

RAPPORT ANNUEL DU DÉLÉGATAIRE




Syndicat Mixte Intercommunal de Production d'Eau
Potable Sud Haute Marne

RÈGLEMENT GÉNÉRAL SUR LA PROTECTION DES DONNÉES

Le Règlement Général pour la Protection des Données, entré en vigueur le 25/05/2018, a renforcé les droits et libertés des personnes physiques sur leurs données à caractère personnel. Afin de s'y conformer, les Responsables de traitement des données doivent adapter les mesures de protection les concernant. En conséquence, Veolia Eau France communique à travers le rapport annuel uniquement des données anonymisées ou agrégées.

REPERES DE LECTURE

Le document intègre différents pictogrammes qui vous sont présentés ci-dessous.

Repère visuel	Objectif
 ENGAGEMENT	Identifier rapidement nos engagements clés
 FOCUS	Mettre en évidence certaines de nos innovations et nos points différenciants
 RESPONSABILITÉ	Identifier nos démarches en termes de responsabilité environnementale, sociale, et sociétale

Gestion du document	Auteur	Date
Validation	Contrat non validé	Contrat non validé

Avant-propos



Veolia – Rapport annuel du délégataire 2022

Monsieur le Président,

J'ai le plaisir de vous adresser le **Rapport Annuel du Délégué** de votre service de l'eau et de l'assainissement de l'année 2022. A travers ses différentes composantes techniques, économiques et environnementales, vous pourrez ainsi apprécier la performance de votre service.

2022 a été une année singulière, marquée par le déclenchement de plusieurs crises majeures bouleversant durablement le cours de nos activités et de nos ressources.

L'actualité géopolitique et notamment la guerre en Ukraine nous a rappelé la fragilité de nos systèmes énergétiques, amplifiée par un contexte fortement inflationniste à travers les tensions sur l'approvisionnement et les prix de fourniture de l'énergie et des matières premières.

En réponse, Veolia s'est mobilisé rapidement pour atténuer les conséquences de cette crise : mobilisation des équipes achats pour sécuriser l'approvisionnement en énergie et réduire la volatilité des prix, partenariat avec le programme Ecowatt, solutions concrètes pour réduire sa consommation d'énergie ainsi que celle de ses clients, renouvellement d'appareils les plus énergivores ou la flexibilité électrique.

Afin de contribuer à la souveraineté énergétique des territoires, nous nous sommes fixé comme objectif de rendre autonomes en énergie d'ici 5 ans les services que nous gérons grâce notamment à la généralisation de la **production de biogaz** à travers la méthanisation des boues des stations d'épuration que nous opérons ou l'installation de **panneaux photovoltaïques**.

Plus encore que la crise énergétique, l'année 2022 a été marquée par une des sécheresses les plus prononcées depuis 1959 et inédite par sa durée et sa précocité, ayant pour effets un fort accroissement des feux de forêt et une tension encore jamais rencontrée sur la ressource en eau impactant l'ensemble des usages de l'eau: domestique, industrie, tourisme, agriculture, avec à la clef une pression supplémentaire sur la biodiversité.

Ces manifestations du dérèglement climatique vont se répéter et s'amplifier dans les prochaines décennies. C'est pourquoi nous souhaitons accompagner plus encore nos clients dans l'adaptation aux effets du changement climatique afin d'anticiper les crises hydriques futures et réduire les risques opérationnels.

Disposer de solutions de plus en plus efficaces pour lutter contre les fuites et les gaspillages mais aussi pour promouvoir la sobriété auprès des différents consommateurs est une priorité pour nous. Nous nous sommes également mobilisés aux côtés de nos clients pour la protection de la ressource en développant, par exemple, des solutions de **réutilisation des eaux usées** grâce à un plan d'équipement de 100 stations d'épurations à horizon 2024, ce qui représentera une économie d'environ 3 millions de m³ d'eau potable, soit l'équivalent de la consommation moyenne annuelle d'une ville de 180 000 habitants.

Au regard de l'urgence climatique, nous souhaitons plus que jamais **construire avec vous l'avenir de l'eau** et faire face aux enjeux de raréfaction des ressources, d'énergie et de pollution, afin d'assurer un développement durable et harmonieux de **votre territoire**.

Les femmes et les hommes de l'activité Eau France, représentés par notre directeur/directrice de Territoire, seront à vos côtés pour vous permettre de répondre à ces défis et d'anticiper ceux à venir.

Je vous remercie de la confiance que vous accordez à nos équipes et vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes salutations les plus respectueuses.

Pierre Ribaute,
Directeur Général, Eau France

PRESENTATION Eau France

Contribuer au progrès humain

Notre raison d'être chez Veolia est de contribuer au progrès humain, en s'inscrivant résolument dans les Objectifs de Développement Durable définis par l'ONU, afin de parvenir à un avenir meilleur et plus durable pour tous.

C'est dans cette perspective que nous nous donnons pour mission de « Ressourcer le monde », en exerçant notre métier de services à l'environnement.

Nous nous engageons sur une performance plurielle. Cela signifie que nous adressons le même niveau d'attention et d'exigence à nos différentes performances, qui sont complémentaires et forment un cercle vertueux : performance économique et financière, performance commerciale, performance sociale, performance sociétale et performance environnementale.

Apporter les solutions pour faire face au bouleversement du cycle de l'eau

La France va bientôt entrer dans un rapport nouveau à l'eau. Les experts estiment en effet que d'ici 25 ans, le débit moyen de nos cours d'eau diminuera de 10 à 40% ; et le niveau des nappes phréatiques de 10 à 25%.

Les événements climatiques vont s'intensifier, faisant toujours plus pression sur l'accès à la ressource et sur l'activité humaine. Cela se traduira par des crises sanitaires et environnementales de plus en plus fréquentes : rejets non maîtrisés dans le milieu, pollutions, micropolluants, dégradation de la biodiversité...

Chez Veolia Eau France, notre mission est de prendre soin de l'Eau de sa source à sa restitution à la nature, pour assurer le bien-être des femmes et des hommes.

Pour préserver la ressource, nous mobilisons le meilleur de nos expertises, nous déployons des outils de pilotage dynamiques et des réseaux intelligents Hubgrade qui assurent un usage mesuré et maîtrisé de l'Eau.

Pour lutter contre le changement climatique, nous accompagnons nos clients dans le déploiement de solutions de valorisation du cycle de l'eau.

Nous favorisons aussi toutes les solutions permettant de récupérer l'énergie pour accompagner la Transformation écologique des territoires, par la production de biogaz, les calories dans les réseaux d'assainissement et le photovoltaïque.

Pour permettre l'émergence d'une économie circulaire, nous recyclons les eaux usées traitées pour l'irrigation agricole, pour les usages industriels et demain pour la consommation de tous ?

Pour protéger chacun, face à l'accroissement des menaces, notre ambition est d'assurer un service toujours plus sûr par le développement d'outils numériques de supervision, de gestion de crise ou de cyber sécurisation avancée.

Pour réussir à relever ces défis, nous devons faire émerger les projets adaptés à chaque territoire, à l'évolution des ressources locales et des usages, en réunissant et mobilisant l'ensemble des parties prenantes. C'est notre engagement, aux côtés des usagers du service de l'eau et des décideurs politiques.

Aujourd'hui, plus solide que jamais sur nos fondamentaux, nous sommes prêts avec notre feuille stratégique « Impact Eau France » à faire de l'eau un accélérateur de la transformation écologique au même titre que l'énergie ou le déchet.

Ainsi, nous souhaitons être l'acteur de référence du cycle de l'eau en France, avec et au service des collectivités publiques.



Veolia, premier opérateur de service d'eau et d'assainissement attesté « **Relation Client 100% France** »

Attestation délivrée par l'Association Française de la Relation Client (AFRC) et l'Association Pro France.

L'activité Eau de Veolia en France, en quelques chiffres, c'est :

- **25,5** millions de personnes desservies en eau potable
- **2000** usines de dépollution des eaux usées gérées
- **6,9** millions de clients abonnés
- **17,3** millions d'habitants raccordés en assainissement
- **1,7** milliard de m³ d'eau potable distribués
- **1,3** milliard de m³ d'eaux usées collectées et dépolluées
- **2051** usines de production d'eau potable gérées
- **103** GWh d'énergie renouvelable produite
- **600** kT d'empreinte équivalent CO₂

Offres innovantes VEOLIA

Acteur majeur des services environnementaux Veolia poursuit une politique d'innovation qui lui permet de développer des solutions pour répondre aux enjeux de la transformation écologique.

REUT BOX REUT BOX, la solution innovante de Veolia pour répondre au stress hydrique liés au dérèglement climatique
by  **VEOLIA**

C'est quoi ? Une combinaison de technologies éprouvées et robustes nécessitant un minimum de maintenance - un équipement standardisé prêt à l'emploi (mode Plug and Play) qui produit de l'eau de qualité A adaptée pour tous les usages, même les plus contraignants. Elle permet de se substituer à une partie de l'eau potable du site pour des usages internes (nettoyages, préparation polymères, ...) et également de faire de l'irrigation de cultures.

Elle ressemble à quoi ? Unité sur skid ou en container de 5 à 25 m³/h



La Reut BOX est composée d'un filtre garni de billes de verre, d'une désinfection UV et d'une chloration avant stockage. La Reut Box a un faible encombrement au sol sur site. C'est une solution intégralement automatisée avec un minimum d'exploitation. Solution modulaire et évolutive qui permet de s'adapter au besoin.

La REUT BOX permet de traiter les eaux usées en sortie de station d'épuration. Elle élimine les MES ainsi que les virus et bactéries présents dans l'eau.

Les usages de l'eau usée traitée, affinée par la REUT BOX :

- 1 : Substitution de l'eau potable sur une station d'épuration urbaine pour ses usages internes,
- 2 : Irrigation de cultures (vignes, oliviers, maraichages...),
- 3 : Arrosage de stades, espaces verts et golfs,
- 4 : Protection incendie, fontaines, nettoyage de voiries, hydrocurage,
- 5 : Utilisation en industries : complément eau de chaudière, eau de process.



L'instruction DGS du 18 décembre 2020 est venue clarifier un flou réglementaire au sujet des métabolites de pesticides dits "pertinents", et préciser les modalités de gestion des métabolites "non pertinents".

La transposition de la nouvelle directive européenne sur les eaux destinées à la consommation humaine applicable au 1er janvier 2023 vient d'autre part rajouter des nouvelles molécules à surveiller avec des nouvelles concentrations limites d'ici 2026.

Un nouvel arrêté vient par ailleurs préciser la responsabilité de la collectivité Personne Responsable de la Production et de la Distribution de l'Eau (PRPDE) dans la surveillance de la qualité de l'eau auprès des populations.

Toutes ces nouvelles réglementations entraînent une dynamique d'évolution du contrôle sanitaire dans les collectivités et peuvent faire émerger des nouvelles situations de non-conformités de pesticides ou de molécules chimiques.

Bien que la réduction des pollutions à la source soit à privilégier, un traitement de l'eau peut-être nécessaire. Le charbon actif est le traitement recommandé pour la plupart des métabolites de pesticides.

Pour choisir en toute confiance, **le meilleur charbon actif** adapté à chaque problématique locale, **Veolia a développé Diabolo[®], une solution unique, mobile, rapide et peu onéreuse** pour tester sur place avec l'eau du territoire.

TÉLÉO : TÉLÉO Alarmes constitue la tour de contrôle du télérelevé



Ce module permet entre autres :

- **de contribuer à sécuriser la qualité de l'eau distribuée** en mettant en évidence les phénomènes de retour d'eau,
- **de garantir l'exhaustivité des recettes du service de l'eau** grâce à la détection des consommations sur points d'eau sans abonnement et des suspicions de fraude (compteurs retournés),
- **D'identifier les désordres potentiels sur les installations privées des consommateurs** grâce aux alarmes fuite - écoulement permanent et risque de gel.

En 2022, grâce aux alarmes "suspicion de fuite" poussées par mail, courriel ou courrier, 72 000 fuites ont été réparées par nos consommateurs, pour une économie globale de 4,1 millions de m³ (environ 1 300 piscines olympiques). Un geste utile tant pour la planète que pour le portefeuille des consommateurs !



Photovoltaïque :

L'autoconsommation électrique des ouvrages



Produire sur site une partie de l'énergie électrique :

- pour auto-consommer et réduire l'achat d'électricité,
- stabiliser une partie des coûts d'énergie électrique,
- garantir à très long terme une partie de l'approvisionnement électrique des ouvrages,
- contribuer à la réduction des pointes de consommations sur le réseau électrique français.

Sommaire

1. L'ESSENTIEL DE L'ANNÉE.....	11
1.1 Un dispositif à votre service.....	12
1.2 Présentation du contrat.....	15
1.3 Les chiffres clés.....	18
1.4 Les indicateurs réglementaires 2022.....	19
1.5 Autres chiffres clés de l'année 2022.....	20
1.6 L'essentiel de l'année 2022.....	22
2. LES CONSOMMATEURS DE VOTRE SERVICE ET LEUR CONSOMMATION	35
2.1 Les consommateurs abonnés du service	36
2.2 La satisfaction des consommateurs : personnalisation et considération au rendez-vous.....	38
2.3 Données économiques.....	41
3. LE PATRIMOINE DE VOTRE SERVICE.....	43
3.1 L'inventaire des installations.....	44
3.2 L'inventaire des réseaux.....	45
3.3 Les indicateurs de suivi du patrimoine	47
3.4 Gestion du patrimoine.....	49
4. LA PERFORMANCE ET L'EFFICACITÉ OPÉRATIONNELLE POUR VOTRE SERVICE	51
4.1 La qualité de l'eau	52
4.2 La maîtrise des prélèvements sur la ressource, volumes et rendement du réseau	55
4.3 La maintenance du patrimoine	62
4.4 L'efficacité environnementale	65
5. RAPPORT FINANCIER DU SERVICE	67
5.1 Le Compte Annuel de Résultat de l'Exploitation de la Délégation (CARE).....	68
5.2 Situation des biens.....	72
5.3 Les investissements et le renouvellement	73
5.4 Les engagements à incidence financière	74
6. ANNEXES.....	77
6.1 La qualité de l'eau	78
6.2 Le bilan énergétique du patrimoine	102
6.3 Annexes financières.....	104
6.4 Reconnaissance et certification de service	114
6.5 Actualité réglementaire 2022.....	117
6.6 Glossaire.....	130
6.7 Autres annexes.....	136

1.

L'ESSENTIEL DE
L'ANNÉE



En tant que délégataire, Veolia s'engage à vous fournir, en toute transparence, l'ensemble des informations relatives à votre service d'eau. Cette première partie en fait la synthèse : vos interlocuteurs, les informations relatives à votre contrat, les faits marquants de l'année écoulée et les chiffres clés (indicateurs réglementaires et autres données chiffrées liées à la production et à la distribution, au patrimoine, aux services apportés aux consommateurs, etc.)

1.1 Un dispositif à votre service

VOTRE LIEU D'ACCUEIL

Point Accueil Clients Chaumont
1, rue Paul Ampe - ZAE Plein Est
52000 CHAUMONT

Point Accueil Clients Langres
7, place des Etats-Unis
52200 LANGRES

Du Lundi au Vendredi
de 14H00 à 16H00
Le matin sur rendez-vous

Du Lundi au Vendredi
de 14H00 à 16H00
Le matin sur rendez-vous

TOUTES VOS DÉMARCHES SANS VOUS DÉPLACER

Pour toutes les questions relatives aux abonnements contactez-nous du lundi au vendredi de 8h30 à 18h et de 9h00 à 12h00 le samedi matin.



Les abonnés peuvent également déposer directement leur relevé de consommation d'eau au **0 969 390 314** (services disponibles 24h/24, 365 jours par an).

Votre service client en ligne est accessible :

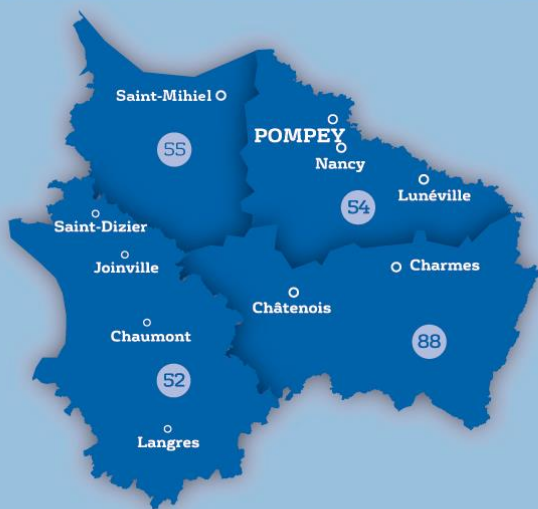
- ✓ www.service-client.veoliaeau.fr
- ✓ sur votre smartphone via nos applications iOS et Android.



Vos Urgences 7 Jours Sur 7, 24h Sur 24



Pour toute fuite, incident concernant la qualité de l'eau ou fait anormal touchant le réseau, un branchement, une installation de stockage ou de production d'eau nous intervenons jour et nuit.



Marina DORIER
Directrice de la Step de la Métropole du Grand Nancy
Mob. : 06 22 37 01 59
marina.dorier@veolia.com



Céline DEMANGECLAUDE
Step de la Métropole du Grand Nancy
Responsable Exploitation
Mob. : 06 16 59 42 35
celine.demangeclau@veolia.com



Arnaud ETIENNE
Step de la Métropole du Grand Nancy
Responsable Maintenance
Mob. : 06 20 25 65 64
arnaud.etienne@veolia.com



Axel RUGGIERO
Responsable Sud haute-Marne
Mob. : 06 35 33 25 07
axel.ruggiero@veolia.com



Laurent ARNOUX
Responsable Meurthe-et-Moselle Centre et Meuse Sud
Mob. : 06 13 79 23 51
laurent.arnoux@veolia.com



Grégory GANTHIER
Responsable Nord Haute-Marne
Mob. : 06 35 10 32 10
gregory.ganthier@veolia.com



Camille GAZAUD
Responsable Lunévillois, Val de Meurthe
Mob. : 06 17 73 13 87
camille.gazaud@veolia.com



Céline JACOB
Responsable Vosges
Mob. : 06 16 39 11 33
celine.jacob@veolia.com



Eric EMILIEN
Directeur du Développement
Mob. : 06 20 33 55 12
eric.emilien@veolia.com



Maxime THIERY
Ingénieur d'affaires Développement
Mob. : 06 23 15 03 47
maxime.thiery@veolia.com



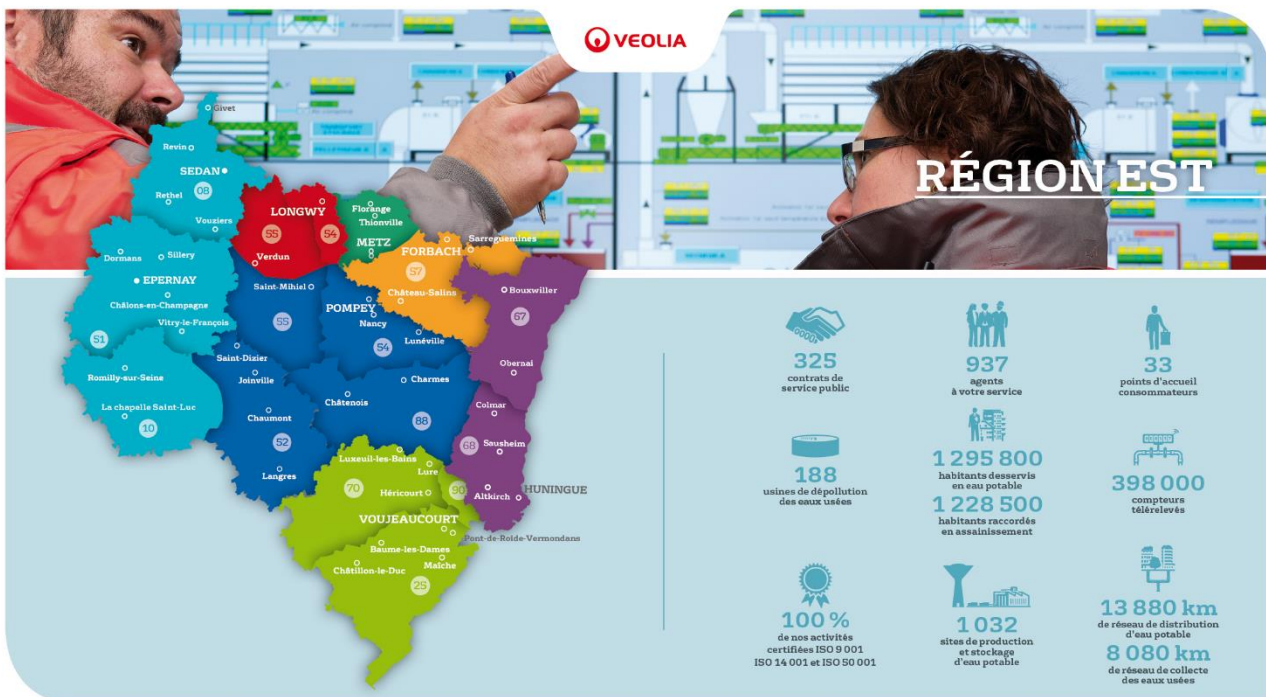
Pierre-Jean CHABOURY
Directeur des Opérations
Mob. : 06 19 78 09 81
pierre-jean.chaboury@veolia.com



Maïté STOECKLIN
Responsable Consommateurs
Mob. : 06 22 09 71 86
maite.stoecklin@veolia.com



Frédéric COSTE
Directeur du Territoire
Mob. : 06 03 26 80 50
frederic.coste@veolia.com



1.2 Présentation du contrat

Données clés

✓ Déléataire	Compagnie des Eaux et de l'Ozone
✓ Périmètre du service	JUSSEY, LONGEAU PERCEY, PRESSIGNY, VERSEILLES LE BAS
✓ Numéro du contrat	X1614
✓ Nature du contrat	Affermage
✓ Date de début du contrat	01/01/2013
✓ Date de fin du contrat	31/12/2022
✓ Les engagements vis-à-vis des tiers	

En tant que délégataire du service, Compagnie des Eaux et de l'Ozone assume des engagements d'échanges d'eau avec les collectivités voisines ou les tiers.

Type d'engagement	Tiers engagé	Objet
vente	ARBIGNY SOUS VARENNES	Vente d'eau en gros à Arbigny
vente	AVRECOURT	Vente d'eau à Avrecourt
vente	BASSIGNY (du nord) - (SI)	Vente à Nord Bassigny
vente	CC de la Vingeanne	Vente d'eau à la CC d'Auberive, Vingeanne et Montsaigeonnais
vente	CHEZEAUX	Vente d'eau à Chezeaux
vente	COMMUNE D'ANROSEY	Vente d'eau à Anrosey
vente	COMMUNE DE BIZE	Vente d'eau à Bize
vente	COMMUNE DE CELSOY	Vente d'eau à Celsoy Montlandon
vente	COMMUNE DE CHALINDREY	Vente d'eau à Chalindrey
vente	COMMUNE DE CHAMPIGNY LES LANGRES	Vente d'eau en gros à Champigny-lès-Langres
vente	COMMUNE DE CHAMPSEVRINE	Vente d'eau à Corgirnon
vente	COMMUNE DE CHANOY	Vente d'eau en gros à Chanoy
vente	COMMUNE DE CHATENAY MACHERON	Vente d'eau à Chatenay Macheron
vente	COMMUNE DE CHATENAY VAUDIN	Vente d'eau à Chatenay Vaudin
vente	COMMUNE DE CHAUDENAY	Vente d'eau à Chaudenay
vente	COMMUNE DE CULMONT	Vente d'eau à Culmont
vente	COMMUNE DE FLAGEY	Vente d'eau à Flagey
vente	COMMUNE DE GUYONVELLE	Vente d'eau à Guyonville
vente	COMMUNE DE HUMES-JORQUENAY	Vente d'eau en gros à Humes-Jorquenay
vente	COMMUNE DE JUSSEY	Vente d'eau à Jussey
vente	COMMUNE DE LAFERTE SUR AMANCE	Vente d'eau Laferté sur Amance
vente	COMMUNE DE LECEY	Vente d'eau à Lecey
vente	COMMUNE DE LONGEAU-PERCEY	Vente d'eau à Longeau-Percey
vente	COMMUNE DE MAIZIERES SUR AMANCE	Vente d'eau Maizières sur Amance
vente	COMMUNE DE NEUILLY-L'EVEQUE	Vente d'eau en gros à Neuilly l'Evêque
vente	COMMUNE D'ORBIGNY AU VAL	Vente d'eau à Orbigny au Val
vente	COMMUNE DE PARNOY-EN-BASSIGNY	Vente d'eau en gros à Parnoy en Bassigny
vente	COMMUNE DE PEIGNEY	Vente d'eau en gros à Peigney
vente	COMMUNE DE PISSELOUP	Vente d'eau à Pisseloup
vente	COMMUNE DE PRESSIGNY	Vente d'eau à Pressigny
vente	COMMUNE DE ROUGEUX	Vente d'eau à Rougeux
vente	COMMUNE DE SAINT MAURICE	Vente d'eau à Saint Maurice
vente	COMMUNE DE SOYERS	Vente d'eau à Soyers
vente	COMMUNE DE TORCENAY	Vente d'eau à Torcenay
vente	COMMUNE DE VAL DE MEUSE	Vente d'eau à Val de Meuse
vente	COMMUNE DE VARENNES SUR AMANCE	Vente d'eau à Varennes-sur-Amance
vente	COMMUNE DE VILLEGUSIEN-LE-LAC	Vente d'eau à Villegusien-le-Lac
vente	COMMUNE DE VITREY-SUR-MANCE	Vente d'eau à Vitrey-sur-Mance
vente	COMMUNE D'HAUTE AMANCE	Vente d'eau vers Haute Amance
vente	GRANDCHAMP	Vente d'eau en gros GRANDCHAMP
vente	LANGRES	Vente d'eau à Langres
vente	ORBIGNY AU MONT	Vente d'eau en gros à Orbigny au Mont
vente	SAINTS GEOSMES	Vente d'eau à Sts-Geosmes
vente	SAULXURES	Vente d'eau à Saulxures

vente	SYNDICAT DES EAUX DE CONFEVRON	Vente d'eau en gros de secours au SIE de Confevron
vente	VERSEILLES	Vente d'eau à Versailles

Le contrat de délégation de service public du SMIPEP est arrivé à échéance le 31 décembre 2022. Il a fait l'objet d'une procédure de mise en concurrence durant l'année 2022. Au terme de cette procédure, ce contrat a été reconduit avec la Compagnie des Eaux et de l'Ozone pour une durée de 8 ans à compter du 1^{er} janvier 2023.

1.3 Les chiffres clés

Syndicat Mixte Intercommunal de Production d'Eau Potable Sud Haute Marne

Chiffres clés



22 288

Nombre d'habitants desservis



51

Nombre d'abonnés
(clients)



2

Nombre d'installations de
production



4

Nombre de réservoirs



190

Longueur de réseau
(km)



100,0

Taux de conformité
microbiologique (%)



92,8

Rendement de réseau (%)

1.4 Les indicateurs réglementaires 2022

INDICATEURS DESCRIPTIFS DES SERVICES		PRODUCTEUR	VALEUR 2021	VALEUR 2022
[D101.0]	Nombre d'habitants desservis total (estimation)	Collectivité (2)	22 451	22 288
[D102.0]	Prix du service de l'eau au m ³ TTC	Délégataire	Sans objet	Sans objet
[D151.0]	Délai maximal d'ouverture des branchements pour les nouveaux abonnés défini par le service	Délégataire	1 j	1 j
INDICATEURS DE PERFORMANCE		PRODUCTEUR	VALEUR 2021	VALEUR 2022
[P101.1]	Taux de conformité des prélèvements microbiologiques	ARS (1)	100,0 %	100,0 %
[P102.1]	Taux de conformité des prélèvements physico-chimiques	ARS (1)	100,0 %	88,9 %
[P103.2]	Indice de connaissance et de gestion patrimoniale des réseaux d'eau potable	Collectivité et Délégataire (2)	90	90
[P104.3]	Rendement du réseau de distribution	Délégataire	93,7 %	92,8 %
[P105.3]	Indice linéaire des volumes non comptés	Délégataire	1,90 m ³ /jour/km	1,97 m ³ /jour/km
[P106.3]	Indice linéaire de pertes en réseau	Délégataire	1,81 m ³ /jour/km	1,89 m ³ /jour/km
[P107.2]	Taux moyen de renouvellement des réseaux d'eau potable	Collectivité (2)	0,00 %	0,00 %
[P108.3]	Indice d'avancement de la protection de la ressource en eau	Collectivité (1)	80 %	80 %
[P109.0]	Nombre d'abandons de créance et versements à un fonds de solidarité	Collectivité (2)	Sans objet	Sans objet
[P109.0]	Montant des abandons de créances ou des versements à un fonds de solidarité	Collectivité (2)	Sans objet	Sans objet
[P151.1]	Taux d'occurrence des interruptions de service non programmées	Délégataire	0,00 u/1000 abonnés	0,00 u/1000 abonnés
[P152.1]	Taux de respect du délai maximal d'ouverture des branchements pour les nouveaux abonnés	Délégataire	100,00 %	100,00 %
[P153.2]	Durée d'extinction de la dette de la collectivité	Collectivité	A la charge de la collectivité	
[P154.0]	Taux d'impayés sur les factures d'eau de l'année précédente	Délégataire	0,00 %	0,00 %
[P155.1]	Taux de réclamations	Délégataire	0,00 u/1000 abonnés	0,00 u/1000 abonnés

(1) La donnée indiquée est celle du système d'information du délégataire

(2) Les éléments de calcul connus du délégataire sont fournis dans le corps du présent rapport

En rouge figurent les codes indicateurs exigibles seulement pour les rapports soumis à examen de la CCSP

1.5 Autres chiffres clés de l'année 2022

L'EFFICACITE DE LA PRODUCTION ET DE LA DISTRIBUTION		PRODUCTEUR	VALEUR 2021	VALEUR 2022
VP.062	Volume prélevé	Délégataire	1 950 451 m ³	2 093 961 m ³
VP.059	Volume produit	Délégataire	1 682 934 m ³	1 759 531 m ³
VP.060	Volume acheté à d'autres services d'eau potable	Délégataire	0 m ³	0 m ³
	Volume mis en distribution (m ³)	Délégataire	111 553 m ³	131 529 m ³
VP.220	Volume de service du réseau	Délégataire	4 940 m ³	5 583 m ³
	Volume consommé autorisé année entière	Délégataire	4 940 m ³	5 583 m ³
	Nombre de fuites réparées	Délégataire	5	1
LE PATRIMOINE DE VOTRE SERVICE		PRODUCTEUR	VALEUR 2021	VALEUR 2022
	Nombre d'installations de production	Délégataire	2	2
	Capacité totale de production	Délégataire	7 500 m ³ /j	7 500 m ³ /j
	Nombre de réservoirs ou châteaux d'eau	Délégataire	4	4
	Capacité totale des réservoirs ou châteaux d'eau	Délégataire	4 800 m ³	4 800 m ³
	Longueur de réseau	Délégataire	168 km	190 km
VP.077	Longueur de canalisation de distribution (hors branchements)	Collectivité (2)	161 km	182 km
VP.140	Longueur de canalisation renouvelée par le délégataire	Délégataire	0 ml	0 ml
	Nombre de branchements	Délégataire	68	69
	Nombre de branchements en plomb	Délégataire	0	0
	Nombre de branchements en plomb supprimés	Délégataire	0	0
	Nombre de branchements neufs	Délégataire	0	0
	Nombre de compteurs	Délégataire	110	110
	Nombre de compteurs remplacés	Délégataire	14	21
LES CONSOMMATEURS ET LEUR CONSOMMATION D'EAU		PRODUCTEUR	VALEUR 2021	VALEUR 2022
	Nombre de communes	Délégataire	1	1
VP.056	Nombre total d'abonnés (clients)	Délégataire	42	51
	- Abonnés domestiques	Délégataire	0	0
	- Abonnés non domestiques	Délégataire	0	0
	- Abonnés autres services d'eau potable	Délégataire	42	46
	Volume vendu	Délégataire	1 571 381 m ³	1 628 002 m ³
	- Volume vendu aux abonnés domestiques	Délégataire	0 m ³	0 m ³
	- Volume vendu aux abonnés non domestiques	Délégataire	0 m ³	0 m ³
VP.061	- Volume vendu à d'autres services d'eau potable	Délégataire	1 571 381 m ³	1 628 002 m ³
	Consommation moyenne	Délégataire	Sans objet	Sans objet
	Consommation individuelle unitaire	Délégataire	Sans objet	Sans objet

(1) La donnée indiquée est celle du système d'information du délégataire

(2) Les éléments de calcul connus du délégataire sont fournis dans le corps du présent rapport

LA SATISFACTION DES CONSOMMATEURS ET L'ACCES A L'EAU	PRODUCTEUR	VALEUR 2021	VALEUR 2022
Existence d'une mesure de satisfaction consommateurs	Délégataire	Mesure statistique d'entreprise	Mesure statistique d'entreprise
Taux de satisfaction globale par rapport au Service	Délégataire	74 %	77 %
Existence d'une Commission consultative des Services Publics Locaux	Délégataire	Non	Non
Existence d'une Convention Fonds Solidarité Logement « Eau »	Délégataire	Non	Non
LES CERTIFICATS	PRODUCTEUR	VALEUR 2021	VALEUR 2022
Certifications ISO 9001, 14001, 50001	Délégataire	En vigueur	En vigueur
Réalisation des analyses par un laboratoire accrédité	Délégataire	Oui	Oui
L'EMPREINTE ENVIRONNEMENTALE	PRODUCTEUR	VALEUR 2021	VALEUR 2022
Energie relevée consommée	Délégataire	2 209 716 kWh	2 336 445 kWh

1.6 L'essentiel de l'année 2022

1.6.1 Principaux faits marquants de l'année

Bilan / impacts de l'actualité climatique 2022 en France

L'année 2022 **est la plus chaude** que la France métropolitaine ait jamais mesurée, loin devant 2020 qui détenait le record. Ponctué d'extrêmes climatiques, 2022 est un symptôme du changement climatique en France, selon Météo France.

En effet, **8 des 10 années les plus chaudes** depuis le début du XXe siècle **sont postérieures à 2010**.

Une année marquée par une période de sécheresse d'une précocité, longévité et intensité exceptionnelle !
L'année 2022 a également été **exceptionnellement sèche**, marquée par un déficit pluviométrique record de 25 %.

2022 se classe au **2e rang des années les moins arrosées** (depuis le début des mesures en 1959 - données météo France).

A titre d'exemple, 2022 a été jalonnée de mois records : les mois **de mai** avec un déficit de **60 %** et de **juillet** avec un déficit de **85 %** **sont les plus secs jamais enregistrés** à l'échelle de la France métropolitaine depuis le début des mesures en 1959.

- 2022 a connu **la 2e plus longue période de sécheresse des sols** de son histoire. L'année a été marquée par un déficit persistant de précipitations depuis la fin de l'hiver 2021-2022.
- La surface affectée par cette sécheresse des sols superficiels a atteint **les trois quarts de la France**. C'est l'une des 5 sécheresses ayant touché la surface du territoire la plus importante. La sécheresse a ainsi été moins généralisée qu'en 1976 ou 2011 mais plus qu'en 2003.
- 2022 a été marquée par un **ensoleillement exceptionnel** sur la plupart des régions, le plus souvent **excédentaire de 15 %**, avec de nombreux records, notamment sur la moitié nord du pays (Rennes +18%, Bourges +17%, Colmar +24%).
- Une année sèche mais régulièrement chaude également avec de nombreuses vagues de chaleur ; tous les mois de l'année ont été plus chauds que la normale, à l'exception des mois de janvier et d'avril.

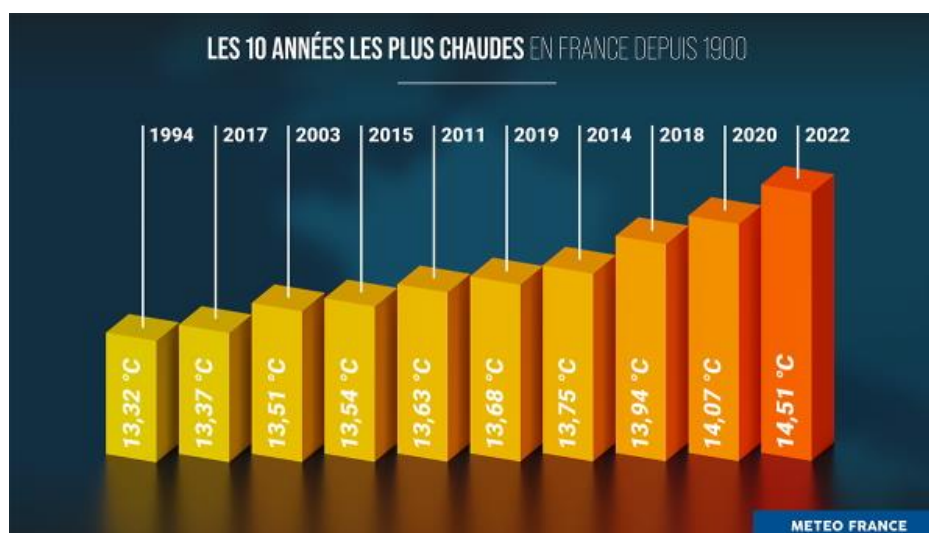
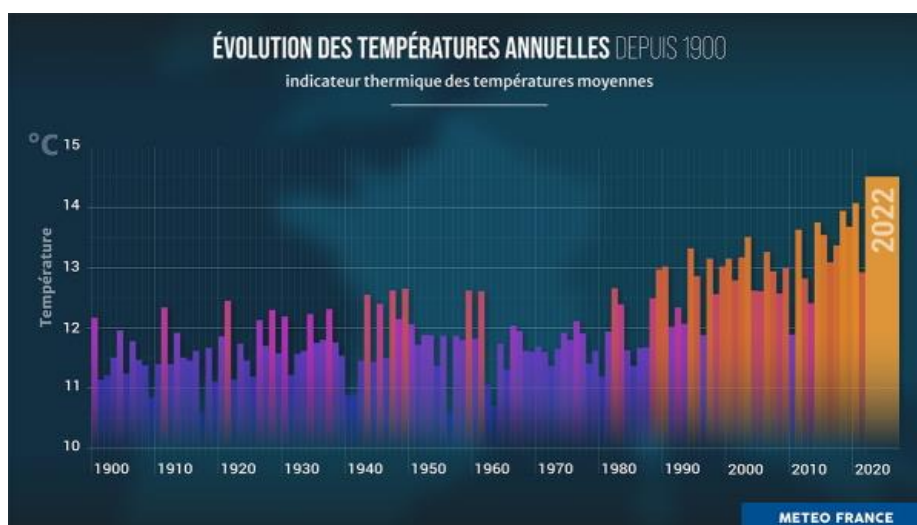
Il en est résulté **un été 2022 classé Extrême** par Météo France.

Trois vagues de chaleur ont concerné la France l'été 2022, la première dès le mois de juin. De nombreux records de chaleur ont été battus. On a par exemple mesuré les 40 °C les plus précoces jamais relevés, avec plus de 40 °C à Saint-Jean-de-Minervois (34) le 16 juin. Jamais auparavant une telle chaleur n'avait duré aussi longtemps et démarré si tôt dans la saison en France continental ayant établi quelques records :

- **33 jours** de canicule au niveau national,
- Canicule **la plus précoce** (depuis le 15 juin) et la plus longue jamais enregistrée,
- **+2,3 degrés** au-dessus de la normale (période 1990-2020), juste derrière celle de 2003 (+2,7 degrés),
- **87 records de températures** battus cette année en France ; 43° à Arcachon, 39,9° au Touquet en juillet !!!
- Sécheresse et feux de forêt : **62 000 hectares brûlés** contre 8 500 habituellement, avec des feux en Bretagne (Brocéliande),
- des pertes agricoles inquiétantes : -20% pour le maïs et la pomme de terre,
- Dans le même temps, les orages sont plus intenses avec des phénomènes climatiques exceptionnels : 5 morts en Corse le 18 août avec des dommages importants sur les infrastructures...

Vers 2050 les projections indiquent que 1 été sur 2 pourrait ressembler à celui de 2022...

Annexe - infographie Météo France



1.6.2 Faits marquants de l'année 2022

Pour rappel, le SMIPEP a initié en 2014 une étude de schéma directeur. Cette étude visait à effectuer un diagnostic des installations de production / distribution du Syndicat et à vérifier l'adéquation de ces moyens avec les besoins actuels et à venir du Syndicat. L'étude comprenait également un volet prospectif (nouvelles collectivités susceptibles d'être alimentées par le SMIPEP) et un volet stratégique (tarification, services apportés par le SMIPEP aux communes membres). Cette étude a été finalisée en 2019.

La programmation des travaux préconisés est en cours. Le programme prévoit de nombreuses opérations et notamment, pour celles listées en priorité 1 :

- Le raccordement des collectivités identifiées comme susceptibles d'adhérer au SMIPEP pour les projets de priorité 5 et 10 ans, avec notamment le raccordement du Syndicat de la Vingeanne (actuel raccordement provisoire à sécuriser),
- Le remplacement du radeau de pompage du Lac de Charmes,

- L'amélioration de la prise d'eau du Lac de la Liez (pour sécuriser l'approvisionnement contre les actes malveillants et mieux séparer les prélèvements entre le lac de la Mouche et le Lac de la Liez vis-à-vis de VNF),
- La recherche de nouvelles ressources permettant de renforcer et secourir les actuelles ressources du Syndicat (TP des sources de Rolampont, source de la Valdonne à Saint Martin les Langres, source de Poinson-les-Fayl, puits artésiens de la bonne Fontaine – Larivière Amoncourt, nouveaux forages profonds, etc...),
- La modernisation et l'augmentation des capacités de traitement de l'usine de traitement de Champigny et notamment pour le traitement des problématiques COT (Carbone Organique Total) et MES (Matières en Suspension) – cf. paragraphe au chapitre « Propositions d'amélioration »,
- L'augmentation des capacités de stockage de l'eau traitée sur Champigny (capacité supplémentaire de 600 m³),
- L'amélioration de la pression distribuée sur les branches de :
 - Flagey par la mise en place d'un réservoir (1 000 m³) et d'un surpresseur,
 - Soyers-Guyonvelle et Aigremont par la mise en place des surpresseurs,
- L'amélioration du prélèvement sur les forages de Rolampont par la mise en place de variateurs de vitesse,
- L'amélioration de la surpression de la Citadelle à Langres pour répondre aux évolutions de la consommation à anticiper dans le cadre du raccordement de nouvelles communes,
- La mise en place d'une rechloration pour la commune de Troischamps,
- Le maillage des branches Nord et Sud pour permettre la sécurisation mutuelle de chacune des deux branches en cas de dysfonctionnement,
- La mise en place de « bornes vertes » pour permettre le remplissage de citernes alimentaires lors des périodes d'étiage sévère pour pouvoir secourir les communes non raccordées au réseau du SMIPEP. Pour rappel, une borne est en place en sortie de station de Champigny.

- Qualité de l'eau

La qualité de l'eau et notamment celle à disposition des clients du service est une priorité absolue pour Veolia car elle est un enjeu de santé publique.

Sur tous les services qui lui sont confiés, Veolia complète le contrôle réglementaire réalisé par l'Agence Régionale de Santé, par un plan d'autocontrôle de la qualité de l'eau sur la ressource et sur l'eau produite et distribuée par le SMIPEP.

En 2022, le taux de conformité microbiologique s'établit à 100% et celui relatif à la conformité physico-chimique à 89,9%, sur la base des limites de qualité et du suivi sanitaire réalisé par l'Agence Régionale de Santé. La majorité des non conformités physico-chimiques sont liées au dépassement enregistré en COT (carbone organique total).

- Le rendement

La performance du service regroupe également la maîtrise des pertes en eau, enjeu environnemental d'aujourd'hui et de demain, dans la perspective du changement climatique.

En 2022, le rendement du réseau de distribution d'eau potable est de 92,8 %, ce qui remplit pleinement les objectifs fixés par « Grenelle 2 ». Les plans d'action mis en œuvre depuis l'origine du contrat notamment (consultation quotidienne des compteurs de mise en distribution avec l'utilisation des bilans journaliers générés par la supervision et la réactivité des équipes Veolia pour cibler et réparer les fuites) ont permis de maintenir chaque année, le rendement à un excellent niveau de performance.

Pour mémoire, la dernière étude publiée par SISPEA (Observatoire des services publics d'eau et d'assainissement - Panorama des services et de leur performance en 2015) indique un rendement moyen en France de 79,7%.

- **Travaux et opérations de renouvellement**

En 2022, Veolia, accompagné d'une entreprise spécialisée a réalisé la maintenance d'exploitation sur les 48 appareils de régulation du SMIPEP.

Veolia a réalisé plusieurs opérations de renouvellement:

Usine d'eau potable de Champigny lès Langres	Renouvellement crépine CAG 2
Usine d'eau potable de Champigny lès Langres	Renouvellement afficheur synoptique
Usine d'eau potable de Champigny lès Langres	Maintenance annuelle ozoneur
Usine d'eau potable de Champigny lès Langres	Changement du débitmètre EB
Usine d'eau potable de Champigny lès Langres	Ballon anti bélier refoulement Citadelle 1 (25bar)
Usine d'eau potable de Champigny lès Langres	Ballon anti bélier refoulement Citadelle 2 (16bar)
Usine d'eau potable de Champigny lès Langres	Filtre 2 charbons actifs
Usine de Rolampont	Pompe Forage 2 de Rolampont
Usine de Rolampont	Ballon anti bélier Rolampont
Usine de Rolampont	Vanne isolement ballon
Usine de Rolampont	Vanne d'isolement refoulement usine de Rolampont
Rechloration de Torcenay	Changement pompe motrice hydro éjecteur
Laferté Pisseloup	LS 42
Antenne Chanteroy	Coffret de télégestion
Réservoir et surpresseur Citadelle	Inverseur groupe / secteur

AUTRES ELEMENTS IMPORTANTS

- **Valorisation**

La mise en place de périmètres de protection et leur surveillance est indispensable à la protection de la ressource en eau. Il est un des principaux moyens pour éviter sa contamination par des pollutions accidentelles ou diffuses. L'indice d'avancement de la démarche de protection de la ressource du service permet d'évaluer l'avancement de cette démarche.

Pour le SMIPEP, le taux d'avancement de la mise en place des périmètres de protection est de 80%.

Veolia met par ailleurs en œuvre un véritable management de la performance énergétique des installations.

- **Gouvernance**

La gouvernance du service public de l'eau repose sur 3 éléments clés :

- L'autorité organisatrice publique souveraine : la collectivité locale fixe le niveau d'ambition pour le service public, définit les objectifs de performance à atteindre et contrôle l'opérateur,

- Le contrat : il précise les rôles et responsabilités de l'autorité publique et de l'opérateur, les obligations de résultats, les objectifs de performance à atteindre et le prix du service ainsi que son évolution sur la durée du contrat,
- L'opérateur : Veolia opère le service, respecte ses engagements contractuels et assure l'amélioration continue de la performance. Il rend compte à la collectivité et facilite sa mission de contrôle.

Veolia respecte la gouvernance mise en œuvre et veille à développer des outils et des pratiques permettant à chacun d'exercer pleinement son rôle.

- **Formation**

En matière de formation, Veolia est la seule entreprise de services en France à disposer de campus dédiés à ses métiers. Chaque année, les campus Veolia dispensent plus de 210 000 heures de formation aux salariés de l'entreprise.

- **Relation attentionnée aux consommateurs**

Veolia propose une relation multiple aux clients du service de l'eau : des outils multicanaux sont mis en place, permettant d'offrir plus de conseils, plus d'informations et aussi plus de réactivité dans le cas de situations exceptionnelles.

Des indicateurs de performance permettent d'évaluer de manière objective la qualité du service rendu au client :

- Taux d'interruption du service de l'eau : sans objet.
- Taux de respect d'ouverture des branchements : sans objet.

Assurer l'accès au service public de tous est une priorité pour Veolia.

En partenariat avec les services sociaux, nous nous engageons à accueillir et orienter les personnes en situation de précarité, en recherchant de façon personnalisée les solutions les plus adaptées pour les aider à gérer leurs factures et faciliter l'accès à l'eau.

Pour les foyers en grande difficulté financière, nous participons au dispositif Solidarité Eau intégré du Fonds de Solidarité Logement départemental.

1.6.3 Propositions d'amélioration

- **Traitement du COT**

La dégradation de la qualité de l'eau brute des lacs de Liez et Charmes a entraîné la mise en place d'une surveillance spéciale par Veolia durant la période d'étiage. D'août à Décembre 2018, des prélèvements hebdomadaires ont été réalisés sur les lacs ainsi que sur l'usine de production de Champigny-lès-Langres afin de surveiller les paramètres sensibles tels que le COT et l'ammoniacque. Cela a permis d'adapter le traitement en place et de prévenir tout risque de dégradation de la qualité de l'eau mise en distribution.

L'analyse des étiages 2017 et 2018 a permis de mettre en évidence le sous-dimensionnement de l'usine de Champigny-lès-Langres pour le traitement du COT lorsque l'eau brute est prélevée sur le lac de la Liez.

Comme évoqué précédemment, il sera nécessaire à terme de modifier le traitement de cette usine pour permettre de traiter 100% du temps le COT, y compris lorsque les prélèvements sont effectués sur les ressources les plus défavorables.

A cet effet, Veolia a proposé au SMIPEP la réalisation d'une étude visant à caractériser la qualité des eaux pour déterminer les filières de traitement à mettre en place dans le futur.

Cette étude d'une année (pour permettre une vision complète de l'évolution de la qualité de l'eau entre les périodes d'étiage et de hautes eaux) repose sur les éléments suivants :

- Suivi COT (Carbone Organique Total) et COD (Carbone Organique Dissous)
- Suivi Ammonium et Nitrates
- Caractérisation du Carbone Organique par LC-OCD (Liquid Chromatography – Organic Carbon Detection)
- Suivi des cyanobactéries (risque émergent ayant un impact sur la définition de la filière de traitement).

	mal-19	juin-19	juil-19	août-19	sept-19	oct-19	nov-19	déc-19	janv-20	févr-20	mars-20	avr-20
	nb analyses	nb analyses	nb analyses	nb analyses	nb analyses	nb analyses	nb analyses	nb analyses	nb analyses	nb analyses	nb analyses	nb analyses
Suivi COT - COD (Inclus analyses terrain pH, Température et turbidité)												
1 prélèvement par mois de Janvier à Juin (utilisation principalement Lac de la Mouche) - et 2 prélèvements par mois de Juillet à Décembre (utilisation principalement Lacs Liez et Charmes)												
Analyse sur chaque lac (EB)	3	3	6	6	6	6	6	6	3	3	3	3
Analyse sur EB entrée station Champigny	1	1	2	2	2	2	2	2	1	1	1	1
Analyse sur Eau en sortie de décantation	1	1	2	2	2	2	2	2	1	1	1	1
Analyse sur Eau en sortie filtre à sable	1	1	2	2	2	2	2	2	1	1	1	1
Analyse en sortie Filtre CAG	1	1	2	2	2	2	2	2	1	1	1	1
Analyse eau distribuée (après désinfection)	1	1	2	2	2	2	2	2	1	1	1	1
Suivi Ammonium / nitrates												
1 prélèvement par mois de Janvier à Juin (utilisation principalement Lac de la Mouche) - et 2 prélèvements par mois de Juillet à Décembre (utilisation principalement Lacs Liez et Charmes)												
Analyse sur chaque lac (EB)	3	3	6	6	6	6	6	6	3	3	3	3
Analyse sur Eau en sortie filtre à sable	1	1	2	2	2	2	2	2	1	1	1	1
Analyse en sortie Filtre CAG	1	1	2	2	2	2	2	2	1	1	1	1
Caractérisation du carbone organique LC-OCD												
1 analyse lors période favorable (2 u : Liez et Charmes)						2						
1 analyse lors période défavorable (2 u : Liez et Charmes)	2											
Suivi cyanobactéries												
EB entrée station Champigny	1	2	2	2	2	1						

L'étude a été réalisée en 2020-2021 et les résultats ont été transmis en 2021.

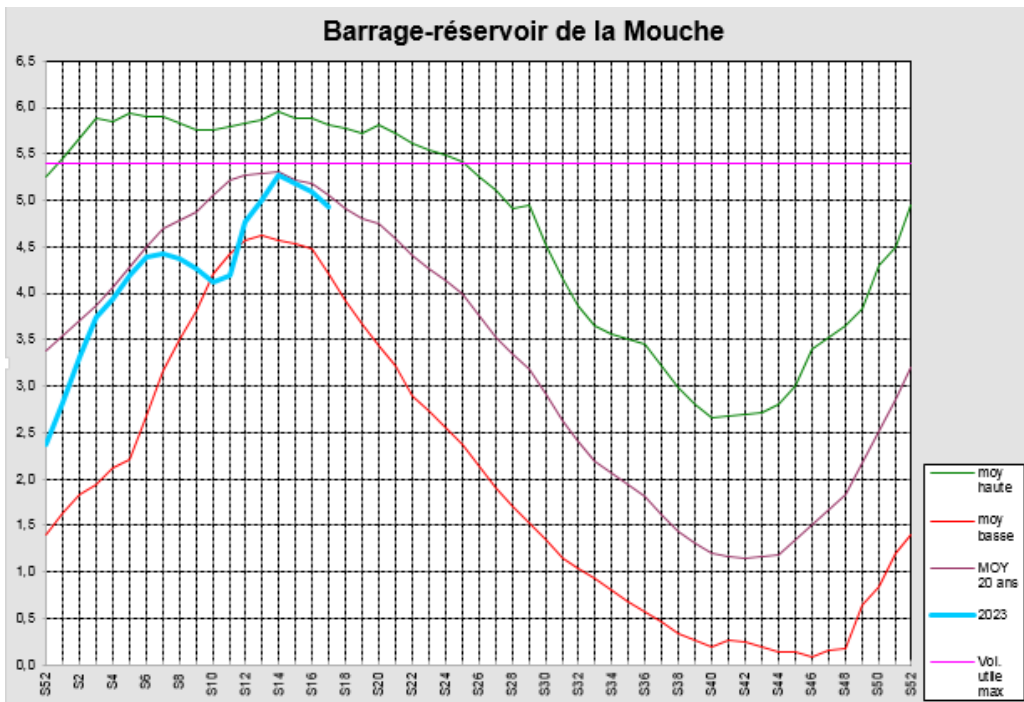
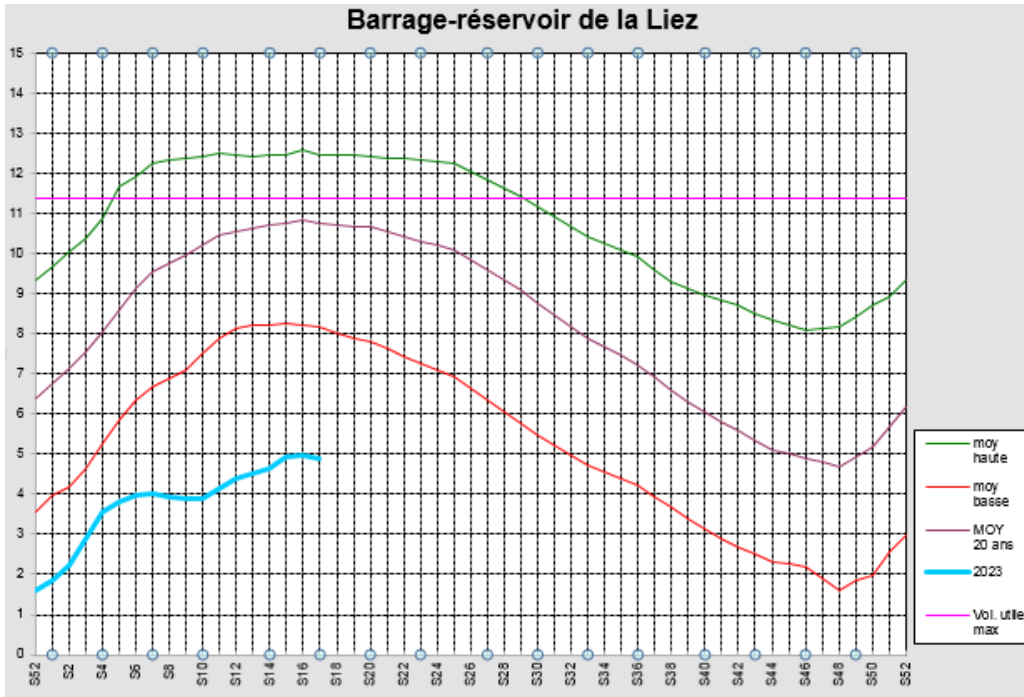
Une difficulté est apparue pendant l'année 2019 et est devenue récurrente.

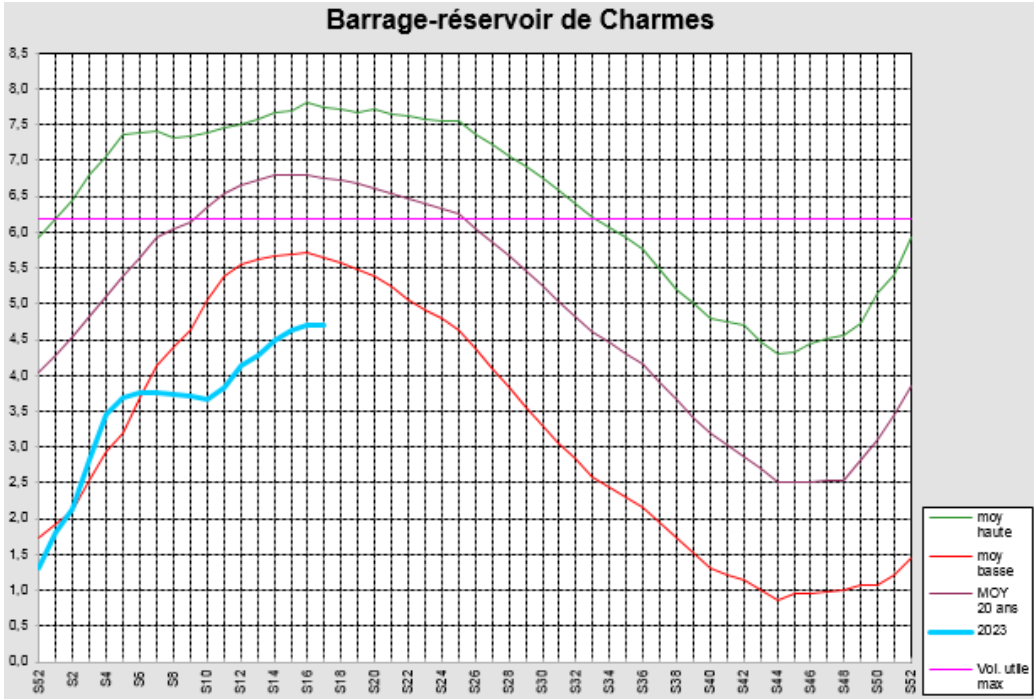
En effet, les lacs de la Liez et de Charmes ont été concernés par une apparition importante de cyanobactéries. L'usine de Champigny n'étant pas dimensionnée pour traiter une telle contamination, nos services accompagnés par le SMIPEP ont travaillé de très près avec les responsables locaux de VNF.

Cette collaboration a permis de limiter les utilisations d'eau pour la navigation en garantissant un débit minimum d'eau pour la production d'eau potable en provenance du Lac de la Mouche.

Cependant, le programme d'analyse mis en place dans le cadre de l'étude de caractérisation du COT n'a donc pas permis d'obtenir des prélèvements lors de l'utilisation des lacs les plus concernés par une forte concentration en COT.

Les fortes chaleurs et la sécheresse enregistrées en 2022, ainsi que la baisse du niveau des lacs ont conduits à un accord entre le SMIPEP et VNF, accord permettant de réduire les "lâchures" dans le canal entre Champagne et Bourgogne en provenance du lac de la Mouche, et de préserver ainsi la production à partir de la Mouche. Cette opération a permis de passer l'été correctement aussi bien en qualité qu'en quantité de production. Cependant et compte tenu des faibles précipitations enregistrées cet hiver, la situation reste sous surveillance, comme le démontrent les graphiques ci-dessous représentant les niveaux des lacs à fin avril 2023. Il est à noter les difficultés que rencontrent les lacs de Charmes et Liez à se remplir.





EVOLUTIONS RÉGLEMENTAIRES

Chaque année, une sélection des textes réglementaires les plus marquants de l'année vous est proposée, accompagnée des impacts les plus significatifs sur la vie du service. Vos interlocuteurs Veolia se tiennent à votre disposition pour répondre à vos différentes questions et échanger de manière approfondie sur leurs conséquences particulières pour votre service.

Les crises en cascades : pénurie et flambée des prix des matières premières et de l'énergie.

Les crises successives affectant l'exécution des contrats de la commande publique depuis 2020 et en particulier la pénurie et la hausse des prix des matières premières et de l'énergie ont conduit le ministre de l'économie à solliciter l'avis du Conseil d'Etat sur les modifications des prix et tarifs des contrats de la commande publique et les conditions d'application de la théorie de l'imprévision.

Le Conseil d'Etat a ainsi rendu un avis le 15 septembre 2022 (avis n°405540) sur les possibilités de modification du prix ou des tarifs des contrats de la commande publique et sur les conditions d'application de la théorie de l'imprévision, rapidement complété par une circulaire du Premier Ministre en date du 29 septembre 2022 (n° 6374/SG) et par une fiche technique de la Direction des Affaires Juridiques de Bercy en date du 21 septembre 2022.

Ces textes font l'objet de commentaires spécifiques dans l'annexe de ce document dédiée à l'actualité réglementaire 2022.

Délestage de la consommation de gaz naturel et d'électricité

En sus de la hausse conséquente des prix de l'énergie, au cours des prochains hivers, des coupures de gaz et d'électricité sont susceptibles d'affecter les services d'eau et d'assainissement, activités ne relevant pas des services prioritaires prévus par l'arrêté du 5 juillet 1990.

Le décret n° 2022-495 du 7 avril 2022, l'instruction du Gouvernement du 16 septembre 2022 et circulaire du Premier Ministre en date du 30 novembre 2022 sont venus préciser les mesures de préparation et de gestion de crise en cas de survenue d'une mesure de délestage électrique programmée. Il est notamment souligné la nécessité de mobiliser les gestionnaires de services publics d'eau et d'assainissement afin d'anticiper l'impact du délestage sur leurs services.

Ces trois textes font l'objet de commentaires spécifiques dans l'annexe de ce document dédiée à l'actualité réglementaire 2022.

Résilience des territoires et des réseaux

En application de la loi du 22 août 2021 "climat et résilience", le décret 2022-1077 du 28 juillet 2022 (JO du 30 juillet 2022) précise le champ d'application du dispositif prévu à l'article L. 732-2-1 du code de la sécurité intérieure visant à améliorer la résilience des réseaux aux risques naturels, de même que les prescriptions pouvant être faites par les préfets dans ce cadre.

Les exploitants de services ou réseaux essentiels à la population (eau potable, assainissement, électricité, gaz, réseaux de télécommunication) situés dans les territoires présentant une exposition à un risque naturel important peuvent ainsi être enjoins par arrêté préfectoral à établir certains documents afin d'anticiper la gestion en cas de crise et favoriser un retour rapide à la normale.

Le décret du 2022-907 du 20 juin 2022 (JO du 21 juin 2022) et le décret 2022-1532 du 8 décembre 2022 (JO du 9 décembre 2022) ont précisé l'obligation et les modalités de réalisation et de mise en œuvre des plans communaux (PCS).

Ces textes font l'objet de commentaires spécifiques dans l'annexe de ce document dédiée à l'actualité réglementaire 2022.

Verdissement de la commande publique

Pris en application de la loi "climat et résilience" d'août 2021, le décret n° 2022-767 du 2 mai 2022 (JO du 3 mai 2022) portant diverses modifications du code de la commande publique vise au "verdissement de la commande publique". Il prévoit pour les marchés et concessions dont l'avis d'appel public à concurrence ou la consultation est lancé à compter du 21 août 2026 :

- la suppression du critère d'attribution unique fondé sur le prix (le critère du coût devra en effet prendre en compte les caractéristiques environnementales de l'offre),
- et la description dans le rapport annuel du concessionnaire des mesures mises en œuvre pour garantir la protection de l'environnement et l'insertion par l'activité économique.

Le décret prévoit par ailleurs pour une entrée en vigueur au 1^{er} janvier 2024 :

- un abaissement du seuil annuel des achats à partir duquel les collectivités territoriales doivent adopter un schéma de promotion des achats publics socialement et écologiquement responsables (Spaser) à 50 millions d'euros,
- et de nouvelles modalités de recensement économique des marchés et de publication des données essentielles de la commande publique sur un portail national de données ouvertes.

Loi relative à la différenciation, la décentralisation, la déconcentration et portant diverses mesures de simplification de l'action publique locale (dite 3DS)

La loi 3DS (Loi n° 2022-217 du 21 février 2022) entend favoriser l'association des communes et le maintien des syndicats infra-communautaires à la gouvernance des compétences "eau" et "assainissement". Cette loi vient notamment préciser :

- les modalités du maintien du transfert de compétences eau, assainissement et gestion des eaux pluviales urbaines aux communautés de communes d'ici à 2026, sauf délibération contraire,
- la création de nouvelles exceptions à l'interdiction de subventionner les services publics industriels et commerciaux explicitement relatives aux EPCI.

La loi 3DS fait l'objet de commentaires spécifiques dans l'annexe de ce document dédiée à l'actualité réglementaire 2022.

La directive européenne 2020/2184 relative à la qualité des eaux destinées à la consommation humaine est transposée : vers toujours plus de qualité et de services pour l'eau potable !

La directive (2020/2184 du 16 décembre 2020) actualise celle de 1998. Elle "revalorise l'eau du robinet" au travers de plusieurs évolutions majeures :

1. Elle exige de donner une information plus complète aux consommateurs sur la qualité de l'eau potable,
2. Elle renforce les normes de qualité exigées pour l'eau potable sur de nouveaux polluants, avec une obligation de résultats sur huit nouvelles substances, à savoir, le Bisphénol A, l'Uranium, les composés perfluorés (ou PFAS), les acides haloacétiques, les chlorates, les chlorites, le nonylphénol et la bêta estradiol,
3. Elle instaure une approche de gestion préventive des risques sanitaires, qui rend obligatoires les plans de gestion de la sécurité sanitaire des eaux (PGSSE). Cette approche passe par une meilleure maîtrise du patrimoine des services d'eau, et la compréhension de leur vulnérabilité,

4. Elle vise à garantir l'accès à l'eau pour tous, notamment pour les populations vulnérables (sans abris, réfugiés, squats...).

Cette directive a été transposée en droit français à la toute fin de l'année 2022 à travers une ordonnance, deux décrets et une quinzaine d'arrêtés.

Nombre des dispositions de ces nouveaux textes entreront en vigueur au cours des cinq prochaines années et sont porteuses de nouvelles obligations et responsabilités pour les services d'eau.

L'évolution majeure du nouveau cadre réglementaire réside dans la mise en œuvre, sous la responsabilité de la PRPDE (la Collectivité), d'une gestion résolument préventive des risques sanitaires.

Ainsi, à travers un nouvel arrêté dédié, la PRPDE (la collectivité) est responsable de la surveillance de la qualité de l'eau, complémentaire du contrôle sanitaire de l'ARS et conforme au plan de gestion de la sécurité sanitaire de l'eau (PGSSE), intégrant des paramètres susceptibles de faire apparaître des risques émergents.

Ce nouveau cadre réglementaire fait l'objet de commentaires spécifiques dans l'annexe de ce document dédiée à l'actualité réglementaire 2022.

Cette nouvelle réglementation est susceptible d'entraîner un impact contractuel et financier sur le service d'eau.

Métabolites de pesticides : des nouveaux critères de gestion qui évoluent !

L'instruction DGS/EA4/2020/177 en date du 18 décembre 2020 est venue préciser les modalités de gestion des risques sanitaires en cas de présence de pesticides et de métabolites de pesticides (molécules issues de la dégradation des pesticides) dans les Eaux Destinées à la Consommation Humaine (EDCH).

Depuis la publication de l'instruction de décembre 2020, les Agences Régionales de Santé (ARS) ont renforcé le contrôle sanitaire des eaux destinées à la consommation humaine en y intégrant des nouveaux métabolites de pesticides. Ce renforcement a conduit dès 2021 à la détection de plus en plus fréquente de métabolites de pesticides dans les ressources en eau et/ou dans les eaux produites et distribuées et, ce, au-delà des normes réglementaires.

Durant l'année 2022, face à cette détection de plus en plus fréquente, les autorités sanitaires ont précisé les modalités de gestion initialement prévues dans l'instruction de décembre 2020.

Ainsi, après avoir saisi le Haut Conseil de Santé Publique (HCSP), dans son instruction du 24 mai 2022, la DGS a modifié les modalités de gestion des métabolites ne disposant pas de valeur sanitaire définie par l'Anses en préconisant aux ARS d'appliquer alors les valeurs sanitaires établies par l'agence fédérale pour l'environnement allemande (UBA).

Se fondant sur de nouvelles études, dans deux avis publiés le 30 septembre 2022, l'Anses a déclassé comme « non-pertinents » deux métabolites du S-métolachlore, à savoir, le NOA métolachlore et l'ESA métolachlore, ce dernier étant fréquemment observé dans les ressources en eau et les eaux produites au-delà des normes réglementaires. Dans ses avis du 30 septembre 2022, l'Anses mentionne toutefois l'évaluation européenne en cours du caractère perturbateur endocrinien du S-métolachlore susceptible de la conduire à reclasser de nouveau comme « pertinents » ces deux métabolites.

Pour les seuls métabolites non-pertinents, l'arrêté du 30 décembre 2022 (JO du 31 décembre 2022) modifiant l'arrêté du 11 janvier 2007 relatif aux limites et références de qualité des eaux brutes et des eaux destinées à la consommation humaine fixe la valeur indicative de 0,9 µg/L comme seuil à partir duquel un plan d'action préventif sur la zone de captage est nécessaire. Ce faisant, cet arrêté abroge les modalités de gestion prévues, pour les métabolites non-pertinents, dans l'instruction du 18 décembre 2020.

Cette situation nouvelle est susceptible d'évoluer de nouveau au cours des prochains mois. En effet, les progrès des techniques d'analyse de l'eau conjugués à l'acquisition de nouvelles connaissances scientifiques

et à l'application du principe de précaution constituent désormais des facteurs pouvant impacter très directement les services d'eau dans leur gestion des métabolites de pesticides

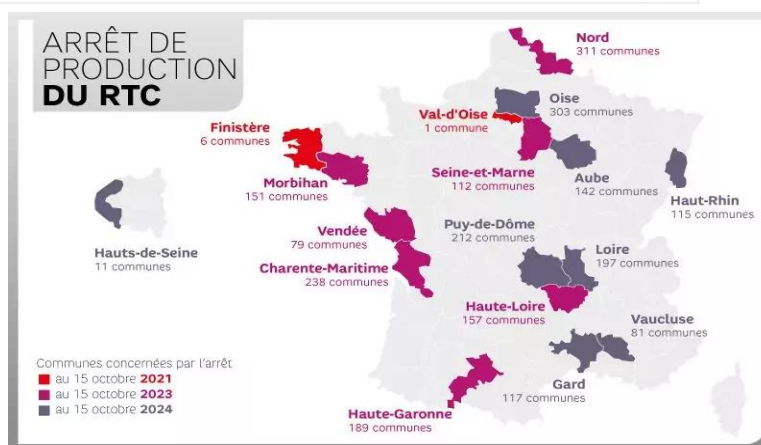
Dans ce contexte évolutif, vos interlocuteurs Veolia sont à votre disposition pour répondre à vos différentes questions et échanger de manière approfondie sur les moyens d'action visant à garantir la qualité du service pour l'ensemble des abonnés de votre service.

Fin du Réseau Téléphonique Commuté (RTC) et du support filaire cuivre

Le **réseau filaire cuivre** en France a connu son véritable essor au début des **années 1970**. Dans un premier temps réservé à la téléphonie fixe, il a également porté la naissance de l'internet haut débit avec l'ADSL. Désormais moins adapté aux usages des Français, le cuivre est de plus en plus concurrencé par la **fibres optique**, plus *performante*, moins *énergivore*, et surtout *moins sensible aux aléas météorologiques*. Le numérique s'installe durablement dans notre paysage.

Les dates clés

A partir de 2023, Orange commencera à démonter les infrastructures RTC par plaques.



Impact sur les installations d'eau

Les installations d'eau de tous types utilisent des équipements destinés à communiquer et partager des informations aux collectivités et aux délégataires. Elles reflètent l'état de santé des ouvrages, et alertent en cas de dysfonctionnement. Pour vous parvenir, ces données circulent sur des réseaux téléphoniques filaires de type RTC ou des lignes internet de type IP gérés par les opérateurs télécom.

Les services RTC et xDSL seront progressivement fermés.

A la résiliation automatique des abonnements par les opérateurs téléphoniques, **les ouvrages d'eau potable ne pourront plus faire remonter d'information à distance. Plus aucune alerte ne parviendra pour prévenir d'un manque d'eau dans un réservoir, ou d'un débordement du réseau d'eaux usées sur la voie publique.**

La Valeur Ajoutée VEOLIA

- Diagnostic sur les installations et plan d'action,
- Renouvellement des installations impactées afin d'utiliser le mode de transfert IP,
- Traitement de l'obsolescence et montée en gamme des télétransmetteurs,
- Baisse du coût de l'abonnement et des communications.

Cette évolution de conditions techniques d'exécution du service est susceptible d'entraîner un impact contractuel et financier sur le service des eaux.

Vos interlocuteurs Veolia se rapprocheront de vous, pour répondre à vos différentes questions et échanger là aussi de manière approfondie sur leurs conséquences pour votre service.

Réglementation anti-endommagement

L'arrêté du 15 février 2012 relatif à l'exécution de travaux à proximité de certains ouvrages souterrains, aériens ou subaquatiques de transport ou de distribution, et les évolutions apportées par le décret n°2018-899 du 22 octobre 2018 et l'arrêté du 26 octobre 2018, définissent pour les réseaux non sensibles l'obligation de répondre aux DT-DICT en classe A :

- au 01/01/2026 pour les communes classées en zone urbaine,
- au 01/01/2032 pour les communes classées en zone rurale.

2.

LES CONSOmmATEURS DE VOTRE SERVICE ET LEUR CONSOmmATION



Veolia fait de la considération et de la personnalisation des réponses apportées les principes transversaux qui guident l'ensemble de sa relation aux consommateurs des services d'eau et d'assainissement, dans toutes ses actions au quotidien. Dans ce chapitre, figurent les informations relatives à la satisfaction des consommateurs de votre service, ainsi que les données liées à la consommation (interruptions de service, impayés, aides financières).

2.1 Les consommateurs abonnés du service

→ *Le nombre d'abonnés*

Le nombre de consommateurs abonnés (clients) par catégorie constaté au 31 décembre, au sens de l'arrêté du 2 mai 2007, figure au tableau suivant :

	2018	2019	2020	2021	2022	N/N-1
Nombre total d'abonnés (clients)	41	41	41	42	51	21,4%
domestiques ou assimilés	0	0	0	0	5	100%
non domestiques	0	0	0	0	0	0%
autres services d'eau potable	41	41	41	42	46	9,5%

→ *Les principaux indicateurs de la relation consommateurs*

	2018	2019	2020	2021	2022	N/N-1
Nombre d'interventions avec déplacement chez le client	0	1	1	0	0	0%
Nombre annuel de demandes d'abonnement	0	1	9	1	4	300,0%
Taux de clients prélevés hors mensualisation	12,2 %	7,3 %	14,6 %	12,8 %	0,0 %	-100,0%

SMIPEP SUD HAUTE MARNE
POPULATIONS 2023
selon chiffres INSEE populations légales au 01/01/2023

	COLLECTIVITE	Populations 2023
1	ANROSEY	125
2	ARBIGNY-SOUS-VARENNES	85
3	AVRECOURT	104
4	BIZE	82
5	CHALINDREY	2 406
6	CHAMPIGNY-LES-LANGRES	416
7	CHANOY	119
8	CHATENAY-MACHERON	98
9	CHATENAY-VAUDIN	48
10	CHAUDENAY	345
11	CHAMPSEVRAINE (Corgirmon)	300
12	CHEZEAUX	76
13	CULMONT	522
14	FLAGEY	74
15	GUYONVELLE	103
16	HAUTE-AMANCE	794
17	HUMES-JORQUENAY (Jorquenay)	141
18	LAFERTE-SUR-AMANCE	105
19	LANGRES	7 478
20	LECEY	197
21	LONGEAU-PERCEY	712
22	MAIZIERES-SUR-AMANCE	96
23	NEUILLY L'EVEQUE	571
24	ORBIGNY-AU-MONT	137
25	ORBIGNY-AU-VAL	98
26	PARNOY-EN-BASSIGNY	287
27	PEIGNEY	387
28	PISSELOUP	59
29	ROUGEUX	108
30	SAINT-MAURICE	130
31	SAINTS-GEOSMES	879
32	SAULXURES	129
33	SOYERS	68
34	SYNDICAT DES EAUX CELSOY MONTLANDON	271
35	SYNDICAT DE CONFEVRON	811
36	TORCENAY	554
37	VAL-DE-MEUSE	1 730
38	VARNES-SUR-AMANCE	260
39	VERSEILLES-LE-BAS	106
40	VILLEGUSIEN-LE-LAC	686
41	VITREY-SUR-MANCE	291
42	CC D'AUBERIVE VINGEANNE ET MONTSAUGEONNAIS	300
	TOTAL	22 288

2.2 La satisfaction des consommateurs : personnalisation et considération au rendez-vous

Veolia s'engage à prendre autant soin des consommateurs des services d'eau et d'assainissement qui lui sont confiés que de la qualité de l'eau qu'elle leur apporte ou de leur environnement. Au quotidien, nous souhaitons ainsi que les consommateurs se sentent bienvenus et considérés lorsqu'ils interagissent avec nos équipes, grâce à des interlocuteurs qu'ils comprennent et qui les comprennent... et bien sûr grâce à des femmes et des hommes résolument engagés à leur service.



L'engagement de Veolia en faveur de ce service consommateurs de proximité et de grande qualité, s'appuyant sur la densité de son ancrage territorial a permis à Veolia de devenir le premier opérateur de services d'eau et d'assainissement à obtenir l'attestation "Relation Client 100% France".

Délivrée par l'Association Française de la Relation Client (AFRC) et l'Association Origine France Garantie, elle certifie que toutes les équipes relations consommateurs des activités eau et assainissement de Veolia sont basées sur le territoire français, et bénéficient d'un contrat de travail en droit français. Elle est précédée d'un audit initial de l'AFNOR.

Cette certification garantit que :

- 100 % des 11 Centres de Relation Client sont implantés en France,
- 100 % des 1500 collaborateurs et conseillers clientèle impliqués dans cette relation bénéficient de contrats de droit français,
- 100 % des consommateurs de services publics d'eau et d'assainissement, dont la relation usagers est confiée à Veolia bénéficient d'une proximité et d'une qualité "made in France ».

Satisfaire les consommateurs des services que nous exploitons commence par recueillir régulièrement le jugement qu'ils portent sur ces services : leur apporter de la considération, personnaliser les réponses et les services qui leur sont proposés, cela commence toujours par être à l'écoute de ce qu'ils ont à nous dire, de ce qu'ils pensent de nous.

Le baromètre de satisfaction réalisé par Veolia porte sur les principaux critères d'appréciation de nos prestations :

- ✓ la qualité de l'eau,
- ✓ la qualité de la relation avec le consommateur abonné : accueil par les conseillers des Centres d'appel, par ceux de l'accueil de proximité...
- ✓ la qualité de l'information adressée aux abonnés.

NB : En 2021, Veolia a modifié le mode de collecte de ses enquêtes de satisfaction, passant d'interviews par téléphone à des interviews en ligne (les consommateurs reçoivent un e-mail les invitant à répondre à un questionnaire). Cette évolution permet d'interroger un plus grand nombre de consommateurs par an et de disposer ainsi de mesures de satisfaction plus fines, sur des échantillons plus robustes.

Ce changement de méthode peut cependant avoir pour effet un repli plus ou moins net des taux de satisfaction relevés. En effet, comme le confirme l'institut Ipsos, en charge de ces enquêtes, un écart d'une dizaine de points à la baisse est couramment observé lorsque l'on passe de l'interview téléphonique à l'e-mail. Deux causes cumulatives peuvent l'expliquer :

- ✓ Répondre à une sollicitation d'enquête par e-mail est une action volontaire et les consommateurs insatisfaits sont plus enclins à cliquer sur le lien dans l'invitation pour répondre à ces enquêtes
- ✓ Dans le cadre d'une enquête téléphonique, inconsciemment, les interviewés associent l'enquêteur avec le service qu'il leur demande d'évaluer. Ils se montrent ainsi plus indulgents et donnent des notes moins sévères qu'ils ne l'auraient fait lors d'une enquête en ligne.

Des indicateurs de performance permettent aussi d'évaluer de manière objective la qualité du service rendu.

	2018	2019	2020	2021	2022	N/N-1
Satisfaction globale	83	84	86	74	77	+3
La continuité de service	96	94	96	91	94	+3
La qualité de l'eau distribuée	79	73	77	74	77	+3
Le niveau de prix facturé	58	59	64	50	55	+5
La qualité du service client offert aux abonnés	82	77	82	72	73	+1
Le traitement des nouveaux abonnements	89	86	77	71	74	+3
L'information délivrée aux abonnés	74	72	77	70	72	+2

Composition de votre eau !



Le calcaire, les nitrates, le chlore sont également une cause potentielle d'insatisfaction. Sur le site internet ou sur simple appel chaque consommateur, qu'il soit abonné au service ou habite en logement collectif sans abonnement direct peut demander la composition de son eau.



→ Les 5 promesses aux consommateurs de Veolia

Par ces 5 promesses, Veolia concrétise sa volonté de placer les consommateurs des services publics d'eau et d'assainissement qui lui sont confiés au cœur de son action. Elles témoignent de la mobilisation quotidienne des femmes et des hommes de Veolia à leur service, tout au long de leur parcours avec le service : nous leur devons chaque jour une eau potable distribuée à domicile, l'assainissement de leurs eaux usées, mais aussi un accompagnement, une réactivité et une transparence sans faille.

- #1 Qualité** : « Nous nous mobilisons à 100% pour la qualité de votre eau ».
- #2 Intervention** : « Nous réagissons et vous aidons à faire face aux incidents »
- #3 Budget** : « Nous vous accompagnons dans la gestion de votre facture d'eau »
- #4 Services** : « Nous sommes à votre écoute quand et comme vous le souhaitez »
- #5 Conseil** : « Nous vous aidons à maîtriser votre consommation »

→ Les interruptions non-programmées du service public de l'eau

La continuité du service public est un élément majeur de satisfaction des consommateurs.

Le taux d'occurrence des interruptions de service non programmées [P151.1] est calculé à partir du nombre de coupures d'eau qui n'ont pas fait l'objet d'une information au moins 24h avant. En 2022, ce taux pour votre service est de 0,00/ 1000 abonnés.

	2018	2019	2020	2021	2022
Taux d'occurrence des interruptions de service non programmées (pour 1 000 abonnés)	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Nombre d'interruptions de service	0	0	0	0	0
Nombre d'abonnés (clients)	41	41	41	42	51

→ La dématérialisation des factures

La relation consommateurs du service public d'eau ou d'assainissement associe aujourd'hui proximité et digitalisation, importance des contacts humains et simplicité des solutions numériques.

Permettre aux consommateurs de recevoir leurs factures sous format électronique est un marqueur simple et visible de la digitalisation au service des usagers.

La dématérialisation des factures d'eau contribue à la politique de développement durable des territoires, via la réduction de production de papier. C'est aussi une solution qui facilite le classement des factures et leur conservation dans l'espace personnel sécurisé en ligne, mis à la disposition des consommateurs.

Le taux de dématérialisation des factures correspond au nombre d'abonnements actifs pour lesquels la e-facture est active, divisé par le nombre d'abonnements actifs.

$$\text{Taux de e-facture sur actifs (\%)} = \frac{\text{Nombre d'abonnements actifs pour lesquels la e-facture est active}}{\text{Nombre d'abonnements actifs}}$$

2.3 Données économiques

→ Le taux d'impayés sur les factures d'eau de l'année précédente [P154.0]

Le taux d'impayés est calculé au 31/12 de l'année 2022 sur les factures émises au titre de l'année précédente. Le taux d'impayés correspond aux retards de paiement.

C'est une donnée différente de la rubrique « pertes sur créances irrécouvrables et contentieux recouvrement » figurant dans le CARE ; cette dernière reprend essentiellement les pertes définitivement comptabilisées. Celles-ci peuvent être enregistrées avec de plus grands décalages dans le temps compte tenu des délais nécessaires à leur constatation définitive.

Une détérioration du taux d'impayés témoigne d'une dégradation du recouvrement des factures d'eau. Une telle dégradation peut annoncer la progression des factures qui seront enregistrées ultérieurement en pertes sur créances irrécouvrables.

	2018	2019	2020	2021	2022
Taux d'impayés	0,40 %	0,00 %	0,00 %	0,00 %	0,00 %
Montant des impayés au 31/12/N en € TTC (sur factures N-1)	2 793	0	0	0	0
Montant facturé N - 1 en € TTC	693 224	786 773	792 269	1 081 560	1 180 530

La loi Brottes du 15 avril 2013 a modifié les modalités de recouvrement des impayés par les services d'eau dans le cas des résidences principales. Quelles que soient les circonstances, les services d'eau ont interdiction de recourir aux coupures d'eau en cas d'impayés et doivent procéder au recouvrement des factures par toutes les autres voies légales offertes par la réglementation. Elles demeurent uniquement possibles dans le cas de résidences secondaires ou de locaux à strict usage professionnel, hors habitation. Cette situation a potentiellement pour effet de renchérir les coûts de recouvrement et/ou de pénaliser les recettes de l'ensemble des acteurs (délégataires, collectivités...).

→ Le montant des abandons de créance et total des aides accordées [P109.0]

L'accompagnement en cas de difficulté à payer les factures d'eau est une priorité pour votre collectivité et pour Veolia. Les dispositifs mis en œuvre s'articulent autour de trois axes fondamentaux :

- ✓ Urgence financière : des facilités de paiement (échéanciers, mensualisation...) sont proposées aux abonnés rencontrant temporairement des difficultés pour régler leur facture d'eau,
- ✓ Accompagnement : en partenariat avec les services sociaux, nous nous engageons à accueillir et orienter les personnes en situation de précarité, en recherchant de façon personnalisée les solutions les plus adaptées,
- ✓ Assistance : pour les foyers en grande difficulté financière, Veolia participe au dispositif Solidarité Eau intégré au Fonds de Solidarité Logement départemental.

En 2022, le montant des abandons de créance s'élevait à 0 €.

Le nombre de demandes d'abandons de créance reçues par le délégataire et les montants accordés figurent au tableau ci-après :

	2018	2019	2020	2021	2022
Nombre de demandes d'abandon de créance à caractère social	0	0	0	0	0
Montant des abandons de créances ou des versements à un fonds de solidarité (€)	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Volume vendu selon le décret (m3)	1 780 753	1 658 815	1 651 195	1 571 381	1 628 002

→ *Ces éléments permettent à la Collectivité de calculer l'indicateur du décret [P 109.0], en ajoutant à ce montant ses propres versements et en divisant par le volume vendu.*

→ *Les échéanciers de paiement*

Le nombre d'échéanciers de paiement figure au tableau ci-après :

	2018	2019	2020	2021	2022
Nombre d'échéanciers de paiements ouverts au cours de l'année	0	1	0	0	0
Nombre de dossiers de dégrèvements acceptés	0	0	0	0	0

3.

LE PATRIMOINE DE
VOTRE SERVICE



Prélever, produire, distribuer, stocker, surveiller... : une gestion optimisée du patrimoine est la garantie de son fonctionnement durable et d'un service performant au consommateur. Vous retrouverez dans cette partie l'inventaire des installations et des réseaux associés à votre contrat, ainsi que le bilan des renouvellements et des travaux neufs réalisés sur ces ouvrages durant l'année écoulée. Au-delà, la prise en compte du patrimoine naturel (animaux, végétaux, eau, air, sols) et la gestion des infrastructures vertes, contribuent pleinement à la performance du service et au bien-être des usagers.

3.1 L'inventaire des installations

Cette section présente la liste des installations de prélèvement et de production associées au contrat.

Installation de captage

Prise d'eau Brute lac de La Mouche
Prise d'eau Brute lac de Charmes
Prise d'eau Brute lac de la Liez

Installation de production

	Capacité de production (m3/j)
UPR CHAMPIGNY	6 500
UPR ROLAMPONT	1 000
Capacité totale	7 500

Réservoir ou château d'eau

	Capacité de stockage (m3)
RES CHAMPIGNY ET	600
RES CHANTEROY	1 000
RES CITADELLE	3 000
RES ROLAMPONT	200
Capacité totale	4 800

Installation de reprise, de pompage ou surpresseur

	Débit des pompes (m3/h)
SUR CORGIRNON	30
SUR LANGRES CITADELLE	360

Autres installations eau

	Débit des pompes (m3/h)
FRECOURT_RECHLORATION	2
TORCENAY_RECHLORATION	3

3.2 L'inventaire des réseaux

Cette section présente la liste :

- ✓ des réseaux de distribution,
- ✓ des équipements du réseau,
- ✓ des branchements en domaine public,
- ✓ des outils de comptage.

Les biens désignés comme biens de retour ou biens de reprise sont ceux expressément désignés comme tels au contrat, conformément au décret 2016-86 du 1^{er} février 2016. S'il y a lieu, l'inventaire distingue les biens propres du délégataire.

→ Les réseaux, équipements, branchements et outils de comptage

	2018	2019	2020	2021	2022	N/N-1
Canalisations						
Longueur totale du réseau (km)	168,4	168,4	171,3	168,4	189,6	12,6%
Longueur d'adduction (ml)	6 488	6 488	9 347	6 484	6 484	0,0%
Longueur de distribution (ml)	161 893	161 953	161 966	161 870	183 090	13,1%
<i>dont canalisations</i>	161 286	161 346	161 359	161 263	182 483	13,2%
<i>dont branchements</i>	607	607	607	607	607	0,0%
Equipements						
Nombre d'appareils publics	1	1	1	1	1	0,0%
<i>dont poteaux d'incendie</i>	1	1	1	1	1	0,0%
Branchements						
Nombre de branchements	67	68	68	68	69	1,5%

	2018	2019	2020	2021	2022	N/N-1	Qualification
Compteurs							
Nombre de compteurs	110	110	110	110	76	-30,9%	Bien de retour
<i>dont sur abonnements en service</i>	110	105	105	104	74	-28,8%	
<i>dont sur abonnements résiliés sans successeur</i>	0	5	5	6	2	-66,7%	

	Canalisation d'adduction (ml)	Canalisation distribution (ml)	Total (ml)
Longueur totale tous DN (ml)	6 484	182 483	188 967
DN 20 (mm)		11	11
DN 25 (mm)		15	15
DN 32 (mm)		3	3
DN 40 (mm)		13	13
DN 50 (mm)		8	8
DN 60 (mm)		107	107
DN 63 (mm)		239	239
DN 65 (mm)		60	60
DN 75 (mm)		860	860
DN 80 (mm)		2 880	2 880
DN 90 (mm)		5 384	5 384
DN 100 (mm)		8 021	8 021
DN 110 (mm)		11 295	11 295
DN 125 (mm)		47 944	47 944
DN 150 (mm)		46 490	46 490
DN 160 (mm)		135	135
DN 200 (mm)		9 858	9 858
DN 250 (mm)		35 174	35 174
DN 300 (mm)		10 576	10 576
DN 350 (mm)	6 484	3 193	9 677
DN 400 (mm)		45	45
DN indéterminé (mm)		172	172

L'augmentation du patrimoine canalisation est due à l'intégration de la tranche de travaux du raccordement des 4 communes (Villegusien-le-Lac, Heuilley-Cotton, Longeau-Percey et Verseilles-le-Bas) au SMIPEP. Nous avons également revu le patrimoine compteur en ne prenant en compte que les compteurs abonnement de ventes aux collectivités).

3.3 Les indicateurs de suivi du patrimoine

Dans le cadre d'une responsabilité partagée – selon le cadre défini par le contrat - Veolia met en œuvre une démarche de gestion durable et optimisée du patrimoine afin de garantir le maintien en condition opérationnelle des ouvrages et le bon fonctionnement des équipements.

La mise à jour de l'intégralité des données patrimoniales du service est réalisée grâce à des outils de connaissance des installations et, pour les réseaux, d'un Système d'Information Géographique (SIG). L'analyse de l'ensemble des données apporte à la collectivité une connaissance détaillée de son patrimoine et de son état.

3.3.1 Le taux moyen de renouvellement des réseaux

Le tableau suivant permet à la collectivité de calculer le taux moyen de renouvellement des réseaux d'eau potable. La dernière ligne précise le linéaire renouvelé porté à la connaissance du délégataire. La collectivité pourra calculer le taux moyen de renouvellement en ajoutant aux valeurs de la dernière ligne le linéaire renouvelé sous sa maîtrise d'ouvrage, en moyennant sur 5 ans et en divisant par la longueur totale du réseau.

Canalisations	2018	2019	2020	2021	2022
Longueur du réseau de desserte (hors adduction et hors branchements) (ml)	161 286	161 346	161 359	161 263	182 483
Longueur renouvelée par le délégataire (ml)	0	0	0	0	0

3.3.2 L'indice de connaissance et de gestion patrimoniale des réseaux [P103.2]

L'obligation de réalisation d'un descriptif détaillé des ouvrages d'eau, tel que le définit l'article D.2224-5-1 du Code Général des Collectivités Territoriales répond à l'objectif de mettre en place une gestion patrimoniale des réseaux.

Il faut que l'Indice de Connaissance et Gestion patrimoniale du réseau atteigne un total de 40 points sur les 45 premiers points accessibles pour que le service soit réputé disposer du descriptif détaillé.

Depuis 2015, les services d'eau ne disposant pas du descriptif détaillé se sont vus appliquer un doublement de la redevance pour les prélèvements réalisés sur la ressource en eau.

Calculé sur un barème de 120 points (ou 100 points pour les services n'ayant pas la mission de distribution), la valeur de cet indice **[P103.2]** pour l'année 2022 est de :

Gestion patrimoine - Niveau de la politique patrimoniale du réseau	2018	2019	2020	2021	2022
Indice de connaissance et de gestion patrimoniale des réseaux	80	80	80	90	90

Gestion patrimoine - Niveau de la politique patrimoniale du réseau		Barème	Valeur ICGPR
Code VP	Partie A : Plan des réseaux (15 points)		
VP.236	Existence d'un plan des réseaux	10	10
VP.237	Mise à jour annuelle du plan des réseaux	5	5
Code VP	Partie B : Inventaire des réseaux (30 points qui ne sont comptabilisés que si la totalité des points a été obtenue pour la partie A)		
VP.238	Existence d'un inventaire des réseaux avec mention, pour tous les tronçons représentés sur le plan du linéaire, de la catégorie de l'ouvrage et de la précision des informations cartographiques		Oui
VP.239	Pourcentage du linéaire de réseau pour lequel l'inventaire des réseaux mentionne les matériaux et diamètres.		96,4 %
VP.240	Mise à jour annuelle de l'inventaire des réseaux à partir d'une procédure formalisée pour les informations suivantes relatives aux tronçons de réseaux : linéaire, catégorie d'ouvrage, précision cartographique, matériaux et diamètres		Oui
Combinaison des variables VP238, VP239 et VP240	Informations structurelles complètes sur tronçon (diamètre, matériaux)	15	15
VP.241	Connaissance pour chaque tronçon de l'âge des canalisations	15	15
Total Parties A et B		45	45
Code VP	Partie C : Autres éléments de connaissance et de gestion des réseaux (55 points qui ne sont comptabilisés que si 40 points au moins ont été obtenus pour la partie A et B)		
VP.242	Localisation et description des ouvrages annexes et des servitudes	10	10
VP.243	Inventaire pompes et équipements électromécaniques	10	10
VP.246	Inventaire secteurs de recherche de pertes eau	10	10
VP.247	Localisation des autres interventions	10	10
VP.248	Mise en œuvre d'un plan pluriannuel de renouvellement des canalisations	10	0
VP.249	Existence et mise en œuvre d'une modélisation des réseaux	5	5
Total:		100	90

La valeur de l'indice atteint le seuil des 40 premiers points du barème. En conséquence, le service dispose au 31 décembre 2022 du descriptif détaillé tel qu'exigé par la réglementation. Toutefois, un plan d'action visant à compléter l'inventaire des canalisations pourra être utilement mis en œuvre pour consolider ce descriptif détaillé. Veolia se tient à la disposition de vos services pour établir ce plan d'action.

Dans le cadre de sa mission, Veolia procédera régulièrement à l'actualisation des informations patrimoniales à partir des données acquises dans le cadre de ses missions ainsi que les informations que vos services lui auront communiquées, notamment, celles relatives aux extensions de réseau.

3.4 Gestion du patrimoine

3.4.1 Les renouvellements réalisés

Le renouvellement des installations techniques du service conditionne la performance à court et long termes du service. A court terme, les actions d'exploitation permettent de maintenir ou d'améliorer la performance technique des installations. A long terme, elles deviennent insuffisantes pour compenser leur vieillissement, et il faut alors envisager leur remplacement, en cohérence avec les niveaux de service fixés par la collectivité.

Le renouvellement peut concerner les installations (usines, réservoirs...) ainsi que les équipements du réseau. Il peut correspondre au remplacement à l'identique (ou à caractéristiques identiques compte tenu des évolutions technologiques) complet ou partiel d'un équipement, ou d'un certain nombre d'articles d'un lot (ex : compteurs).

Le renouvellement peut être assuré soit dans le cadre d'un Programme Contractuel, d'une Garantie de Continuité de Service ou d'un Compte de renouvellement. Le suivi des renouvellements à faire et réalisés chaque année est enregistré dans une application informatique dédiée.

→ Les installations

Lieu ou ouvrage	Description
Usine d'eau potable de Champigny lès Langres	Renouvellement crépine CAG 2
Usine d'eau potable de Champigny lès Langres	Renouvellement afficheur synoptique
Usine d'eau potable de Champigny lès Langres	Maintenance annuelle ozoneur
Usine d'eau potable de Champigny lès Langres	Changement du débitmètre EB de Champigny
Usine d'eau potable de Champigny lès Langres	Ballon anti bélier refoulement citadelle 1 (25bar)
Usine d'eau potable de Champigny lès Langres	Ballon anti bélier refoulement citadelle 2 (16bar)
Usine de Rolampont	Pompe Forage 2 de Rolampont
Usine de Rolampont	Ballon anti élier Rolampont
Usine de Rolampont	vanne isolement ballon
Usine de Rolampont	Vanne d'isolement refoulement usine de Rolampont
Rechloration de Torcenay	Changement pompe motrice hydro éjecteur
Laferté Pisseloup	LS 42
Antenne Chanteroy	Coffret de télégestion

→ Les compteurs

En ce qui concerne les compteurs d'eau froide en service, le renouvellement est réalisé de manière à répondre aux obligations contractuelles et assurer la conformité réglementaire du parc de compteurs.

En France, le « contrôle en service des compteurs d'eau froide potable » est réglementé par l'arrêté du 6 mars 2007. Parmi les méthodes proposées par cet arrêté, Veolia a choisi celle qui donne la meilleure connaissance du parc : la mise en place d'un système qualité pour utiliser ses propres moyens de contrôle. Les compteurs de diamètre nominal strictement inférieur à 40 mm sont inspectés selon une méthode statistique définie par cet arrêté tandis que les autres compteurs sont renouvelés selon la méthode de renouvellement suivant l'âge et la classe du compteur.

Un carnet métrologique comprenant les informations demandées par la décision du 30 décembre 2008 est tenu à jour pour chaque compteur éligible.

Veolia a été autorisé par décision ministérielle à utiliser la procédure de contrôle statistique par le détenteur pour les compteurs qu'elle détient ou gère au titre d'un contrat de délégation de service public. Le système qualité de Veolia est accrédité (accréditation n° 3-1316 (précédemment accréditation n° 2 – 5146 jusqu'au 1^{er} décembre 2016) portée disponible sur WWW.COFRAC.fr) pour faire inspecter les compteurs par ses laboratoires.

Les lots de compteurs inspectés depuis 2010 sont conformes à la réglementation. Ces méthodes statistiques permettent de mettre en œuvre une stratégie de renouvellement préventif optimisée et contribuent à la maîtrise des technologies de comptage et au suivi du vieillissement des compteurs au cours du temps.

Renouvellement des compteurs	2018	2019	2020	2021	2022	N/N-1
Nombre de compteurs	110	110	110	110	76	-30,9%
Nombre de compteurs remplacés	0	1	4	14	21	50,0%
Taux de compteurs remplacés	0,0	0,9	3,6	12,7	27,6	117,3%

→ Les réseaux

Réseaux	Quantité renouvelée dans l'exercice
Réseau (lot)	
COMPTEURS EAU	21

→ Les branchements

Renouvellement des branchements plomb	2018	2019	2020	2021	2022	N/N-1
Nombre de branchements	67	68	68	68	69	1,5%
<i>dont branchements plomb au 31 décembre (*)</i>	0	0	0	0	0	0%
<i>% de branchements plomb restant au 31 décembre</i>	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0%
Branchements plomb supprimés pendant l'année (**)	0	0	0	0	0	0%

(*) Inventaire effectué au vu de la partie visible au droit du compteur

(**) Par le Délégué et par la Collectivité

3.4.2 Les travaux neufs réalisés

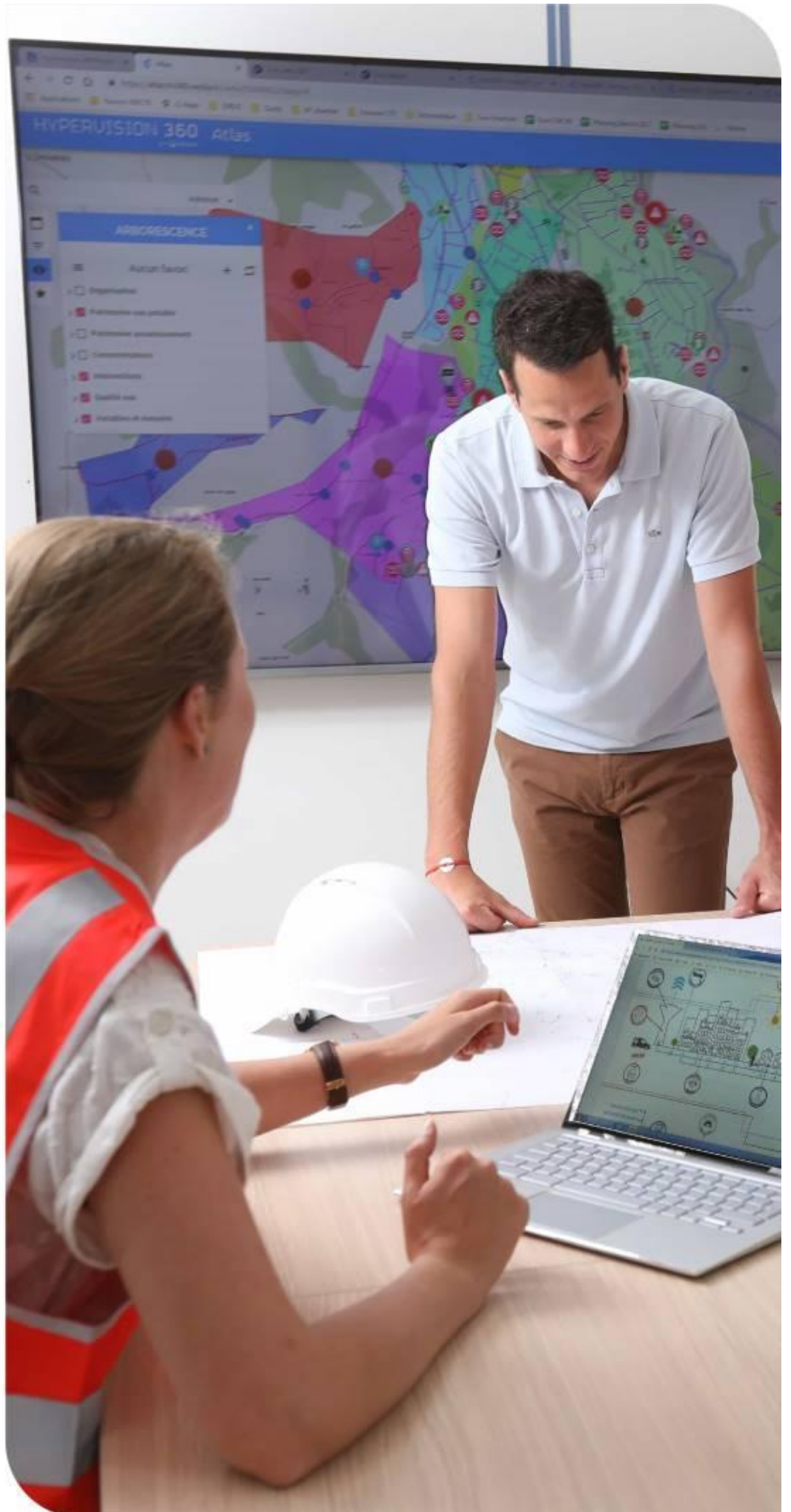
→ Les réseaux, branchements et compteurs

Les principales opérations réalisées par le délégataire : Sans objet.

Les principales opérations réalisées par la Collectivité : Sans objet.

4.

LA PERFORMANCE
ET L'EFFICACITÉ
OPÉRATIONNELLE
POUR VOTRE
SERVICE



Les consommateurs exigent au quotidien un service d'eau performant, avec comme premier critère de satisfaction la qualité de l'eau distribuée. Ce chapitre présente l'ensemble des données relatives à la composition et à la qualité de l'eau produite et distribuée. Vous y trouverez également les informations sur l'efficacité de la production et de la distribution, ainsi que la performance environnementale de votre contrat (protection des ressources, bilan énergétique).

4.1 La qualité de l'eau

La qualité de l'eau distribuée constitue l'enjeu prioritaire de performance des services. Elle figure légitimement au premier rang des exigences des consommateurs de service d'eau.

Les phénomènes de dégradation de la qualité de l'eau sont complexes et leur maîtrise nécessite une vigilance à tous les stades de vie des infrastructures du service (conception, travaux, exploitation...).

4.1.1 Le contrôle de la qualité de l'eau

Dans tous les services qui lui sont confiés, Veolia fait le choix de compléter le contrôle réglementaire réalisé par l'Agence Régionale de Santé, par un plan d'autocontrôle de la qualité de l'eau sur la ressource et sur l'eau produite ainsi que distribuée. Les prélèvements sont réalisés sur les points de captage, dans les usines de production d'eau potable et sur le réseau de distribution jusqu'au robinet du consommateur. Le contrôle réglementaire réalisé par l'ARS porte sur l'ensemble des paramètres réglementaires microbiologiques et physico-chimiques. L'autocontrôle est adapté à chaque service et cible davantage les paramètres réglementés pour un suivi du bon fonctionnement des installations et de la qualité de l'eau distribuée.

Le tableau suivant présente le nombre de résultats d'analyses réalisées sur l'ensemble des systèmes. Le détail des paramètres est disponible en annexe.

	Contrôle sanitaire	Surveillance par le délégataire	Analyses supplémentaires
Microbiologique	130	88	2
Physico-chimique	4 840	1 872	77

4.1.2 L'eau produite et distribuée

→ Conformité des paramètres analytiques

Détail des non-conformités par rapport aux limites de qualité :

Paramètre	Mini	Maxi	Nb de non-conformités Contrôle Sanitaire	Nb de non-conformités Surveillance Délégué	Nb d'analyses Contrôle Sanitaire	Nb d'analyses Surveillance Délégué	Valeur du seuil et unité
Azoxystrobine	0	0,131	1	0	7	1	0,1 µg/l
Turbidité	0	2,9	1	0	9	0	1 NFU
Turbidité Terrain	0	1,17	0	2	0	37	1 NFU

Détail des non-conformités par rapport aux références de qualité :

Paramètre	Mini	Maxi	Nb de non-conformités Contrôle Sanitaire	Nb de non-conformités Surveillance Déléguataire	Nb d'analyses Contrôle Sanitaire	Nb d'analyses Surveillance Déléguataire	Valeur du seuil et unité
Carbone Organique Total	0,49	16	5	1	18	10	2 mg/l C
Equ.Calco (0;1;2;3;4)	0	3	3	1	7	3	2 Qualitatif
Turbidité	0	2,9	2	0	9	0	0,5 NFU
Turbidité Terrain	0	1,17	0	18	0	37	0,5 NFU

→ Composition de l'eau du robinet

Les données sont celles observées aux points de mise en distribution et de consommation. Les résultats sur les ressources ne sont pas pris en compte dans ce tableau. La caractérisation de l'eau résulte ici d'analyses réglementaires réalisées pour le compte de l'Agence Régionale de Santé, et des analyses d'autocontrôle pilotées par Veolia.

Paramètre	Mini	Maxi	Nb d'analyses	Unité	Valeur du seuil
Calcium	82,30	100,50	3	mg/l	Sans objet
Chlorures	9,90	27	14	mg/l	250
Fluorures	0	130	7	µg/l	1500
Magnésium	5,10	6,20	3	mg/l	Sans objet
Nitrates	0,69	30	21	mg/l	50
Pesticides totaux	0	0,18	8	µg/l	0,5
Potassium	1	1,80	10	mg/l	Sans objet
Sodium	7,60	12	10	mg/l	200
Sulfates	16	55	21	mg/l	250
Titre Hydrotimétrique	18,98	37,51	21	°F	Sans objet

4.1.3 L'évolution de la qualité de l'eau

→ Historique des données du contrôle officiel (ARS)

Les indicateurs de conformité des prélèvements réalisés au titre du contrôle sanitaire par rapport aux limites de qualité concernent les paramètres microbiologiques **[P101.1]** et physico-chimiques **[P102.1]**. Le résultat des analyses du contrôle officiel peut être consulté sur le site du ministère : <http://social-sante.gouv.fr/sante-et-environnement/eaux/article/qualite-de-l-eau-potable>

	2018	2019	2020	2021	2022
Paramètres microbiologiques					
Taux de conformité microbiologique	95,77 %	100,00 %	100,00 %	100,00 %	100,00 %
Nombre de prélèvements conformes	68	15	15	15	18
Nombre de prélèvements non conformes	3	0	0	0	0
Nombre total de prélèvements	71	15	15	15	18
Paramètres physico-chimique					
Taux de conformité physico-chimique	97,18 %	100,00 %	93,33 %	100,00 %	88,89 %
Nombre de prélèvements conformes	69	15	14	15	16
Nombre de prélèvements non conformes	2	0	1	0	2
Nombre total de prélèvements	71	15	15	15	18

Un prélèvement est déclaré non-conforme si au moins un des paramètres le constituant est non-conforme à une limite de qualité.

4.2 La maîtrise des prélèvements sur la ressource, volumes et rendement du réseau

4.2.1 L'efficacité de la production : le volume prélevé et produit

→ Le volume prélevé

Le volume prélevé par ressource et par nature d'eau est détaillé ci-après :

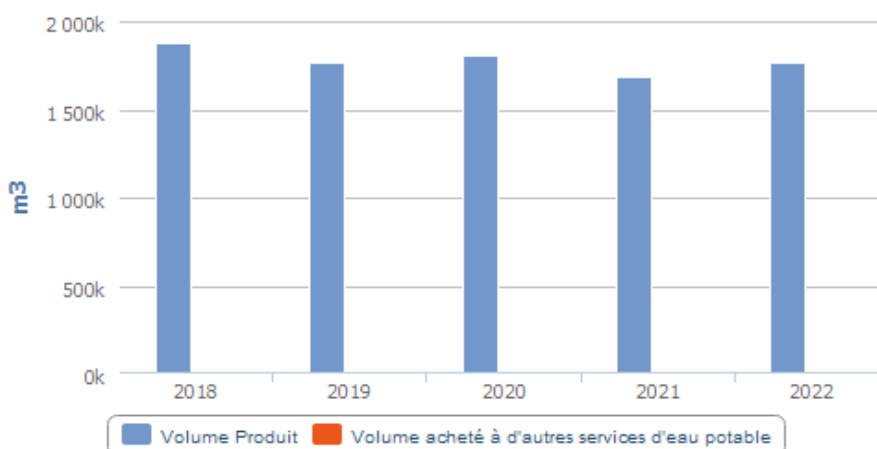
	2018	2019	2020	2021	2022	N/N-1
Volume prélevé (m3)	2 062 022	1 942 740	2 049 141	1 950 451	2 093 961	7,4%
Volume prélevé par ressource (m3)						
UPR CHAMPIGNY	1 752 094	1 664 480	1 764 702	1 672 220	1 835 922	9,8%
UPR CHARMES - POMPAGE E.B.	392 674	131 400	387 340	212 007	434 095	104,7%
UPR LA LIEZ - POMPAGE E.B.	435 759	0	888 794	460 472	583 395	26,7%
UPR LA MOUCHE POMPAGE E.B.	923 661	1 533 080	535 421	999 741	818 432	-18,1%
UPR ROLAMPONT	309 928	278 260	284 439	278 231	258 039	-7,3%
Volume prélevé par nature d'eau (m3)						
Eau souterraine non influencée	309 928	278 260	284 439	278 231	258 039	-7,3%
Eau de surface	1 752 094	1 664 480	1 764 702	1 672 220	1 835 922	9,8%

→ Le volume produit et mis en distribution

Les volumes produit et mis en distribution prennent en compte, le cas échéant, le volume acheté et vendu à d'autres services d'eau potable :

	2018	2019	2020	2021	2022	N/N-1
Volume prélevé (m3)	2 062 022	1 942 740	2 049 141	1 950 451	2 093 961	7,4%
Besoin des usines	193 600	184 816	247 257	267 517	334 430	25,0%
Volume produit (m3)	1 868 422	1 757 924	1 801 884	1 682 934	1 759 531	4,6%
Volume vendu à d'autres services d'eau potable	1 780 753	1 658 815	1 651 195	1 571 381	1 628 002	3,6%
Volume mis en distribution (m3)	87 669	99 109	150 689	111 553	131 529	17,9%

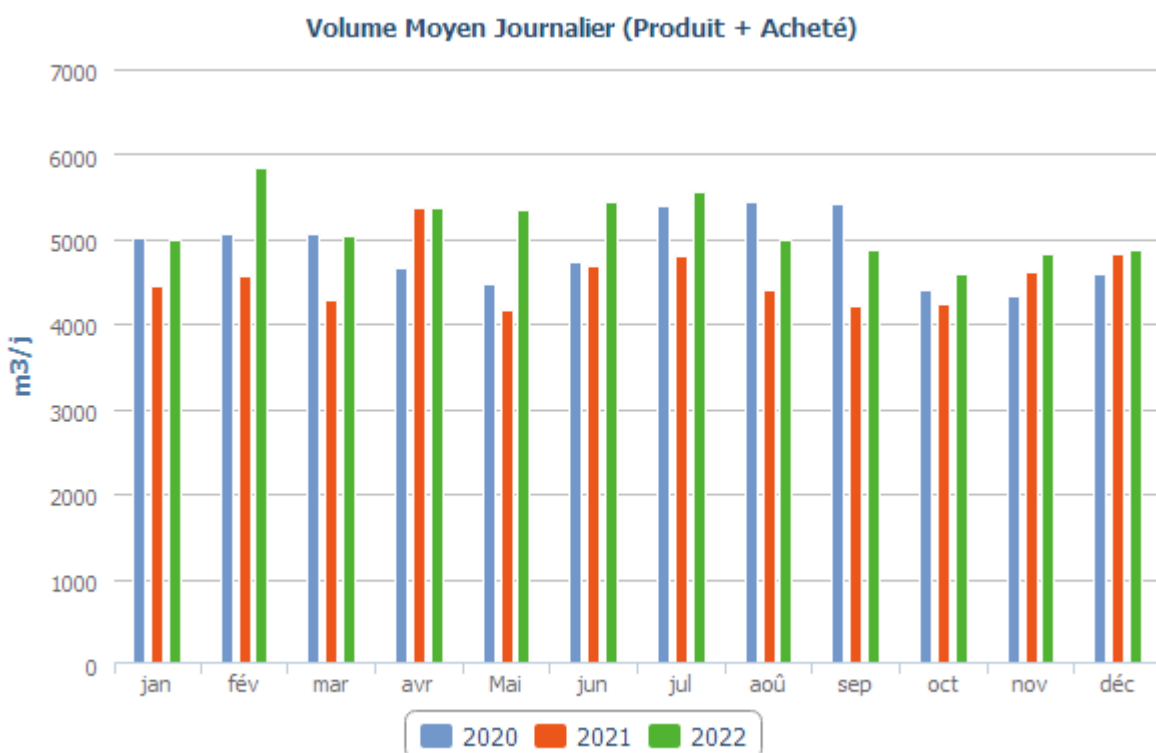
Evolution des volumes produit et acheté à d'autres services d'eau potable



→ Bilan mensuel

Le volume introduit et mis en distribution moyen par mois :

	Jan.	Fév.	Mars	Avr.	Mai	Juin	Juil.	Août	Sep.	Oct.	Nov.	Déc.
Volume moyen journalier produit (m3/j)	4 990	5 832	5 033	5 352	5 330	5 439	5 548	4 987	4 860	4 581	4 808	4 863
Total (m3/j)	4 990	5 832	5 033	5 352	5 330	5 439	5 548	4 987	4 860	4 581	4 808	4 863



4.2.2 L'efficacité de la distribution : le volume vendu, le volume consommé et leur évolution

→ Le volume vendu

Le volume vendu est celui constaté sur les factures émises au cours de l'exercice. Il est égal au volume consommé autorisé augmenté du volume vendu à d'autres services d'eau potable, après déduction du volume de service du réseau, des dotations gratuites (dégrèvements pour fuites par exemple) et des éventuels forfaits de consommation.

Selon la typologie de l'arrêté du 2 mai 2007 (rapport sur le prix et la qualité du service), le volume vendu se décompose ainsi :

	2018	2019	2020	2021	2022	N/N-1
Volume vendu selon le décret (m3)	1 780 753	1 658 815	1 651 195	1 571 381	1 628 002	3,6%
domestiques ou assimilés	0		0	0	0	0%
non domestiques			0	0	0	0%
Volume vendu à d'autres services d'eau potable	1 780 753	1 658 815	1 651 195	1 571 381	1 628 002	3,6%

Le volume vendu par typologie de clients est détaillé comme suit :

	2018	2019	2020	2021	2022	N/N-1
Volume vendu (m3)	1 780 753	1 658 815	1 651 195	1 571 381	1 628 002	3,6%
<i>dont volume vendu autres collectivités</i>	<i>1 780 753</i>	<i>1 658 815</i>	<i>1 651 195</i>	<i>1 571 381</i>	<i>1 628 002</i>	<i>3,6%</i>

	2018	2019	2020	2021	2022	N/N-1
Volume vendu à d'autres services d'eau potable (m3)	1 780 753	1 658 815	1 651 195	1 571 381	1 628 002	3,6%
ARBIGNY SOUS VARENNES	6 204	5 925	7 214	6 358	4 655	-26,8%
AVRECOURT	1 832	1 880	1 007	1 654	904	-45,3%
BASSIGNY (du nord) - (SI)	0	0	0	0	0	0%
CC de la Vingeanne	22 652	13 798	9 192	10 821	9 476	-12,4%
CHEZEAUX	9 885	1 539	7 893	6 331	7 465	17,9%
ANROSEY	7 212	7 151	10 260	8 255	7 406	-10,3%
BIZE	6 263	5 301	5 912	7 003	8 677	23,9%
CELLOY	17 160	18 201	15 947	15 869	18 291	15,3%
CHALINDREY	126 334	109 962	112 478	124 165	141 373	13,9%
CHAMPIGNY LES LANGRES	26 769	25 159	25 801	24 588	25 824	5,0%
CHAMPSEVRINE	12 786	12 679	12 575	12 152	12 261	0,9%
CHANOY	8 908	7 095	5 688	6 318	5 634	-10,8%
CHATENAY MACHERON	8 023	9 315	10 559	9 416	10 027	6,5%
CHATENAY VAUDIN	6 251	6 611	7 634	6 075	7 392	21,7%
CHAUDENAY	18 036	20 479	19 258	28 510	20 102	-29,5%
CULMONT	18 185	18 731	18 844	19 146	19 137	-0,0%
FLAGEY	335	72	512	759	47	-93,8%
GUYONVELLE	379	780	668	34	394	1 058,8%
HUMES-JORQUENAY	3 911	3 194	1 785	647	1 630	151,9%
LAFERTE SUR AMANCE	8 089	6 463	7 672	12 361	10 303	-16,6%
LECEY	22 576	22 317	22 849	19 932	20 761	4,2%
MAIZIERES SUR AMANCE	11 657	14 415	15 624	12 372	12 552	1,5%
NEUILLY-L'EVEQUE	15 142	13 360	24 618	21 715	16 123	-25,8%
ORBIGNY AU VAL	5 918	5 877	6 176	5 372	5 628	4,8%
PARNOY-EN-BASSIGNY	43 358	41 510	48 042	44 370	48 749	9,9%
PEIGNEY	281 081	211 751	219 555	201 354	198 335	-1,5%
PISSELOUP	5 035	3 758	3 789	2 405	2 494	3,7%
ROUGEUX	9 909	10 729	15 181	12 756	11 096	-13,0%
SAINT MAURICE	10 330	10 016	10 857	9 261	10 001	8,0%
SOYERS	13 960	14 121	13 465	12 548	13 266	5,7%
TORCENAY	18 374	17 138	19 073	21 264	25 645	20,6%
VAL DE MEUSE	193 146	191 663	159 060	102 231	112 879	10,4%
VARENNES SUR AMANCE	15 353	18 003	20 034	17 096	15 654	-8,4%
VITREY-SUR-MANCE	20 358	17 982	18 543	20 962	24 769	18,2%
HAUTE AMANCE	73 452	587	57 229	53 126	61 808	16,3%
GRANDCHAMP	0	0	0	0	0	0%
LANGRES	636 786	591 858	531 713	577 224	578 053	0,1%
ORBIGNY AU MONT	125	292	0	285	120	-57,9%
SAINTS GEOSMES	67 095	64 646	69 315	68 208	78 006	14,4%
SAULXURES	20 326	40 952	32 906	29 999	32 222	7,4%
SYNDICAT DES EAUX DE CONFEVRON	7 558	3 448	12 143	0	1 096	100%
Autre(s) engagement(s)	11 387	0	15 933	38 439	47 747	24,2%

- Autre(s) engagement(s)

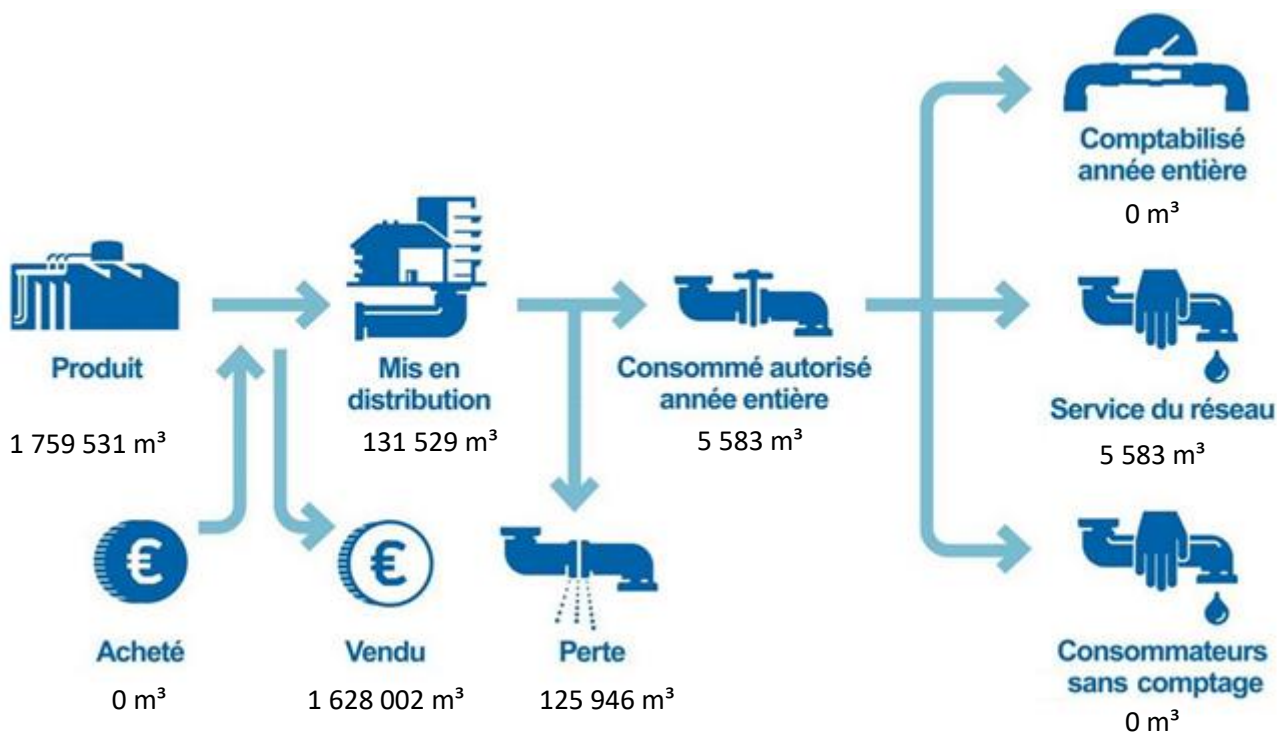
Commune	Volumes (m ³)
Villegusien-le-Lac	41 975
Verseilles	5 311
Celles-en Bassigny	461
Total	47 747

→ *Le volume consommé*

Le volume consommé autorisé est la somme du volume comptabilisé (issu des campagnes de relevés de l'exercice), du volume des consommateurs sans comptage (défense incendie, arrosage public, ...) et du volume de service du réseau (purges, vidanges de biefs, nettoyage des réservoirs,...). Il est ramené à l'année entière par un calcul prorata temporis sur la part comptabilisée, en fonction du nombre de jours de consommation.

	2018	2019	2020	2021	2022	N/N-1
Nombre de jours de consommation entre 2 relevés annuels	365	365	366	365	365	100,0%
Volume de service du réseau (m3)	3 500	3 500	2 780	4 940	5 583	13,0%
Volume consommé autorisé (m3)	3 500	3 500	2 780	4 940	5 583	13,0%
Volume consommé autorisé 365 jours (m3)	3 500	3 500	2 780	4 940	5 583	13,0%

→ *Synthèse des flux de volumes*



4.2.3 La maîtrise des pertes en eau

La maîtrise des pertes en eau est la résultante de deux principaux facteurs, à savoir, l'état du patrimoine et l'efficacité opérationnelle de l'exploitant pour détecter, localiser et réparer les fuites au plus vite.

La Loi Grenelle 2 a imposé un rendement minimum pour les réseaux de distribution d'eau potable, dont la valeur « seuil » dépend de la densité de l'habitat et de la taille du service, ainsi que de la disponibilité de la ressource en eau.

En cas de non atteinte de ce rendement minimum, la collectivité dispose d'un délai de deux ans pour élaborer un « plan d'actions » visant à maîtriser les pertes en eau et améliorer le rendement. La non-réalisation de ce plan d'actions entraîne le doublement de la redevance pour prélèvement sur la ressource en eau de l'Agence de l'eau.

Le tableau ci-dessous présente les principaux indicateurs de performance pour l'année 2022 qui rendent compte de la maîtrise des pertes en eau du service.

Année	Rdt (%)	Objectif Rdt Grenelle2(%)	ILP (m³/j/km)	ILVNC (m³/j/km)	ILC (m³/j/km)
2022	92,8	69,91	1,89	1,97	24,53

Rdt (Rendement du réseau de distribution (%)) : (volume consommé autorisé année entière + volume vendu à d'autres services) / (volume produit + volume acheté à d'autres services)

Objectif Rdt Grenelle 2 (%) : Seuil de rendement à atteindre compte-tenu des caractéristiques du service, estimé conformément au décret du 27 janvier 2012

ILP (indice linéaire des pertes (m³/j/km)) : (volume mis en distribution – volume consommé autorisé année entière) / ((longueur de canalisation de distribution)/nombre de jours dans l'année)

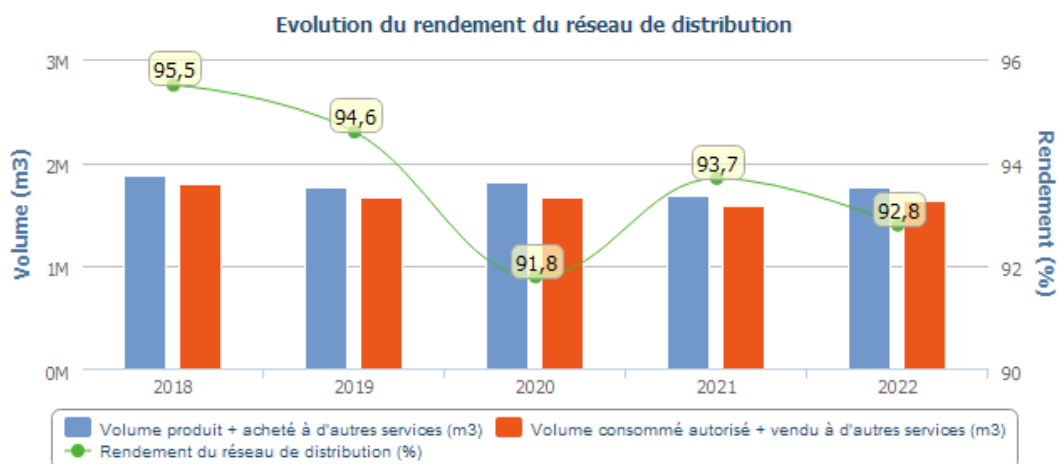
ILVNC (indice linéaire des volumes non-comptés (m³/j/km)) : (volume mis en distribution – volume comptabilisé année entière) / ((longueur de canalisation de distribution)/ nombre de jours dans l'année)

ILC (indice linéaire de consommation (m³/j/km)) : (volume consommé autorisé année entière + volume vendu à d'autres services) / ((longueur de canalisation de distribution hors branchements)/nombre de jours dans l'année)

	2018	2019	2020	2021	2022	N/N-1
Rendement du réseau de distribution (%) (A+B)/(C+D)	95,5 %	94,6 %	91,8 %	93,7 %	92,8 %	-1,0%
Volume consommé autorisé 365 jours (m3) A	3 500	3 500	2 780	4 940	5 583	13,0%
Volume vendu à d'autres services (m3) B	1 780 753	1 658 815	1 651 195	1 571 381	1 628 002	3,6%
Volume produit (m3) C	1 868 422	1 757 924	1 801 884	1 682 934	1 759 531	4,6%

Selon les prestations assurées dans le cadre du contrat, certains termes de la formule peuvent être sans objet. Ils ne sont alors pas affichés dans le tableau

(A = Volume consommé autorisé 365 jours ; B = Volume vendu à d'autres services ; C = Volume produit ; D = Volume acheté à d'autres services)
Calcul effectué selon la circulaire n° 12/DE du 28 avril 2008



Sous réserve de la confirmation qui sera émise par l'Agence de l'Eau, le rendement de réseau 2022 étant supérieur au seuil de rendement « Grenelle 2 », il n'est pas nécessaire d'établir un plan d'actions spécifique. Veolia poursuivra ses efforts pour améliorer la performance du réseau dans la continuité des actions mises en œuvre en 2022.

→ *L'indice linéaire des volumes non comptés [P105.3] et l'indice linéaire de pertes en réseau [P106.3]*

	2018	2019	2020	2021	2022
Indice linéaire des volumes non comptés (m3/km/j) (A-B)/(L/1000)/365	1,49	1,68	2,55	1,90	1,97
Volume mis en distribution (m3) A	87 669	99 109	150 689	111 553	131 529
Longueur de canalisation de distribution (ml) L	161 286	161 346	161 359	161 263	182 483

	2018	2019	2020	2021	2022
Indice linéaire de pertes en réseau (m3/km/j) (A-B)/(L/1000)/365	1,43	1,62	2,50	1,81	1,89
Volume mis en distribution (m3) A	87 669	99 109	150 689	111 553	131 529
Volume consommé autorisé 365 jours (m3) B	3 500	3 500	2 780	4 940	5 583
Longueur de canalisation de distribution (ml) L	161 286	161 346	161 359	161 263	182 483

4.3 La maintenance du patrimoine



On distingue deux types d'interventions :

- ✓ Des opérations programmées d'entretien, maintenance, réparation ou renouvellement, définies grâce à des outils d'exploitation, analysant notamment les risques de défaillance,
- ✓ Des interventions non-programmées (urgences ou crises) qui nécessitent une réactivité maximale des équipes opérationnelles grâce à des procédures d'intervention parfaitement décrites et éprouvées. Les interruptions de service restent ainsi l'exception.

La réalisation de ces interventions conduit le cas échéant à faire appel à des compétences mutualisées (régionales ou nationales) et bénéficie d'outils informatiques de maintenance et de gestion des interventions.



La gestion centralisée des interventions

Le pilotage des interventions de nos techniciens est centralisé, qu'elles soient programmées ou imprévues, qu'il s'agisse de la maintenance d'un équipement, d'une intervention sur le branchement d'un abonné, d'une réparation de fuite ou encore d'un prélèvement pour analyse.

4.3.1 Les opérations de maintenance des installations

→ *Les installations*

Le tableau ci-dessous présente les opérations de nettoyage de réservoir pour l'année 2022.

Nom du réservoir	Date de nettoyage
Bâche Champigny ET	02/03/2022
Réservoir Citadelle cuve 1	20/04/2022
Réservoir Chanteroy cuve 1	20/04/2022
Réservoir Rolampont	17/05/2022
Réservoir Chanteroy cuve 2	19/05/2022
Réservoir Citadelle cuve 2 non faite suite arrêté sècheresse 2022	X

4.3.2 Les opérations de maintenance du réseau

Le SIG est un composant essentiel de la gestion du patrimoine réseau. En effet, le SIG permet l'inventaire et la localisation des canalisations et des branchements, ainsi que la connaissance des événements d'exploitation. Cette capitalisation des informations permet d'intervenir efficacement au quotidien et de construire une stratégie optimisée de l'exploitation et du renouvellement.

Lieu ou ouvrage	Commune	Description
Pisseloup vente en gros	SMIPEP	05/12/2022 Remplacement compteur Woltex DN50
Troischamps, vente en gros	SMIPEP	24/11/2022 Remplacement compteur Actaris DN30
Chalindrey, réservoir	SMIPEP	22/11/2022 Remplacement compteur Woltex DN100
Chatenay Vaudin, vente en gros	SMIPEP	22/11/2022 Remplacement compteur Woltex DN50
Rosoy S/S Amance	SMIPEP	07/11/2022 Remplacement compteur Woltex DN50
Orbigny au Val, réservoir	SMIPEP	04/11/2022 Remplacement compteur DN50
Chatenay Macheron, réservoir	SMIPEP	04/11/2022 Remplacement compteur DN50
Départ antenne Troischamps, route Neuilly l'Evêque à Orbigny	SMIPEP	10/10/2022 Isolement de la fuite sur ventouse
Ensemble du réseau	SMIPEP	11/07/22 AU 27/09/22 Maintenance appareils de régulations BAYARD
Arbigny S/S Varennes, réservoir vente en gros	SMIPEP	21/09/2022 Renouvellement compteur Woltex DN50
Lecourt, réservoir vente en gros	SMIPEP	19/09/2022 Renouvellement compteur Woltex DN50
Recourt, vente en gros	SMIPEP	13/09/2022 Renouvellement compteur Woltex DN65
Avrecourt, vente en gros	SMIPEP	13/09/2022 Renouvellement compteur Woltex DN65
Soyers, vente en gros	SMIPEP	08/09/2022 Renouvellement compteur Woltex DN50
Arbigny S/S Varennes	SMIPEP	02/08/2022 Terrassement suspicion de fuite, RAS
Varennes S/S Amance, réservoir	SMIPEP	06/09/2022 Renouvellement membrane, suppression purge automatique
Regard Monaco, vente en gros	SMIPEP	11/08/2022 Renouvellement compteur DN20, réducteur de pression 20x27, clapet AR 26x34
Zone Atlas, Vingeanne Transports	SMIPEP	21/07/22 Dévoisement canalisation AEP DN200 et DN90 de 200m
Ferme Rougeux	SMIPEP	19/07/2022 Remplacement réducteur de pression 20x27
Anrosey, réservoir	SMIPEP	25/05/2022 Renouvellement compteur remplissage Woltex DN50
Maulain, vente en gros	SMIPEP	21/04/2022 Renouvellement compteur DN30

4.3.3 Les recherches de fuites

Commune	Date	Résultat
SMIPEP	10/10/2023	6h
SMIPEP	02/12/2023	Antenne Pisseloup 2h30

Le nombre de fuites décelées et réparées figure au tableau suivant :

	2018	2019	2020	2021	2022	N/N-1
Nombre de fuites sur canalisations	0	0	1	5	1	-80,0%
Nombre de fuites par km de canalisations	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0%
Nombre de fuites sur branchement	0	0	0	0	0	0%
Nombre de fuites pour 100 branchements	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0%
Nombre de fuites sur compteur	0	0	1	0	0	0%
Nombre de fuites sur équipement	5	1	3	0	0	0%
Nombre de fuites sur autre support	0	0	0	0	0	0%
Nombre de fuites réparées	5	1	4	5	1	-80,0%

La liste des fuites réparées sur canalisation figure au tableau suivant :

Commune	Date	Adresse	Diamètre
SMIPEP	02/05/2022	Arrivée réservoir Rosoy	100
SMIPEP	13/10/2022	Antenne Troischamps, Neuilly l'Evêque	
SMIPEP	02/12/2022	Départ antenne Vitrey + antenne Pisseloup	65
SMIPEP	05/12/2022	Antenne Pisseloup Vitrey	60
SMIPEP	08/12/2022	Réservoir Chezeaux	
SMIPEP	22/12/2022	Vente en gros Pisseloup	

4.4 L'efficacité environnementale

4.4.1 La protection des ressources en eau



La mise en place de périmètres de protection et leur surveillance est indispensable à la préservation de la ressource en eau aussi bien pour les installations gérées en propre que pour les achats d'eau. Le périmètre de protection est un des principaux moyens pour éviter la dégradation de la ressource par des pollutions accidentelles ou diffuses. L'indice d'avancement de la démarche de protection de la ressource du service **[P108.3]** permet d'évaluer ce processus.

	2018	2019	2020	2021	2022
Indice d'avancement de la démarche de protection de la ressource	80 %	80 %	80 %	80 %	80 %

4.4.2 Le bilan énergétique du patrimoine



Un management de la performance énergétique des installations est mis en œuvre dans le cadre de notre certification ISO 50 001. La performance énergétique des équipements est prise en compte dans leur renouvellement. Pour 2022 et 2023, dans le cadre du Plan ReSource, nos objectifs ont été rehaussés : il nous est demandé de réduire de 5% notre impact énergétique et d'augmenter de 5% notre production d'énergie sur les 2 années. Cela contribue ainsi à la réduction des consommations d'énergie et à la limitation des émissions de gaz à effet de serre.

	2018	2019	2020	2021	2022	N/N-1
Energie relevée consommée (kWh)	2 343 312	2 212 424	2 328 104	2 209 716	2 336 445	5,7%
Surpresseur	134 536	133 431	131 122	134 868	131 216	-2,7%
Installation de captage	423 970	420 093	443 749	431 408	486 645	12,8%
Autres installations eau	16 194	15 716	15 889	16 097	15 822	-1,7%
Installation de production	1 768 612	1 643 184	1 737 344	1 627 343	1 702 762	4,6%

Le tableau détaillé du Bilan énergétique du patrimoine se trouve en annexe.

4.4.3 La consommation de réactifs

Selon les cas, le choix du réactif est établi de façon à optimiser le traitement :

- ✓ assurer une eau de qualité conforme aux normes de potabilité,
- ✓ réduire les quantités de réactifs à utiliser.

Installation	Réactifs (unité)	Quantité
Usine d'eau potable du SMIPEP	Chlore gazeux	3 528 kg
Usine d'eau potable du SMIPEP	Soude	6 700 L
Usine d'eau potable du SMIPEP	Chlorure ferrique	33 800 L
Usine d'eau potable du SMIPEP	Chaux	8 900 kg
Usine d'eau potable du SMIPEP	Sel d'adoucisseur	1 075 kg
Usine d'eau potable du SMIPEP	Polymère	100 kg
Usine d'eau potable du SMIPEP	Charbon en poudre	0 kg
Usine d'eau potable du SMIPEP	KMnO4 (permanganate de potassium)	50 kg

4.4.4 La valorisation des sous-produits

→ *La valorisation des déchets liés au service*



RESPONSABILITÉ

Les déchets liés à l'activité du service sont gérés suivant des filières respectueuses de l'environnement. Le recyclage des matériaux est privilégié.

L'engagement de responsabilité environnementale permet à Veolia de développer des bonnes pratiques en termes de gestion des déchets. Ainsi, de plus en plus, les équipes opérationnelles trient à la source les huiles, graisses et absorbants (matières souillées par des solvants, des huiles...), les déchets d'équipements électriques et électroniques (DEEE), les déchets d'activité réseau, les déchets métalliques, les emballages (carton, bois, polystyrène...), les déchets de laboratoire (verrerie, sous-produits d'analyses) et les déchets de bureaux (papier, plastique, verre, piles, cartouches d'imprimantes...).

La collecte sélective de chaque catégorie de produits est mise en place sur certains lieux de leur production (usines, ateliers, bureaux, chantiers...). Ils sont alors évacués dans des filières de valorisation agréées.

5.

RAPPORT
FINANCIER DU
SERVICE



Ce chapitre présente le Compte Annuel de Résultat de l'Exploitation de la Délégation (CARE). Il fait également le point sur la situation des biens, les programmes d'investissement et de renouvellement, ainsi que les engagements du délégataire à incidence financière.

5.1 Le Compte Annuel de Résultat de l'Exploitation de la Délégation (CARE)

Le présent chapitre est présenté conformément aux dispositions du décret 2016-86 du 1^{er} février 2016.

→ *Le CARE*

Le compte annuel et l'état détaillé des produits figurent ci-après. Les modalités retenues pour la détermination des produits et charges et l'avis des Commissaires aux Comptes sont présentés en annexe du présent rapport « Annexes financières ».

Les données ci-dessous sont en Euros.

Compte Annuel de Résultat de l'Exploitation
Année 2022
(en application du décret du 14 mars 2005)

Collectivité: X1614 - SMIPEP (Sud Haute-Marne)

Eau

LIBELLE	2021	2022	Ecart %
PRODUITS	1 244 982	1 204 479	-3,25 %
Exploitation du service	754 584	730 106	
Collectivités et autres organismes publics	484 300	472 409	
Travaux attribués à titre exclusif	6 099	1 964	
CHARGES	1 398 863	1 357 809	-2,93 %
Personnel	245 278	300 133	
Energie électrique	165 406	123 814	
Produits de traitement	28 931	52 969	
Analyses	24 692	21 932	
Sous-traitance, matières et fournitures	114 122	108 489	
Impôts locaux et taxes	9 074	11 481	
Autres dépenses d'exploitation	68 882	89 688	
<i>télécommunications, poste et telegestion</i>	6 403	6 196	
<i>engins et véhicules</i>	34 476	44 475	
<i>informatique</i>	25 055	38 889	
<i>assurances</i>	7 370	9 754	
<i>locaux</i>	28 084	41 502	
<i>autres</i>	- 32 508	- 51 123	
Frais de contrôle	14 826	16 092	
Redevances contractuelles	80 755	- 16 509	
Contribution des services centraux et recherche	32 853	43 910	
Collectivités et autres organismes publics	484 300	472 409	
Charges relatives aux renouvellements	76 098	78 948	
<i>pour garantie de continuité du service</i>	229	251	
<i>fonds contractuel (renouvellements)</i>	75 869	78 697	
Charges relatives aux investissements	53 645	54 450	
<i>programme contractuel (investissements)</i>	41 147	41 764	
<i>investissements incorporels</i>	12 498	12 686	
Pertes sur créances irrécouvrables-Contentieux recouvrement	1	4	
RESULTAT AVANT IMPOT	- 153 881	- 153 330	0,36 %
RESULTAT	- 153 882	- 153 330	0,36 %

Conforme à la circulaire FP2E de janvier 2006

09/03/2023

→ **L'état détaillé des produits**

L'état suivant détaille les produits figurant sur la première ligne du CARE :

Les données ci-dessous sont en Euros.

Etat détaillé des produits (1)
Année 2022

Collectivité: X1614 - SMIPEP (Sud Haute-Marne)

Eau

LIBELLE	2021	2022	Ecart %
Recettes liées à la facturation du service	163 464	242 928	48,61 %
<i>dont produits au titre de l'année (hors estimations conso)</i>	216 964	207 928	
<i>dont variation de la part estimée sur consommations</i>	- 53 500	35 000	
Ventes d'eau à d'autres services publics	510 364	503 687	-1,31 %
<i>dont produits au titre de l'année (hors estimations conso)</i>	510 364	503 687	
Ristournes	80 755	- 16 509	NS
<i>dont produits au titre de l'année (hors estimations conso)</i>	80 755	- 16 509	
Exploitation du service	754 584	730 106	-3,24 %
Produits : part de la collectivité contractante	391 342	387 261	-1,04 %
<i>dont produits au titre de l'année (hors estimations conso)</i>	391 342	387 261	
Redevance prélèvement (Agence de l'Eau)	92 958	85 148	-8,40 %
<i>dont produits au titre de l'année (hors estimations conso)</i>	92 958	85 148	
Collectivités et autres organismes publics	484 300	472 409	-2,46 %
Produits des travaux attribués à titre exclusif	6 099	1 964	NS

(1) Cette page contient le détail de la première ligne du CARE (produits hors TVA).

09/03/23

Compte tenu des arrondis effectués pour présenter la valeur sans décimale, le total des produits ci-dessus peut être différent à quelques euros près du total des produits inscrits sur le compte annuel de résultat de l'exploitation.

Les principales évolutions des produits et des charges sont les suivantes :

→ **Explications sur l'impact inflation sur les CARE**

☆ **Une année marquée par de fortes variations de prix**

L'année 2022 a été marquée par un très fort retour de l'inflation qui a bouleversé les équilibres budgétaires prévus des services aux collectivités, parmi lesquels ceux de l'eau et de l'assainissement.

Cette inflation s'est inscrite dans un contexte d'incertitudes multiples et grandissantes depuis la fin 2021, et rendant les prix des matières, des services et de l'énergie très volatiles : impacts de la crise COVID sur les approvisionnements de composants et de matières premières, impact de la guerre en Ukraine sur l'énergie, réduction des capacités de production d'électricité nucléaire en France.

Depuis de nombreuses années, les services Achat de Veolia élaborent des prévisions d'évolution des marchés, et des stratégies d'approvisionnement à 2/3 ans visant à limiter les risques de volatilité de nos prix d'achat. Ces stratégies avaient peu d'impact en période de grande stabilité de l'inflation, mais elles se sont révélées utiles en 2022 pour limiter les violents impacts de la crise.

Sur l'énergie :

- rappelons tout d'abord que le prix de l'énergie est régulé pour partie (ARENH) et que cela ne couvre qu'une partie de l'alimentation des services d'eau et d'assainissement globalement ; les services sont ainsi soumis pour partie aux prix du marché, de même que les achats électriques des autres services publics.
- de 50 euros/MWh en début d'année 2021, le prix de base du marché (non régulé) est passé à plus de 200 euros/MWh dès décembre 2021, et est monté jusqu'à 700 euros à l'été 2022.
- une stratégie de couverture de ces coûts d'énergie non régulés, prise mi-2021 pour les années 2022 et 2023 a permis de limiter les effets de l'inflation sur certains de nos contrats.
- en outre, l'Etat a mis en place courant 2022 un dispositif supplémentaire "bouclier" (ARENH+) qui a permis de réduire les volumes d'achat à acheter sur le marché, ce qui a permis d'améliorer nos factures globales d'électricité sur l'année

Sur les réactifs :

- les prix moyens du marché des réactifs ont augmenté de 64% en 2022,
- les contrats d'achats mutualisés au niveau français de Veolia ont permis de limiter nos coûts d'approvisionnement et de sécuriser l'approvisionnement malgré des crises ponctuelles liées à la pénurie de matières.

Sur les matériels et équipements :

- les prix moyens de ces marchés ont augmenté de 12% en 2022,
- les contrats d'achats mutualisés au niveau mondial de Veolia ont permis de limiter cette hausse.

Plus globalement, sur certains contrats, la maîtrise des coûts, anticipée et opérée par Veolia, a permis de réduire le dérapage de certaines charges d'exploitation et de travaux, et d'éviter des demandes de révision très fortes des tarifs, à l'instar de ce que l'on observe sur de nombreuses collectivités pour 2023.

Après une inflation moyenne de 5,9 % en 2022, les estimations montrent que pour 2023, elle va continuer d'impacter les prix fortement :

- la Banque de France prévoit une inflation comprise entre 4,7% et 6,9% selon ses scénarios
- l'OCDE estime l'inflation française autour de 5,8 %
- les coûts d'énergie du marché devraient un peu baisser, et les coûts pour Veolia seront encore atténués sur certains contrats par les accords de couverture passés en 2021, ce qui ne sera plus du tout le cas en 2024.

Du fait de ces variations, il est alors important de mettre en place des indices de référence le plus proche de la réalité et de raccourcir les périodes de mise à jour comme cela l'a été proposé aux collectivités cette année.

5.2 Situation des biens

→ *Variation du patrimoine immobilier*

Cet état retrace les opérations d'acquisition, de cession ou de restructuration d'ouvrages financées par le délégataire, qu'il s'agisse de biens du domaine concédé ou de biens de reprise.

→ *Inventaire des biens*

L'inventaire au 31 décembre de l'exercice est établi selon les préconisations de la FP2E. Les biens désignés comme biens de retour ou biens de reprise sont ceux expressément désignés comme tels au contrat, conformément au décret 2016-86 du 1er février 2016. S'il y a lieu, l'inventaire distingue les biens propres du délégataire.

→ *Situation des biens*

La situation des biens est consultable aux chapitres 3.1 et 3.2.

Par ce compte rendu, Veolia présente une vue d'ensemble de la situation du patrimoine du service délégué, à partir des constats effectués au quotidien (interventions, inspections, autosurveillance, astreinte,...) et d'une analyse des faits marquants, des études disponibles et d'autres informations le cas échéant.

Ce compte rendu permet ainsi à la Collectivité, par une connaissance précise des éventuels problèmes, de leur probable évolution et des solutions possibles, de mieux programmer ses investissements.

Les biens dont l'état ou le fonctionnement sont satisfaisants, ou pour lesquels Veolia n'a pas décelé d'indice négatif, et qui à ce titre n'appellent pas ici de commentaire particulier, ne figurent pas dans ce compte rendu.

5.3 Les investissements et le renouvellement

Les états présentés permettent de tracer, selon le format prévu au contrat, la réalisation des programmes d'investissement et/ou de renouvellement à la charge du délégataire, et d'assurer le suivi des fonds contractuels d'investissement.

La méthode de calcul de la charge économique imputée au compte de la délégation est présentée dans l'annexe financière « Les modalités d'établissement du CARE ».

5.4 Les engagements à incidence financière

Ce chapitre a pour objectif de présenter les engagements liés à l'exécution du service public et qui, à ce titre, peuvent entraîner des obligations financières entre Veolia, actuel délégataire de service, et toute entité (publique ou privée) qui pourrait être amenée à reprendre à l'issue du contrat l'exécution du service. Ce chapitre constitue pour les élus un élément de transparence et de prévision.

Conformément aux préconisations de l'Ordre des Experts Comptables, ce chapitre ne présente que les « engagements significatifs, sortant de l'ordinaire, nécessaires à la continuité du service, existant à la fin de la période objet du rapport, et qui à la fois devraient se continuer au-delà du terme normal de la convention de délégation et être repris par l'exploitant futur ».

Afin de rester simples, les informations fournies ont une nature qualitative. A la demande de la Collectivité, et en particulier avant la fin du contrat, Veolia pourra détailler ces éléments.

5.4.1 Flux financiers de fin de contrat

Les flux financiers de fin de contrat doivent être anticipés dans les charges qui s'appliqueront immédiatement à tout nouvel exploitant du service. Sur la base de ces informations, il est de la responsabilité de la Collectivité, en qualité d'entité organisatrice du service, d'assurer la bonne prise en compte de ces contraintes dans son cahier des charges.

→ Régularisations de TVA

Si Veolia a assuré pour le compte de la Collectivité la récupération de la TVA au titre des immobilisations (investissements) mises à disposition¹, deux cas se présentent :

- ✓ Le nouvel exploitant est assujéti à la TVA² : aucun flux financier n'est nécessaire. Une simple déclaration des montants des immobilisations, dont la mise à disposition est transférée, doit être adressée aux Services de l'Etat.
- ✓ Le nouvel exploitant n'est pas assujéti à la TVA : l'administration fiscale peut être amenée à réclamer à Veolia la part de TVA non amortie sur les immobilisations transférées. Dans ce cas, le repreneur doit s'acquitter auprès de Veolia du montant dû à l'Administration Fiscale pour les immobilisations transférées, et simultanément faire valoir ses droits auprès du Fonds de Compensation de la TVA. Le cahier des charges doit donc imposer au nouvel exploitant de disposer des sommes nécessaires à ce remboursement.

→ Biens de retour

Les biens de retour (listés dans l'inventaire détaillé des biens du service) sont remis gratuitement à la Collectivité à l'échéance du contrat selon les modalités prévues au contrat.

→ Biens de reprise

Les biens de reprise (listés dans l'inventaire détaillé des biens du service) seront remis au nouvel exploitant, si celui-ci le souhaite, à l'échéance du contrat selon les modalités prévues au contrat. Ces biens doivent généralement être achetés par le nouvel exploitant.

¹ Art. 210 de l'annexe II du Code Général des Impôts

² Conformément au principe posé par le nouvel article 257 bis du Code Général des Impôts précisé par l'instruction 3 A 6 36 parue au BOI N°50 du 20 Mars 2006 repris dans le BOFiP (BOI-TVA-CHAMP-10-10-50-10)

→ **Autres biens ou prestations**

Hormis les biens de retour et les biens de reprise prévus au contrat, Veolia utilise, dans le cadre de sa liberté de gestion, certains biens et prestations. Le cas échéant, sur demande de la Collectivité et selon des conditions à déterminer, les parties pourront convenir de leur mise à disposition auprès du nouvel exploitant.

→ **Consommations non facturées et recouvrement des sommes dues au délégataire à la fin du contrat**

Les sommes correspondantes au service exécuté jusqu'à la fin du contrat sont dues au délégataire sortant. La continuité de service est à privilégier (maintien des calendriers de facturation ou de mensualisation jusqu'à l'échéance du contrat). Il y a donc lieu de définir avec la Collectivité les modalités de facturation et de recouvrement des sommes dues ainsi que les modalités de reversement des encaissements qui s'imposeront le cas échéant au nouvel exploitant : part ancien contrat en prorata temporis, reprise des soldes de mensualisation des comptes clients. L'introduction de relevés spécifiques, notamment si le contrat se termine après une facturation d'acompte, peut être une option à considérer.

5.4.2 Dispositions applicables au personnel

Les dispositions applicables au personnel du délégataire sortant s'apprécient dans le contexte de la période de fin de contrat. Les engagements qui en découlent pour le nouvel exploitant ne peuvent pas faire ici l'objet d'une présentation totalement exhaustive, pour deux motifs principaux :

- ✓ ils évoluent au fil du temps, au gré des évolutions de carrière, des aléas de la vie privée des agents et des choix d'organisation du délégataire,
- ✓ ils sont soumis à des impératifs de protection des données personnelles.

Veolia propose de rencontrer la Collectivité sur ce sujet pour inventorier les contraintes qui s'appliqueront en fin de contrat.

→ **Dispositions conventionnelles applicables aux salariés de Veolia**

Les salariés de Veolia bénéficient :

- ✓ des dispositions de la Convention Collective Nationale des Entreprises des Services d'Eau et d'Assainissement du 12 avril 2000 ;
- ✓ des dispositions de l'accord interentreprises de l'Unité Economique et Sociale " Veolia - Générale des Eaux " du 12 novembre 2008 qui a pris effet au 1^{er} janvier 2009, d'accords conclus dans le cadre de cette Unité Economique et Sociale et qui concernent notamment : l'intéressement et la participation, le temps de travail des cadres, la protection sociale (retraite, prévoyance, handicap, formation) et d'accords d'établissement, usages et engagements unilatéraux.

→ **Protection des salariés et de l'emploi en fin de contrat**

Des dispositions légales assurent la protection de l'emploi et des salariés à l'occasion de la fin d'un contrat, lorsque le service est susceptible de changer d'exploitant, que le futur exploitant ait un statut public ou privé. A défaut, il est de la responsabilité de la Collectivité de prévoir les mesures appropriées.

Lorsque l'entité sortante constitue une entité économique autonome, c'est-à-dire comprend des moyens corporels (matériel, outillage, marchandises, bâtiments, ateliers, terrains, équipements), des éléments incorporels (clientèle, droit au bail, etc.) et du personnel affecté, le tout organisé pour une mission identifiée, l'ensemble des salariés qui y sont affectés sont automatiquement transférés au nouvel exploitant, qu'il soit public ou privé (art. L 1224-1 du Code du Travail).

Dans cette hypothèse, Veolia transmettra à la Collectivité, à la fin du contrat, la liste des salariés affectés au contrat ainsi que les éléments d'information les concernant (en particulier masse salariale correspondante).

Le statut applicable à ces salariés au moment du transfert et pendant les trois mois suivants est celui en vigueur chez Veolia. Au-delà de ces trois mois, le statut Veolia est soit maintenu pendant une période de douze mois maximum, avec maintien des avantages individuels acquis au-delà de ces douze mois, soit aménagé au statut du nouvel exploitant.

Lorsque l'entité sortante ne constitue pas une entité économique autonome mais que le nouvel exploitant entre dans le champ d'application de la Convention collective Nationale des entreprises d'eau et d'assainissement d'avril 2000, l'application des articles 2.5.2 ou 2.5.4 de cette Convention s'impose tant au précédent délégataire qu'au nouvel exploitant avant la fin de la période de 12 mois.

A défaut d'application des dispositions précitées, seule la Collectivité peut prévoir les modalités permettant la sauvegarde des emplois correspondant au service concerné par le contrat de délégation qui s'achève. Veolia se tient à la disposition de la Collectivité pour fournir en amont les informations nécessaires à l'anticipation de cette question.

En tout état de cause, d'un point de vue général, afin de clarifier les dispositions applicables et de protéger l'emploi, nous proposons de préciser avec la Collectivité avant la fin du contrat, le cadre dans lequel sera géré le statut des salariés et la protection de l'emploi à la fin du contrat. Il est utile que ce cadre soit précisé dans le cahier des charges du nouvel exploitant.

La liste nominative des agents³ affectés au contrat peut varier en cours de contrat, par l'effet normal de la vie dans l'entreprise : mutations, départs et embauches, changements d'organisation, mais aussi par suite d'événements de la vie personnelle des salariés. Ainsi, la liste nominative définitive ne pourra être constituée qu'au cours des dernières semaines d'exécution du contrat.

→ *Comptes entre employeurs successifs*

Les dispositions à prendre entre employeurs successifs concernant le personnel transféré sont les suivantes :

- ✓ de manière générale, dispositions identiques à celles appliquées en début du contrat,
- ✓ concernant les salaires et notamment salaires différés : chaque employeur supporte les charges afférentes aux salaires (et les charges sociales ou fiscales directes ou indirectes y afférant) rattachables à la période effective d'activité dont il a bénéficié ; le calcul est fait sur la base du salaire de référence ayant déterminé le montant de la charge mais plafonné à celui applicable au jour de transfert : ce compte déterminera notamment les prorata 13^{ème} mois, de primes annuelles, de congés payés, décomptes des heures supplémentaires ou repos compensateurs,....,
- ✓ concernant les autres rémunérations : pas de comptes à établir au titre des rémunérations différées dont les droits ne sont exigibles qu'en cas de survenance d'un événement ultérieur non encore intervenu : indemnité de départ à la retraite, droits à des retraites d'entreprises à prestations définies, médailles du travail,...

³ Certaines informations utiles ont un caractère confidentiel et n'ont pas à figurer dans le rapport annuel qui est un document public. Elles pourront être fournies, dans le respect des droits des personnes intéressées, séparément à l'autorité délégante, sur sa demande justifiée par la préparation de la fin de contrat.

6.

ANNEXES



6.1 La qualité de l'eau

6.1.1 La ressource

Le tableau suivant présente le nombre de résultats d'analyses obtenus sur l'ensemble des ressources du service :

	Contrôle sanitaire		Surveillance par le délégataire	
	Nb total de résultats d'analyses	Nb de résultats d'analyses conformes	Nb total de résultats d'analyses	Nb de résultats d'analyses conformes
Microbiologique	22	22		
Physico-chimique	2 837	2 837	1 234	1 234

Détail des non-conformités sur la ressource : tous les résultats sont conformes.

6.1.2 L'eau produite et distribuée

La qualité de l'eau produite et distribuée est évaluée au regard des limites de qualité et des références de qualité définies par la réglementation :

- ✓ les limites de qualité visent les paramètres susceptibles de générer des risques immédiats ou à plus long terme pour la santé du consommateur,
- ✓ les références de qualité sont des valeurs indicatives établies à des fins de suivi des installations de production et de distribution d'eau potable. Un dépassement ne traduit pas forcément un risque sanitaire pour le consommateur mais implique la mise en œuvre d'actions correctives.

→ Conformité des prélèvements

Tableaux synthétiques de la conformité des prélèvements aux limites de qualité :

Limite de qualité	Contrôle Sanitaire		Surveillance du Délégué		Contrôle sanitaire et surveillance du délégataire	
	Nb PLV total	Nb PLV conformes	Nb PLV total	Nb PLV conformes	Nb PLV total	Nb PLV conformes
Microbiologique	18	18	32	32	50	50
Physico-chimie	18	16	57	55	75	71

Un prélèvement est déclaré non-conforme si au moins un des paramètres le constituant est non-conforme à une limite de qualité.

	Taux de conformité Contrôle Sanitaire	Taux de conformité Surveillance du Délégué	Taux de conformité Contrôle Sanitaire et Surveillance du Délégué
Microbiologique	100,0 %	100,0 %	100,0 %
Physico-chimie	88,9 %	96,5 %	94,7 %

Un prélèvement est déclaré non-conforme si au moins un des paramètres le constituant est non-conforme à une limite de qualité.

→ Conformité des paramètres analytiques

Le tableau suivant présente en détail les résultats d'analyses et leur conformité en distinguant les paramètres soumis à limite de qualité des paramètres soumis à une référence de qualité⁴ :

	Contrôle sanitaire		Surveillance par le délégataire	
	Nb total de résultats d'analyses	Conformité aux limites / Respect des Références	Nb total de résultats d'analyses	Conformité aux limites / Respect des Références
Paramètres soumis à Limite de Qualité				
Microbiologique	36	36	38	38
Physico-chimique	1574	1572	255	253
Paramètres soumis à Référence de Qualité				
Microbiologique	72	72	50	50
Physico-chimique	268	258	356	336
Autres paramètres analysés				
Microbiologique				
Physico-chimique	170		44	

Un prélèvement est déclaré non-conforme si au moins un des paramètres le constituant est non-conforme à une limite de qualité.

6.1.3 Nombre de résultats et conformité des analyses sur l'eau produite et distribuée par entités réseau

⁴ Attention, tous les paramètres analysés ne sont pas forcément soumis à limite ou à référence de qualité.

PC - Champigny mélange EB 3 lacs

Paramètre	Mini	Moyen	Maxi	Nb d'analyse(s)	Unité	Norme
Anabaena sp (biovol.)	0	0	0	3	mm3/l	
Anabaena sp (cyanobact)	0	0	0	8	n/ml	
Anabaenopsis sp (biovol.)	0	0	0	3	mm3/l	
Anabaenopsis sp (cyanobact)	0	0	0	8	n/ml	
Aphanizomenon sp (biovol.)	0	0	0	3	mm3/l	
Aphanizomenon sp (cyanobact)	0	717.25	5344	8	n/ml	
Aphanocapsa sp (biovol.)	0	0.022	0.065	3	mm3/l	
Aphanocapsa sp (cyanobact)	0	4081.875	32251	8	n/ml	
Aphanothece sp (biovol.)	0	00	0.001	3	mm3/l	
Aphanothece sp (cyanobact)	0	8.25	66	8	n/ml	
Arthrospira sp	0	0	0	2	cell/ml	
Arthrospira sp (biovol.)	0	0	0	2	mm3/l	
Calothrix sp (biovol.)	0	0	0	3	mm3/l	
Calothrix sp (cyanobact)	0	0	0	8	n/ml	
Cellules de cyanobactéries	45	18409.5	56010	6	n/ml	
Cel.Toxinogènes Cyanobactéries	0	12249.125	51466	8	n/mL	
Chroococcus sp (biovol.)	0	0.011	0.033	3	mm3/l	
Chroococcus sp (cyanobact)	0	35	267	8	n/ml	
Chrysosporium sp	0	0	0	2	cell/ml	
Chrysosporium sp (biovol.)	0	0	0	2	mm3/l	
Coelomoron sp (biovol.)	0	0.002	0.007	3	mm3/l	
Coelomoron sp (cyanobact)	0	109.375	853	8	n/ml	
Coelosphaerium sp (biovol.)	0	0	0	3	mm3/l	
Coelosphaerium sp (cyanobact)	0	0	0	8	n/ml	
Cuspidothrix sp	0	0	0	2	cell/ml	
Cuspidothrix sp (biovol.)	0	0	0	2	mm3/l	
Cyanobact. toxigènes (biovol.)	0	0.46	2.622	8	mm3/l	
Cyanobium sp	0	0	0	2	mm3/l	
Cyanobium sp	0	0	0	3	n/ml	
Cyanocatena sp. (biovol.)	0	0	0	3	mm3/l	
Cyanocatena sp. (toxicode n.i.	0	80.625	293	8	n/ml	
Cyanodictyon (cellules)	0	2578.25	20267	8	n/mL	
Cyanodictyon sp (biovol.)	0	0.014	0.041	3	mm3/l	
Cylindrospermopsis sp (cyanob)	0	0	0	8	n/ml	
Cylindrospermopsis sp(biovol.)	0	0	0	3	mm3/l	
Cylindrospermum sp (biovol.)	0	0	0	3	mm3/l	
Cylindrospermum sp (cyanobact)	0	0	0	8	n/ml	
Dolichospermum sp	0	0	0	2	cell/ml	
Dolichospermum sp (biovol.)	0	0	0	2	mm3/l	
Eucapsis sp	0	0	0	2	cell/ml	
Eucapsis sp (biovol.)	0	0	0	2	mm3/l	
Fischerella sp (biovol.)	0	0	0	3	mm3/l	
Fischerella sp (cyanobact)	0	0	0	8	n/ml	
Geitlerinema (cellules)	0	0	0	3	n/mL	
Geitlerinema sp (biovol.)	0	0	0	2	mm3/l	

Glaucoospira sp	0	0	0	2	cell/ml
Glaucoospira sp (biovol.)	0	0	0	2	mm3/l
Gloeocapsa sp	0	0	0	2	cell/ml
Gloeocapsa sp (biovol.)	0	0	0	2	mm3/l
Gloeotrichia sp (biovol.)	0	0	0	3	mm3/l
Gloeotrichia sp (cyanobact)	0	0	0	8	n/ml
Gomphospheria sp (biovol.)	0	0	0	3	mm3/l
Gomphospheria sp (cyanobact)	0	0	0	8	n/ml
Hapalosiphon sp (biovol.)	0	0	0	3	mm3/l
Hapalosiphon sp (cyanobact)	0	0	0	8	n/ml
Homeothrix sp	0	0	0	8	n/ml
Homeothrix sp (biovol.)	0	0	0	3	mm3/l
Jaaginema sp	0	0	0	2	cell/ml
Jaaginema sp (biovol.)	0	0	0	2	mm3/l
Komvophoron sp	0	12	96	8	n/mL
Komvophoron sp (biovol.)	0	0.003	0.008	3	mm3/l
Lemmermanniella sp (biovol.)	0	0	0	3	mm3/l
Lemmermanniella sp (cyanobact)	0	0	0	8	n/ml
Leptolyngbya sp	0	4.75	38	8	n/mL
Leptolyngbya sp (biovol.)	0	00	00	3	mm3/l
Limnothrix sp (biovol.)	0	0	0	3	mm3/l
Limnothrix sp (cyanobact)	0	0	0	8	n/ml
Lyngbya sp (biovol.)	0	0	0	3	mm3/l
Lyngbya sp (cyanobact)	0	0	0	8	n/ml
Merismopedia sp (biovol.)	0	0	0	3	mm3/l
Merismopedia sp (cyanobact)	0	0	0	8	n/ml
Microcoleus sp (biovol.)	0	0	0	3	mm3/l
Microcoleus sp (cyanobact)	0	0	0	8	n/ml
Microcystine-LR dissoute	0	0	0	1	µg/l
Microcystine-LR totale	0	0	0	1	µg/l
Microcystine-RR dissoute	0	0	0	1	µg/l
Microcystine-RR totale	0	0	0	1	µg/l
Microcystine-YR dissoute	0	0	0	1	µg/l
Microcystine-YR totale	0	0	0	1	µg/l
Microcystis sp (biovol.)	0.029	0.898	2.567	3	mm3/l
Microcystis sp (cyanobact)	0	6738.875	51332	8	n/ml
Nodularia sp (biovol.)	0	0	0	3	mm3/l
Nodularia sp (cyanobact)	0	0	0	8	n/ml
Nostoc sp (biovol.)	0	0	0	3	mm3/l
Nostoc sp (cyanobact)	0	0	0	8	n/ml
Oscillatoria sp (biovol.)	0.02	0.064	0.118	3	mm3/l
Oscillatoria sp (cyanobact)	0	58.75	288	8	n/ml
Pannus sp	0	0	0	8	n/mL
Pannus sp (biovol.)	0	0	0	3	mm3/l
Phormidium sp (biovol.)	0	0	0	3	mm3/l
Phormidium sp (cyanobact)	0	0	0	8	n/ml
Planktolyngbya sp (biovol.)	0	00	00	3	mm3/l
Planktolyngbya sp (cyanobact)	0	92	448	8	n/ml

Planktothrix sp (biovol.)	0	0	0	3	mm3/l	
Planktothrix sp (cyanobact)	0	481	3413	8	n/ml	
Pseudanabaena sp (biovol.)	0	0	0	3	mm3/l	
Pseudanabaena sp (cyanobact)	0	0	0	8	n/ml	
Radiocystis (biovol.)	0	0	0	3	mm3/l	
Radiocystis (cellules)	0	0	0	8	n/ml	
Rhabdoderma sp (biovol.)	0	0	0	3	mm3/l	
Rhabdoderma sp (cyanobact)	0	0	0	8	n/ml	
Rhabdogloea sp	0	0	0	3	cell/ml	
Rhabdogloea sp (biovol.)	0	0	0	2	mm3/l	
Rhaphidiopsis sp (biovol.)	0	0	0	3	mm3/l	
Rhaphidiopsis sp (cyanobact)	0	0	0	8	n/ml	
Rivularia sp	0	0	0	8	n/mL	
Rivularia sp (biovol.)	0	0	0	3	mm3/l	
Romeria (cellules)	0	0	0	8	n/mL	
Romeria sp (biovol.)	0	0	0	3	mm3/l	
Schizothrix sp (biovol.)	0	0	0	3	mm3/l	
Schizothrix sp (cyanobact)	0	0	0	8	n/ml	
Scytonema sp (biovol.)	0	0	0	3	mm3/l	
Scytonema sp (cyanobact)	0	0	0	8	n/ml	
Snowella sp (biovol.)	0	0	0	3	mm3/l	
Snowella sp (cyanobact)	0	0	0	8	n/ml	
Sphaerospermopsis sp	0	0.5	4	8	cell/ml	
Sphaerospermopsis sp (biovol.)	0	0	0	3	mm3/l	
Spirulina sp (biovol.)	0	0	0	3	mm3/l	
Spirulina sp (cyanobact)	0	0	0	8	n/ml	
Symploca sp (biovol.)	0	0	0	3	mm3/l	
Symploca sp (cyanobact)	0	0	0	8	n/ml	
Synechococcus sp (biovol.)	0	0	0	3	mm3/l	
Synechococcus sp (cyanobact)	0	0	0	8	n/ml	
Synechocystis sp. (biovol.)	0	0	0	3	mm3/l	
Synechocystis sp. microcystin.	0	0	0	8	n/ml	
Tapinothrix sp	0	0	0	2	cell/ml	
Tapinothrix sp (biovol.)	0	0	0	2	mm3/l	
Total microcystines	0	0	0	1	µg/l	
Trichodesmium sp (biovol.)	0	0	0	3	mm3/l	
Trichodesmium sp (cyanobact)	0	0	0	8	n/ml	
Umezakia sp (biovol.)	0	0	0	3	mm3/l	
Umezakia sp (cyanobact)	0	0	0	8	n/ml	
Woronichinia sp (biovol.)	0	0.002	0.007	3	mm3/l	
Woronichinia sp (cyanobact)	0	149.625	454	8	n/ml	
pH à température de l'eau	7.52	7.852	8.2	14	Unité pH	
Turbidité Terrain	1.7	3.686	7.5	14	NFU	
Température de l'eau	6.5	15.423	20	13	°C	<= 25
Fer total	326	326	326	1	µg/l	
Manganèse total	181	181	181	1	µg/l	
Conductivité à 25°C in situ	344	439	529	14	µS/cm	<= 1100
Carbone organique dissous	2.9	3.067	3.2	3	mg/l C	

Carbone Organique Total	1.2	2.362	3.5	13	mg/l C	<= 10
Ammonium	0	0.206	0.78	7	mg/l	<= 4
Phosphore total (en P2O5)	0.037	0.093	0.206	4	mg/l P2O5	
Chlore libre	0.12	0.12	0.12	1	mg/l	
Chlore total	0.12	0.12	0.12	1	mg/l	

PC - SMIPEP Forage de ROLAMPONT

Paramètre	Mini	Moyen	Maxi	Nb d'analyse(s)	Unité	Norme
E.Coli /100ml	0		0	2	n/100ml	<= 20000
Entérocoques fécaux	0		0	2	n/100ml	<= 10000
Flufénacet ESA	0	0.006	0.011	2	µg/L	<= 2
Carbonates	0	0	0	2	mg/l CO3	
Equ.Calco (0;1;2;3;4)	3		4	2	Qualitatif	
Hydrogénocarbonates	400	407	414	2	mg/l	
pH à température de l'eau	6.9	7.123	7.32	6	Unité pH	
pH d'équilibre (à T pH in situ)	7.18	7.205	7.23	2	Unité pH	
pH mesuré au labo	7.06	7.115	7.17	2	Unité pH	
Aspect (0 = RAS, 1 sinon)	0		0	2	Qualitatif	
Couleur (0=RAS 1 sinon)	0		0	2	Qualitatif	
Odeur (0=RAS, 1 sinon)	0		0	2	Qualitatif	
Turbidité	0.73	1.015	1.3	2	NFU	
Turbidité Terrain	0	0.92	1.35	4	NFU	
Indice Hydrocarbure	0	0	0	2	mg/l	<= 1
Température de l'eau	11.4	12.133	12.6	6	°C	<= 25
Fer dissous	0	49.5	99	2	µg/l	
Fer total	113	138.25	163	4	µg/l	
Manganèse total	50	72.333	93	6	µg/l	
Calcium	118.6	122.7	126.8	2	mg/l	
Chlorures	14	14	14	2	mg/l	<= 200
Conductivité à 25°C	716	726	736	2	µS/cm	
Conductivité à 25°C in situ	632	701.75	760	4	µS/cm	
Magnésium	11.4	11.8	12.2	2	mg/l	
Silicates (en mg/l de SiO2)	8.1	8.2	8.3	2	mg/l	
Sodium	11	11.15	11.3	2	mg/l	<= 200
Sulfates	57	57.5	58	2	mg/l	<= 250
Carbone Organique Total	0.87	0.935	1	2	mg/l C	<= 10
O2 dissous % Saturation	43	60	77	2	%sat.	>= 30
Ammonium	0.07	0.085	0.1	2	mg/l	<= 4
Nitrates	0	0.55	1.1	2	mg/l	<= 100
Nitrites	0	0	0	2	mg/l	
Phosphore total (en P2O5)	0	0	0	2	mg/l P2O5	
Antimoine	0	0	0	2	µg/l	
Arsenic	0	0	0	2	µg/l	<= 100
Bore	53	61	69	2	µg/l	
Cadmium	0	0	0	2	µg/l	<= 5
Fluorures	120	120	120	2	µg/l	
Nickel	0	0	0	2	µg/l	
Sélénium	0	0	0	2	µg/l	<= 10
Tetra + Trichloroéthylène	0	0	0	2	µg/l	
Tétrachloroéthylène-1,1,2,2	0	0	0	2	µg/l	
Trichloroéthylène	0	0	0	2	µg/l	
Diméthénamide ESA	0.013	0.017	0.021	2	µg/L	<= 88
Metazachlore ESA	0.03	0.039	0.048	2	µg/l	<= 240

Metazachlore OXA	0	0.011	0.021	2	µg/l	<= 240
Pesticides totaux	0	0.006	0.011	2	µg/l	<= 5
Acide salicylique	0	0	0	2	ng/l	

PC - SMIPEP Lac de Charmes

Paramètre	Mini	Moyen	Maxi	Nb d'analyse(s)	Unité	Norme
E.Coli /100ml	0		18	4	n/100ml	<= 20000
Entérocoques fécaux	0		6	4	n/100ml	<= 10000
Algues (en nombre de cellules)	12574	12574	12574	1	cell/ml	
Anabaena sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l	
Anabaena sp (cyanobact)	0	0	0	3	n/ml	
Anabaenopsis sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l	
Anabaenopsis sp (cyanobact)	0	0	0	3	n/ml	
Aphanizomenon sp (biovol.)	0.001	0.001	0.001	1	mm3/l	
Aphanizomenon sp (cyanobact)	0	4004.333	12000	3	n/ml	
Aphanocapsa sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l	
Aphanocapsa sp (cyanobact)	0	0	0	3	n/ml	
Aphanothece sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l	
Aphanothece sp (cyanobact)	0	0	0	3	n/ml	
Arthrospira sp	0	0	0	1	cell/ml	
Arthrospira sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l	
Calothrix sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l	
Calothrix sp (cyanobact)	0	0	0	3	n/ml	
Cellules de cyanobactéries	10414	14260	18106	2	n/ml	
Cel.Toxinogènes Cyanobactéries	8896	35343	79240	3	n/mL	
Chlorophycées (Pourcentage)	13.7	13.7	13.7	1	%	
Chroococcus sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l	
Chroococcus sp (cyanobact)	0	34.667	64	3	n/ml	
Chrysophycées (Pourcentage)	0.1	0.1	0.1	1	%	
Chrysosporium sp	0	0	0	1	cell/ml	
Chrysosporium sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l	
Coelomoron sp (biovol.)	0.002	0.002	0.002	1	mm3/l	
Coelomoron sp (cyanobact)	0	71	213	3	n/ml	
Coelosphaerium sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l	
Coelosphaerium sp (cyanobact)	0	0	0	3	n/ml	
Cryptophycées (Pourcentage)	0	0	0	1	%	
Cuspidothrix sp	0	0	0	1	cell/ml	
Cuspidothrix sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l	
Cyanobact. toxigènes (biovol.)	0.116	2.76	7.018	3	mm3/l	
Cyanobactéries (cellules/ml)	82880	82880	82880	1	cell/ml	
Cyanobactéries (Pourcentage)	82.8	82.8	82.8	1	%	
Cyanobactéries (qualitatif)	1		1	1	Qualitatif	
Cyanobium sp	0	0	0	2	n/ml	
Cyanobium sp	0	0	0	1	mm3/l	
Cyanocatena sp. (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l	
Cyanocatena sp. (toxicode n.i.	0	0	0	3	n/ml	
Cyanodictyon (cellules)	0	266.667	800	3	n/mL	
Cyanodictyon sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l	
Cyanogranis (cellules)	0	0	0	1	n/mL	
Cylindrospermopsis sp (cyanob)	0	0	0	3	n/ml	
Cylindrospermopsis sp(biovol.)	0	0	0	1	mm3/l	

Cylindrospermum sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l
Cylindrospermum sp (cyanobact)	0	0	0	3	n/ml
Diatomophycées (pourcentage)	3.3	3.3	3.3	1	%
Dinophycées (pourcentage)	0	0	0	1	%
Dolichospermum sp	0	0	0	1	cell/ml
Dolichospermum sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l
Eucapsis sp	0	0	0	1	cell/ml
Eucapsis sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l
Euglénophycées Pourcentage	0	0	0	1	%
Fischerella sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l
Fischerella sp (cyanobact)	0	0	0	3	n/ml
Geitlerinema (cellules)	0	0	0	2	n/mL
Geitlerinema sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l
Glaucozopsis sp	0	0	0	1	cell/ml
Glaucozopsis sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l
Gloeocapsa sp	0	0	0	1	cell/ml
Gloeocapsa sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l
Gloeotrichia sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l
Gloeotrichia sp (cyanobact)	0	0	0	3	n/ml
Gomphosphaeria sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l
Gomphosphaeria sp (cyanobact)	0	170	510	3	n/ml
Hapalosiphon sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l
Hapalosiphon sp (cyanobact)	0	0	0	3	n/ml
Homeothrix sp	0	0	0	3	n/ml
Homeothrix sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l
Jaaginema sp	0	0	0	1	cell/ml
Jaaginema sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l
Komvophoron sp	0	0	0	3	n/mL
Komvophoron sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l
Lemmermanniella sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l
Lemmermanniella sp (cyanobact)	0	0	0	3	n/ml
Leptolyngbya sp	0	0	0	3	n/mL
Leptolyngbya sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l
Limnothrix sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l
Limnothrix sp (cyanobact)	0	533.333	1600	3	n/ml
Lyngbya sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l
Lyngbya sp (cyanobact)	0	0	0	3	n/ml
Merismopedia sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l
Merismopedia sp (cyanobact)	0	2965.333	8896	3	n/ml
Microcoleus sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l
Microcoleus sp (cyanobact)	0	0	0	3	n/ml
Microcystis sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l
Microcystis sp (cyanobact)	0	0	0	3	n/ml
Nodularia sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l
Nodularia sp (cyanobact)	0	0	0	3	n/ml
Nostoc sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l
Nostoc sp (cyanobact)	0	0	0	3	n/ml
Oscillatoria sp (biovol.)	0.246	0.246	0.246	1	mm3/l

Oscillatoria sp (cyanobact)	0	1640	4320	3	n/ml
Pannus sp	0	0	0	3	n/mL
Pannus sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l
Phormidium sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l
Phormidium sp (cyanobact)	0	0	0	3	n/ml
Planktolyngbya sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l
Planktolyngbya sp (cyanobact)	0	880	2640	3	n/ml
Planktothrix sp (biovol.)	0.899	0.899	0.899	1	mm3/l
Planktothrix sp (cyanobact)	0	23680	53760	3	n/ml
Pseudanabaena sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l
Pseudanabaena sp (cyanobact)	0	0	0	3	n/ml
Radiocystis (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l
Radiocystis (cellules)	0	0	0	2	n/ml
Radiocystis sp	0	0	0	1	cell/ml
Raphidophycées Pourcentage	0	0	0	1	%
Rhabdoderma sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l
Rhabdoderma sp (cyanobact)	0	0	0	3	n/ml
Rhabdogloea sp	0	0	0	2	cell/ml
Rhabdogloea sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l
Rhaphidiopsis sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l
Rhaphidiopsis sp (cyanobact)	0	0	0	3	n/ml
Rivularia sp	0	0	0	3	n/mL
Rivularia sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l
Romeria (cellules)	0	0	0	3	n/mL
Romeria sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l
Schizothrix sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l
Schizothrix sp (cyanobact)	0	0	0	3	n/ml
Scytonema sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l
Scytonema sp (cyanobact)	0	0	0	3	n/ml
Snowella sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l
Snowella sp (cyanobact)	0	48	144	3	n/ml
Sphaerospermopsis sp	0	320	960	3	cell/ml
Sphaerospermopsis sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l
Spirulina sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l
Spirulina sp (cyanobact)	0	0	0	3	n/ml
Symploca sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l
Symploca sp (cyanobact)	0	0	0	3	n/ml
Synechococcus sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l
Synechococcus sp (cyanobact)	0	0	0	3	n/ml
Synechocystis sp. (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l
Synechocystis sp. microcystin.	0	0	0	3	n/ml
Tapinothrix sp	0	0	0	1	cell/ml
Tapinothrix sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l
Trichodesmium sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l
Trichodesmium sp (cyanobact)	0	0	0	3	n/ml
Ulothricophycées (pourcentage)	0	0	0	1	%
Umezakia sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l
Umezakia sp (cyanobact)	0	0	0	3	n/ml

Woronichinia sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l	
Woronichinia sp (cyanobact)	0	0	0	3	n/ml	
Xanthophycées	0	0	0	1	%	
Zygophycées (pourcentage)	0	0	0	1	%	
Dimétachlore ESA (CGA 354742)	0.02	0.031	0.052	3	µg/L	<= 0.9
Flufénacet ESA	0.062	0.098	0.123	4	µg/L	<= 2
Metolachlore ESA	0	0.015	0.023	3	µg/l	<= 0.9
Propyzamide	0.015	0.036	0.06	3	µg/l	<= 2
2,4-D	0	0.006	0.023	4	µg/l	<= 2
Carbonates	0	0	0	4	mg/l CO3	
Equ.Calco (0;1;2;3;4)	1		4	4	Qualitatif	
Hydrogénocarbonates	115	155.5	212	4	mg/l	
pH à température de l'eau	7.6	8.068	8.37	9	Unité pH	
pH d'équilibre (à T pH in situ)	7.74	7.935	8.05	4	Unité pH	
pH mesuré au labo	7.72	7.93	8.22	4	Unité pH	
TH Calcique	9.1	11.308	13.65	3	°F	
TH Magnésien	1.428	1.47	1.512	3	°F	
Titre Hydrotimétrique	10.528	12.778	15.12	3	°F	
Aspect (0 = RAS, 1 sinon)	0		0	4	Qualitatif	
Couleur (0=RAS 1 sinon)	0		0	4	Qualitatif	
Odeur (0=RAS, 1 sinon)	0		0	4	Qualitatif	
Turbidité	3.2	4.25	6.4	4	NFU	
Turbidité Terrain	2.8	3.82	4.67	4	NFU	
Indice Hydrocarbure	0	0	0	4	mg/l	<= 1
Détergeant anionique	0	0	0	4	mg/l	
Phénols (indice Phénol)	0	0	0	4	µg/l	<= 100
Température de l'eau	7.5	14.911	22.6	9	°C	<= 25
Fer dissous	0	23.75	50	4	µg/l	
Manganèse total	21	47.5	86	4	µg/l	
Calcium	36.4	51.425	70	4	mg/l	
Chlorures	7.3	8.425	9.3	4	mg/l	<= 200
Conductivité à 25°C	248	313.5	390	4	µS/cm	
Conductivité à 25°C in situ	224	317	403	5	µS/cm	<= 1100
Magnésium	3.3	3.45	3.6	4	mg/l	
Silicates (en mg/l de SiO2)	1.5	3.075	4.5	4	mg/l	
Sodium	4.6	5.25	5.7	4	mg/l	<= 200
Sulfates	20	22	26	4	mg/l	<= 250
Carbone organique dissous	2.9	2.9	2.9	1	mg/l C	
Carbone Organique Total	2.7	3.967	4.8	9	mg/l C	<= 10
DBO (5 jours)	1.6	1.85	2.1	4	mg/l O2	
DCO	11	14.25	17	4	mg/l O2	
Matières en suspension	3.9	4.725	5.4	4	mg/l	
Oxygène dissous	7.1	8.475	10.1	4	mg/l	
O2 dissous % Saturation	82	93.5	111	4	%sat.	>= 30
Ammonium	0	0.15	0.42	5	mg/l	<= 4
Azote global	0.7	3.43	6.99	3	mg/l	
Azote Kjeldhal (en N)	0	0.533	0.8	4	mg/l	
Nitrates	0	3.95	7.8	4	mg/l	<= 50

Nitrates/50 + Nitrites/3	0	0.071	0.152	3	mg/l	
Nitrites	0	0.05	0.09	4	mg/l	
Phosphore total (en P2O5)	0.046	0.046	0.046	4	mg/l P2O5	
Aluminium total	0.018	0.042	0.064	4	mg/l	
Arsenic	0	1	2	4	µg/l	<= 100
Baryum	0.012	0.013	0.014	4	mg/l	<= 1
Bore	18	21	23	4	µg/l	
Cadmium	0	0	0	4	µg/l	<= 5
Chrome total	0	0	0	4	µg/l	<= 50
Cuivre	0	0	0	4	mg/l	
Cyanures totaux	0	0	0	4	µg/l	<= 50
Fluorures	110	132.5	140	4	µg/l	
Mercure	0	0	0	4	µg/l	<= 1
Nickel	0	0	0	4	µg/l	
Plomb	0	0	0	4	µg/l	<= 50
Sélénium	0	0	0	4	µg/l	<= 10
Zinc	0	0	0	4	mg/l	<= 5
Tetra + Trichloroéthylène	0	0	0	4	µg/l	
Tétrachloroéthylène-1,1,2,2	0	0	0	4	µg/l	
Trichloroéthylène	0	0	0	4	µg/l	
Benzo(a)pyrène	0	00	0.001	4	µg/l	<= 1
Benzo(1,12)fluoranthène	0	0	0	4	µg/l	<= 1
Benzo(1,12)pérylène	0	0	0	4	µg/l	<= 1
Benzo(3,4)fluoranthène	0	00	0.001	4	µg/l	<= 1
Fluoranthène	0	0.001	0.002	4	µg/l	<= 1
Hydroca.polycycl.arom. 4sub nx	0	00	0.001	3	µg/l	
Hydrocarb.polycycl.arom. 16sub	0	0.001	0.003	3	µg/l	
Hydrocarb.polycycl.arom. 6subs	0	0.001	0.003	4	µg/l	<= 1
Indéno(1,2,3-cd) Pyrène	0	0	0	4	µg/l	<= 1
AMPA, ac.aminométhylphosphonic	0	0.015	0.034	4	µg/l	<= 2
Diflufénicanil	0	0.003	0.009	3	µg/l	<= 2
Diméthachlore OXA	0	0.003	0.01	4	µg/L	<= 2
Diméthénamide ESA	0.02	0.032	0.055	3	µg/L	<= 0.9
Diméthénamide ESA	0.018	0.018	0.018	1	µg/L	<= 88
Diméthénamide OXA	0.01	0.01	0.01	1	µg/L	<= 88
Diméthénamide OXA	0	0.004	0.011	3	µg/L	<= 0.9
Flufénacet (Fluthiamide)	0	0.01	0.027	4	µg/l	<= 2
Flufénacet OXA	0.028	0.032	0.036	4	µg/L	<= 2
Metaldéhyde	0	0.011	0.023	4	µg/l	<= 2
Metazachlore ESA	0.082	0.118	0.165	3	µg/l	<= 0.9
Metazachlore ESA	0.036	0.036	0.036	1	µg/l	
Metazachlore OXA	0.047	0.059	0.079	3	µg/l	<= 0.9
Metazachlore OXA	0.024	0.024	0.024	1	µg/l	
Pesticides totaux	0.143	0.254	0.316	4	µg/l	<= 5
Prosulfocarbe	0	0.034	0.072	4	µg/l	<= 2
Quinmerac	0	0.002	0.006	4	µg/l	<= 2
Acide salicylique	0	0	0	4	ng/l	
Chlortoluron	0.01	0.016	0.021	4	µg/l	<= 2

PC - SMIEP Lac de la Liez

Paramètre	Mini	Moyen	Maxi	Nb d'analyse(s)	Unité	Norme
E.Coli /100ml	24		58	2	n/100ml	<= 20000
Entérocoques fécaux	4		4	2	n/100ml	<= 10000
Flufénacet ESA	0.023	0.027	0.031	2	µg/L	<= 2
Metolachlore ESA	0.035	0.035	0.035	1	µg/l	<= 0.9
Metolachlore ESA	0.064	0.064	0.064	1	µg/l	<= 2
Metolachlore OXA	0.02	0.02	0.02	1	µg/l	
Propyzamide	0	0.018	0.036	2	µg/l	<= 2
Carbonates	0	0	0	2	mg/l CO3	
Equ.Calco (0;1;2;3;4)	2		2	2	Qualitatif	
Hydrogénocarbonates	136	165.5	195	2	mg/l	
pH à température de l'eau	8.1	8.158	8.2	5	Unité pH	
pH d'équilibre (à T pH in situ)	7.96	7.975	7.99	2	Unité pH	
pH mesuré au labo	8.14	8.15	8.16	2	Unité pH	
TH Calcique	10.35	10.35	10.35	1	°F	
TH Magnésien	1.26	1.26	1.26	1	°F	
Titre Hydrotimétrique	11.61	11.61	11.61	1	°F	
Aspect (0 = RAS, 1 sinon)	0		1	2	Qualitatif	
Couleur (0=RAS 1 sinon)	0		0	2	Qualitatif	
Odeur (0=RAS, 1 sinon)	0		0	2	Qualitatif	
Turbidité	5.6	7.3	9	2	NFU	
Turbidité Terrain	5.12	6.227	8.19	3	NFU	
Indice Hydrocarbure	0	0	0	2	mg/l	<= 1
Détergeant anionique	0	0	0	2	mg/l	
Phénols (indice Phénol)	0	0	0	2	µg/l	<= 100
Température de l'eau	4.1	12.66	18.5	5	°C	<= 25
Fer dissous	14	34.5	55	2	µg/l	
Manganèse total	26	47.5	69	2	µg/l	
Calcium	41.4	52.3	63.2	2	mg/l	
Chlorures	6.9	7.8	8.7	2	mg/l	<= 200
Conductivité à 25°C	268	313	358	2	µS/cm	
Conductivité à 25°C in situ	356	367.667	382	3	µS/cm	<= 1100
Magnésium	3	3	3	2	mg/l	
Silicates (en mg/l de SiO2)	2	2.85	3.7	2	mg/l	
Sodium	4.3	4.5	4.7	2	mg/l	<= 200
Sulfates	16	16	16	2	mg/l	<= 250
Carbone organique dissous	2.4	2.4	2.4	1	mg/l C	
Carbone Organique Total	2.6	3.26	4.4	5	mg/l C	<= 10
DBO (5 jours)	2.4	2.55	2.7	2	mg/l O2	
DCO	13	14	15	2	mg/l O2	
Matières en suspension	6.2	6.35	6.5	2	mg/l	
Oxygène dissous	9.4	10.35	11.3	2	mg/l	
O2 dissous % Saturation	106	112.5	119	2	%sat.	>= 30
Ammonium	0	0.053	0.16	3	mg/l	<= 4
Azote global	0	0	0	1	mg/l	
Azote Kjeldhal (en N)	0	0	0	2	mg/l	

Nitrates	0	2.25	4.5	2	mg/l	<= 50
Nitrates/50 + Nitrites/3	0	0	0	1	mg/l	
Nitrites	0	0	0	2	mg/l	
Phosphore total (en P2O5)	0.046	0.058	0.069	2	mg/l P2O5	
Aluminium total	0.079	0.092	0.104	2	mg/l	
Arsenic	0	0	0	2	µg/l	<= 100
Baryum	0.011	0.012	0.013	2	mg/l	<= 1
Bore	17	19	21	2	µg/l	
Cadmium	0	0	0	2	µg/l	<= 5
Chrome total	0	0	0	2	µg/l	<= 50
Cuivre	0	0.007	0.013	2	mg/l	
Cyanures totaux	0	0	0	2	µg/l	<= 50
Fluorures	130	140	150	2	µg/l	
Mercure	0	0	0	2	µg/l	<= 1
Nickel	0	0	0	2	µg/l	
Plomb	0	0	0	2	µg/l	<= 50
Sélénium	0	0	0	2	µg/l	<= 10
Zinc	0	0	0	2	mg/l	<= 5
Tetra + Trichloroéthylène	0	0	0	2	µg/l	
Tétrachloroéthylène-1,1,2,2	0	0	0	2	µg/l	
Trichloroéthylène	0	0	0	2	µg/l	
Benzo(a)pyrène	0	0.001	0.002	2	µg/l	<= 1
Benzo(11,12)fluoranthène	0	0.001	0.001	2	µg/l	<= 1
Benzo(1,12)pérylène	0	0.001	0.002	2	µg/l	<= 1
Benzo(3,4)fluoranthène	0	0.001	0.001	2	µg/l	<= 1
Fluoranthène	0	0.003	0.005	2	µg/l	<= 1
Hydroca.polycycl.arom. 4sub nx	0.006	0.006	0.006	1	µg/l	
Hydrocarb.polycycl.arom. 16sub	0.013	0.013	0.013	1	µg/l	
Hydrocarb.polycycl.arom. 6subs	0	0.007	0.013	2	µg/l	<= 1
Indéno(1,2,3-cd) Pyrène	0	0.001	0.002	2	µg/l	<= 1
AMPA, ac.aminométhylphosphonic	0	0.011	0.021	2	µg/l	<= 2
Azoxystrobine	0	0.006	0.011	2	µg/l	<= 2
Diméthénamide ESA	0.015	0.015	0.015	1	µg/L	<= 88
Flufénacet (Fluthiamide)	0	0.006	0.012	2	µg/l	<= 2
Metaldéhyde	0.023	0.028	0.033	2	µg/l	<= 2
Metazachlore ESA	0.02	0.02	0.02	1	µg/l	
Metazachlore ESA	0.058	0.058	0.058	1	µg/l	<= 0.9
Metazachlore OXA	0.024	0.024	0.024	1	µg/l	<= 0.9
Pesticides totaux	0.116	0.187	0.258	2	µg/l	<= 5
Prosulfocarbe	0.038	0.049	0.059	2	µg/l	<= 2
Chlore libre	0.98	0.98	0.98	1	mg/l	
Chlore total	1.08	1.08	1.08	1	mg/l	
Acide salicylique	0	0	0	2	ng/l	
Chlortoluron	0	0.004	0.008	2	µg/l	<= 2

PC - SMIPEP Lac de la Mouche

Paramètre	Mini	Moyen	Maxi	Nb d'analyse(s)	Unité	Norme
E.Coli /100ml	19		45	3	n/100ml	<= 20000
Entérocoques fécaux	0		3	3	n/100ml	<= 10000
Anabaena sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l	
Anabaena sp (cyanobact)	0	0	0	2	n/ml	
Anabaenopsis sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l	
Anabaenopsis sp (cyanobact)	0	0	0	2	n/ml	
Aphanizomenon sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l	
Aphanizomenon sp (cyanobact)	0	38.5	77	2	n/ml	
Aphanocapsa sp (biovol.)	0.003	0.003	0.003	1	mm3/l	
Aphanocapsa sp (cyanobact)	288	819	1350	2	n/ml	
Aphanothece sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l	
Aphanothece sp (cyanobact)	0	0	0	2	n/ml	
Arthrospira sp	0	0	0	1	cell/ml	
Arthrospira sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l	
Calothrix sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l	
Calothrix sp (cyanobact)	0	0	0	2	n/ml	
Cellules de cyanobactéries	1806	1806	1806	1	n/ml	
Cel.Toxinogènes Cyanobactéries	620	1168	1716	2	n/mL	
Chroococcus sp (biovol.)	0.002	0.002	0.002	1	mm3/l	
Chroococcus sp (cyanobact)	0	9	18	2	n/ml	
Chrysosporium sp	0	0	0	1	cell/ml	
Chrysosporium sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l	
Coelomoron sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l	
Coelomoron sp (cyanobact)	0	0	0	2	n/ml	
Coelosphaerium sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l	
Coelosphaerium sp (cyanobact)	0	0	0	2	n/ml	
Cuspidothrix sp	0	0	0	1	cell/ml	
Cuspidothrix sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l	
Cyanobact. toxigènes (biovol.)	0.015	0.023	0.031	2	mm3/l	
Cyanobactéries (cellules/ml)	932	932	932	1	cell/ml	
Cyanobium sp	0	0	0	1	mm3/l	
Cyanobium sp	0	0	0	2	n/ml	
Cyanocatena sp. (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l	
Cyanocatena sp. (toxicode n.i.)	0	36	72	2	n/ml	
Cyanodictyon (cellules)	0	156	312	2	n/mL	
Cyanodictyon sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l	
Cylindrospermopsis sp (cyanob)	0	0	0	2	n/ml	
Cylindrospermopsis sp(biovol.)	0	0	0	1	mm3/l	
Cylindrospermum sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l	
Cylindrospermum sp (cyanobact)	0	0	0	2	n/ml	
Dolichospermum sp	0	0	0	1	cell/ml	
Dolichospermum sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l	
Eucapsis sp	0	0	0	1	cell/ml	
Eucapsis sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l	
Fischerella sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l	

Fischerella sp (cyanobact)	0	0	0	2	n/ml
Geitlerinema (cellules)	0	0	0	2	n/mL
Geitlerinema sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l
Glaucospira sp	0	0	0	1	cell/ml
Glaucospira sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l
Gloeocapsa sp	0	0	0	1	cell/ml
Gloeocapsa sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l
Gloeotrichia sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l
Gloeotrichia sp (cyanobact)	0	0	0	2	n/ml
Gomphospheria sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l
Gomphospheria sp (cyanobact)	0	0	0	2	n/ml
Hapalosiphon sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l
Hapalosiphon sp (cyanobact)	0	0	0	2	n/ml
Homeothrix sp	0	0	0	2	n/ml
Homeothrix sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l
Jaaginema sp	0	0	0	1	cell/ml
Jaaginema sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l
Komvophoron sp	0	0	0	2	n/mL
Komvophoron sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l
Lemmermanniella sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l
Lemmermanniella sp (cyanobact)	0	0	0	2	n/ml
Leptolyngbya sp	0	0	0	2	n/mL
Leptolyngbya sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l
Limnothrix sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l
Limnothrix sp (cyanobact)	0	0	0	2	n/ml
Lyngbya sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l
Lyngbya sp (cyanobact)	0	0	0	2	n/ml
Merismopedia sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l
Merismopedia sp (cyanobact)	0	0	0	2	n/ml
Microcoleus sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l
Microcoleus sp (cyanobact)	0	0	0	2	n/ml
Microcystis sp (biovol.)	0.01	0.01	0.01	1	mm3/l
Microcystis sp (cyanobact)	162	182.5	203	2	n/ml
Nodularia sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l
Nodularia sp (cyanobact)	0	0	0	2	n/ml
Nostoc sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l
Nostoc sp (cyanobact)	0	0	0	2	n/ml
Oscillatoria sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l
Oscillatoria sp (cyanobact)	0	19	38	2	n/ml
Pannus sp	0	0	0	2	n/mL
Pannus sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l
Phormidium sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l
Phormidium sp (cyanobact)	0	0	0	2	n/ml
Planktolyngbya sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l
Planktolyngbya sp (cyanobact)	0	0	0	2	n/ml
Planktothrix sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l
Planktothrix sp (cyanobact)	0	0	0	2	n/ml
Pseudanabaena sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l

Pseudanabaena sp (cyanobact)	0	9.5	19	2	n/ml
Radiocystis (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l
Radiocystis (cellules)	0	0	0	2	n/ml
Rhabdoderma sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l
Rhabdoderma sp (cyanobact)	0	0	0	2	n/ml
Rhabdogloea sp	0	0	0	2	cell/ml
Rhabdogloea sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l
Rhaphidiopsis sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l
Rhaphidiopsis sp (cyanobact)	0	0	0	2	n/ml
Rivularia sp	0	0	0	2	n/mL
Rivularia sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l
Romeria (cellules)	0	0	0	2	n/mL
Romeria sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l
Schizothrix sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l
Schizothrix sp (cyanobact)	0	0	0	2	n/ml
Scytonema sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l
Scytonema sp (cyanobact)	0	0	0	2	n/ml
Snowella sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l
Snowella sp (cyanobact)	0	0	0	2	n/ml
Sphaerospermopsis sp	0	0	0	2	cell/ml
Sphaerospermopsis sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l
Spirulina sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l
Spirulina sp (cyanobact)	0	0	0	2	n/ml
Symploca sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l
Symploca sp (cyanobact)	0	0	0	2	n/ml
Synechococcus sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l
Synechococcus sp (cyanobact)	0	0	0	2	n/ml
Synechocystis sp. (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l
Synechocystis sp. microcystin.	0	0	0	2	n/ml
Tapinothrix sp	0	0	0	1	cell/ml
Tapinothrix sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l
Trichodesmium sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l
Trichodesmium sp (cyanobact)	0	0	0	2	n/ml
Umezakia sp (biovol.)	0	0	0	1	mm3/l
Umezakia sp (cyanobact)	0	0	0	2	n/ml
Woronichinia sp (biovol.)	0.002	0.002	0.002	1	mm3/l
Woronichinia sp (cyanobact)	36	99.5	163	2	n/ml
Carbonates	0	0	0	3	mg/l CO3
Equ.Calco (0;1;2;3;4)	0		2	3	Qualitatif
Hydrogénocarbonates	185	226.333	254	3	mg/l
pH à température de l'eau	7.56	7.828	8	6	Unité pH
pH d'équilibre (à T pH in situ)	7.51	7.603	7.7	3	Unité pH
pH mesuré au labo	7.85	7.927	8	3	Unité pH
TH Calcique	14.2	19.092	22.4	3	°F
TH Magnésien	2.226	2.24	2.268	3	°F
Titre Hydrotimétrique	16.468	21.332	24.626	3	°F
Aspect (0 = RAS, 1 sinon)	0		0	3	Qualitatif
Couleur (0=RAS 1 sinon)	0		0	3	Qualitatif

Odeur (0=RAS, 1 sinon)	0		0	3	Qualitatif	
Turbidité	0.35	2.483	4.8	3	NFU	
Turbidité Terrain	1.06	4.293	6.83	3	NFU	
Indice Hydrocarbure	0	0	0	3	mg/l	<= 1
Détergeant anionique	0	0	0	3	mg/l	
Phénols (indice Phénol)	0	0	0	3	µg/l	<= 100
Température de l'eau	8.4	15.933	21.1	6	°C	<= 25
Fer dissous	0	12.667	22	3	µg/l	
Manganèse total	0	11.667	21	3	µg/l	
Calcium	56.8	76.367	89.6	3	mg/l	
Chlorures	17	18	19	3	mg/l	<= 200
Conductivité à 25°C	361	449.667	508	3	µS/cm	
Conductivité à 25°C in situ	410	470.333	541	3	µS/cm	<= 1100
Magnésium	5.3	5.333	5.4	3	mg/l	
Silicates (en mg/l de SiO2)	3	3.4	3.9	3	mg/l	
Sodium	9.6	10.467	11.5	3	mg/l	<= 200
Sulfates	13	15.667	17	3	mg/l	<= 250
Carbone organique dissous	1.2	1.2	1.2	1	mg/l C	
Carbone Organique Total	1.3	2.317	3.6	6	mg/l C	<= 10
DBO (5 jours)	0.8	1.3	2.1	3	mg/l O2	
DCO	6.9	13.967	25	3	mg/l O2	
Matières en suspension	4.3	5.833	8.4	3	mg/l	
Oxygène dissous	6.6	7.967	9.8	3	mg/l	
O2 dissous % Saturation	72	88	108	3	%sat.	>= 30
Ammonium	0	0	0	3	mg/l	<= 4
Azote global	8.87	18.623	25	3	mg/l	
Azote Kjeldhal (en N)	0	0.253	0.76	3	mg/l	
Nitrates	8	18.333	25	3	mg/l	<= 50
Nitrates/50 + Nitrites/3	0.196	0.379	0.5	3	mg/l	
Nitrites	0	0.037	0.11	3	mg/l	
Phosphore total (en P2O5)	0.069	0.069	0.069	3	mg/l P2O5	
Aluminium total	0.011	0.012	0.014	3	mg/l	
Arsenic	0	0	0	3	µg/l	<= 100
Baryum	0	0	0	3	mg/l	<= 1
Bore	12	15.667	23	3	µg/l	
Cadmium	0	0	0	3	µg/l	<= 5
Chrome total	0	0	0	3	µg/l	<= 50
Cuivre	0	0	0	3	mg/l	
Cyanures totaux	0	0	0	3	µg/l	<= 50
Fluorures	0	0	0	3	µg/l	
Mercure	0	0	0	3	µg/l	<= 1
Nickel	0	0	0	3	µg/l	
Plomb	0	0	0	3	µg/l	<= 50
Sélénium	0	0	0	3	µg/l	<= 10
Zinc	0	0	0	3	mg/l	<= 5
Tetra + Trichloroéthylène	0	0	0	3	µg/l	
Tétrachloroéthylène-1,1,2,2	0	0	0	3	µg/l	
Trichloroéthylène	0	0	0	3	µg/l	

Benzo(a)pyrène	0	0.001	0.002	3	µg/l	<= 1
Benzo(1,12)fluoranthène	0	00	0.001	3	µg/l	<= 1
Benzo(1,12)pérylène	0	00	0.001	3	µg/l	<= 1
Benzo(3,4)fluoranthène	0	0.001	0.002	3	µg/l	<= 1
Fluoranthène	0	0.001	0.003	3	µg/l	<= 1
Hydroca.polycycl.arom. 4sub nx	0	0.002	0.005	3	µg/l	
Hydrocarb.polycycl.arom. 16sub	0	0.004	0.01	3	µg/l	
Hydrocarb.polycycl.arom. 6subs	0	0.004	0.01	3	µg/l	<= 1
Indéno(1,2,3-cd) Pyrène	0	00	0.001	3	µg/l	<= 1
Azoxystrobine	0	0.013	0.032	3	µg/l	<= 2
Diflufénicanil	0	0.003	0.01	3	µg/l	<= 2
Diméthénamide ESA	0	0.008	0.015	2	µg/L	<= 0.9
Flufénacet (Fluthiamide)	0	0.002	0.006	3	µg/l	<= 2
Metazachlore ESA	0.035	0.038	0.04	2	µg/l	<= 0.9
Metazachlore OXA	0.02	0.024	0.027	2	µg/l	<= 0.9
Pesticides totaux	0	0.03	0.064	3	µg/l	<= 5
Prosulfocarbe	0	0.007	0.012	3	µg/l	<= 2
Quinmerac	0	0.003	0.008	3	µg/l	<= 2
Acide salicylique	0	0	0	3	ng/l	
Chlortoluron	0	0.002	0.007	3	µg/l	<= 2

UP - STATION DE ROLAMPONT

Paramètre	Mini	Moyen	Maxi	Nb d'analyse(s)	Unité	Norme
Bact et spores sulfito-rédu	0		0	3	n/100ml	= 0
Bact Revivifiables à 22°C 68h	0		0	3	n/ml	
Bact Revivifiables à 36°C 44h	0		0	3	n/ml	
Bactéries Coliformes	0		0	3	n/100ml	= 0
E.Coli /100ml	0		0	3	n/100ml	= 0
Entérocoques fécaux	0		0	3	n/100ml	= 0
Flufénacet ESA	0.01	0.01	0.01	1	µg/L	<= 0.1
Equ.Calco (0;1;2;3;4)	2		2	1	Qualitatif	[1 - 2]
pH à température de l'eau	7.24	7.369	7.6	7	Unité pH	[6,5 - 9]
pH d'équilibre (à T pH in situ)	7.22	7.22	7.22	1	Unité pH	
pH mesuré au labo	7.32	7.44	7.52	3	Unité pH	[6,5 - 9]
Titre Alcalimétrique Complet	30.55	31.875	33.2	2	°F	
Titre Hydrotimétrique	32.39	34.757	37.51	3	°F	
Aspect (0 = RAS, 1 sinon)	0		0	3	Qualitatif	
Couleur (0=RAS 1 sinon)	0		0	3	Qualitatif	
Odeur (0=RAS, 1 sinon)	0		0	4	Qualitatif	
Saveur (0=RAS, 1 sinon)	0		0	3	Qualitatif	
Turbidité	0.31	0.905	1.5	2	NFU	<= 2
Turbidité Terrain	0	0.053	0.21	4	NFU	<= 2
Acrylamide	0	0	0	1	µg/l	<= 0.1
Epichlorohydrine	0	0	0	1	µg/l	<= 0.1
Température de l'eau	11.4	12.486	13.7	7	°C	<= 25
Fer total	0	10.4	25	5	µg/l	<= 200
Manganèse total	0	2.4	12	5	µg/l	<= 50
Chlorures	15	16.5	18	2	mg/l	<= 250
Conductivité à 25°C	670	688.667	720	3	µS/cm	[200 - 1200]
Conductivité à 25°C in situ	653	701.5	746	4	µS/cm	<= 1100
Potassium	1.7	1.7	1.7	1	mg/l	
Sodium	12	12	12	1	mg/l	<= 200
Sulfates	46	49	55	3	mg/l	<= 250
Carbone Organique Total	0.84	0.877	0.92	3	mg/l C	<= 2
Ammonium	0	0	0	3	mg/l	<= 0.1
Nitrates	0.69	1.297	1.8	3	mg/l	<= 50
Nitrates/50 + Nitrites/3	0.014	0.014	0.014	1	mg/l	<= 1
Nitrites	0	0	0	3	mg/l	<= 0.1
Aluminium total	0	0	0	1	mg/l	<= 0.2
Arsenic	0	0	0	1	µg/l	<= 10
Baryum	0.042	0.042	0.042	1	mg/l	<= 0.7
Bore	70	70	70	1	µg/l	<= 1000
Cyanures totaux	0	0	0	1	µg/l	<= 50
Fluorures	120	120	120	1	µg/l	<= 1500
Mercure	0	0	0	1	µg/l	<= 1
Sélénium	0	0	0	1	µg/l	<= 10
Chlorure de vinyle monomère	0.007	0.007	0.007	1	µg/l	<= 0.5
Dichloroéthane-1,2	0	0	0	1	µg/l	<= 3

Tetra + Trichloroéthylène	0	0	0	1	µg/l	<= 10
Tétrachloroéthylène-1,1,2,2	0	0	0	1	µg/l	
Trichloroéthylène	0	0	0	1	µg/l	
Metazachlore ESA	0.027	0.027	0.027	1	µg/l	<= 240
Metazachlore OXA	0.023	0.023	0.023	1	µg/l	<= 240
Pesticides totaux	0.01	0.01	0.01	1	µg/l	<= 0.5
Activité alpha totale	0	0	0	1	Bq/l	
Activité bêta due au K40	53	53	53	1	mBq/l	
Activité bêta résiduelle	0	0	0	1	Bq/l	
Activité bêta totale	0.08	0.08	0.08	1	Bq/l	
Dose totale indicative	0	0	0	1	mSv/an	<= 0.1
Radon 222	0	0	0	1	mBq/l	<= 100000
Tritium (activité due au)	0	0	0	1	Bq/l	<= 100
Chlore libre	0.37	0.55	0.88	7	mg/l	
Chlore total	0.46	0.61	0.93	7	mg/l	
Bromates	0	0	0	1	µg/l	<= 10
Bromoforme	0	0	0	1	µg/l	
Chloroforme	2.3	2.3	2.3	1	µg/l	
Dibromomonochlorométhane	2.5	2.5	2.5	1	µg/l	
Dichloromonobromométhane	2.3	2.3	2.3	1	µg/l	
Trihalométhanes totaux (4)	7.1	7.1	7.1	1	µg/l	<= 100
Benzène	0	0	0	1	µg/l	<= 1

UP - USINE DE CHAMPIGNY LES L

Paramètre	Mini	Moyen	Maxi	Nb d'analyse(s)	Unité	Norme
Bact. coliformes (kit quanti)	0		0	26	n/100ml	= 0
Bact et spores sulfito-rédu	0		0	21	n/100ml	= 0
Bact Revivifiables à 22°C 68h	0		26	21	n/ml	
Bact Revivifiables à 36°C 44h	0		12	21	n/ml	
Bactéries Coliformes	0		0	21	n/100ml	= 0
E.Coli (kit quantitatif)	0		0	26	n/100ml	= 0
E.Coli /100ml	0		0	21	n/100ml	= 0
Entérocoques fécaux	0		0	21	n/100ml	= 0
Microcystine-LR dissoute	0	0	0	2	µg/l	
Microcystine-LR totale	0	0	0	2	µg/l	
Microcystine-RR dissoute	0	0	0	2	µg/l	
Microcystine-RR totale	0	0	0	2	µg/l	
Microcystine-YR dissoute	0	0	0	2	µg/l	
Microcystine-YR totale	0	0	0	2	µg/l	
Total microcystines	0	0	0	2	µg/l	<= 1
Flufénacet ESA	0	0.006	0.02	6	µg/L	<= 0.1
Metolachlore ESA	0	0.005	0.021	4	µg/l	<= 0.1
Delta pH = PHE - PHEAU	-0.39	-0.217	-0.1	3	Unité pH	
Equ.Calco (0;1;2;3;4)	0		3	9	Qualitatif	[1 - 2]
pH à température de l'eau	7.1	7.714	8.04	52	Unité pH	[6,5 - 9]
pH à température de l'eau	7.03	7.609	7.79	20	Unité pH	[6,5 - 9]
pH d'équilibre (à T pH in situ)	7.3	7.467	7.69	9	Unité pH	
pH mesuré au labo	7.5	7.752	7.92	17	Unité pH	[6,5 - 9]
TH Calcique	20.575	23.325	25.125	3	°F	
TH Magnésien	2.142	2.408	2.604	3	°F	
Titre Alcalimétrique	0	0	0	3	°F	
Titre Alcalimétrique Complet	16.45	20.494	25.45	12	°F	
Titre Hydrotimétrique	18.98	23.548	28.61	18	°F	
Aspect (0 = RAS, 1 sinon)	0		0	15	Qualitatif	
Couleur (0=RAS 1 sinon)	0		0	15	Qualitatif	
Odeur (0=RAS, 1 sinon)	0		0	20	Qualitatif	
Saveur (0=RAS, 1 sinon)	0		0	15	Qualitatif	
Turbidité	0	0.43	2.9	9	NFU	<= 1
Turbidité Terrain	0	0.298	0.72	20	NFU	
Turbidité Terrain	0	0.484	1.17	37	NFU	<= 1
Acrylamide	0	0	0	6	µg/l	<= 0.1
Benzotriazole	0	0	0	1	µg/L	<= 0.1
Epichlorohydrine	0	0	0	6	µg/l	<= 0.1
1-(3-chloro-4-methylphenyl)uré	0	0	0	1	µg/l	<= 0.1
Température de l'eau	10	15.55	19.6	20	°C	
Température de l'eau	6.7	13.915	21.2	52	°C	<= 25
Fer total	0	33	100	6	µg/l	<= 200
Manganèse total	0	0	0	6	µg/l	<= 50
Calcium	82.3	93.3	100.5	3	mg/l	
Chlorures	9.9	19.708	27	12	mg/l	<= 250

Conductivité à 25°C	399	487.667	578	15	µS/cm	[200 - 1200]
Conductivité à 25°C in situ	347	471.351	616	37	µS/cm	<= 1100
Conductivité à 25°C in situ	358	406.65	487	20	µS/cm	
Magnésium	5.1	5.733	6.2	3	mg/l	
Potassium	1	1.333	1.8	9	mg/l	
Sodium	7.6	9.067	11.7	9	mg/l	<= 200
Sulfates	16	22.133	32	18	mg/l	<= 250
Carbone Organique Total	1	1.795	2.4	20	mg/l C	
Carbone Organique Total	0.49	2.626	16	25	mg/l C	<= 2
Ammonium	0	0	0	15	mg/l	<= 0.1
Nitrates	3.1	11.589	30	18	mg/l	<= 50
Nitrates/50 + Nitrites/3	0.062	0.249	0.44	8	mg/l	<= 1
Nitrites	0	0	0	15	mg/l	<= 0.1
Aluminium total	0	0.018	0.073	6	mg/l	<= 0.2
Arsenic	0	0	0	6	µg/l	<= 10
Baryum	0	0.013	0.018	6	mg/l	<= 0.7
Bore	12	17.5	25	6	µg/l	<= 1000
Cyanures totaux	0	0	0	6	µg/l	<= 50
Fluorures	0	70	130	6	µg/l	<= 1500
Mercure	0	0	0	6	µg/l	<= 1
Sélénium	0	0	0	6	µg/l	<= 10
Chlorure de vinyle monomère	0	0.011	0.03	6	µg/l	<= 0.5
Dichloroéthane-1,2	0	0	0	6	µg/l	<= 3
Tetra + Trichloroéthylène	0	0	0	6	µg/l	<= 10
Tétrachloroéthylène-1,1,2,2	0	0	0	6	µg/l	
Trichloroéthylène	0	0	0	6	µg/l	
Anthraquinone	0	0.006	0.033	6	µg/l	<= 0.1
Azoxystrobine	0	0.021	0.131	7	µg/l	<= 0.1
Flufénacet OXA	0	0.002	0.01	6	µg/L	<= 0.1
Pesticides totaux	0	0.035	0.182	7	µg/l	<= 0.5
Activité alpha totale	0	0.012	0.05	6	Bq/l	
Activité bêta due au K40	31	41.167	56	6	mBq/l	
Activité bêta résiduelle	0	0.007	0.04	6	Bq/l	
Activité bêta totale	0	0.047	0.09	6	Bq/l	
Dose totale indicative	0	0	0	6	mSv/an	<= 0.1
Radon 222	0	0	0	6	mBq/l	<= 100000
Tritium (activité due au)	0	0	0	6	Bq/l	<= 100
Chlore libre	0	0.563	1.51	52	mg/l	
Chlore total	0	0.635	1.62	50	mg/l	
Bromates	0	0	0	6	µg/l	<= 10
Bromoforme	0	0.3	1.3	6	µg/l	
Chloroforme	4.9	18.7	37	6	µg/l	
Dibromomonochlorométhane	1.6	3.267	5.6	6	µg/l	
Dichloromonobromométhane	3.1	5.8	9.1	6	µg/l	
Trihalométhanes totaux (4)	10.1	28.067	44.4	6	µg/l	<= 100
Benzène	0	0	0	6	µg/l	<= 1

6.2 Le bilan énergétique du patrimoine

Bilan énergétique détaillé du patrimoine

Installation de production

	2018	2019	2020	2021	2022	N/N-1
UPR CHAMPIGNY						
Energie relevée consommée (kWh)	1 557 410	1 460 361	1 537 816	1 438 509	1 526 285	6,1%
Energie facturée consommée (kWh)	1 557 429	1 469 038	0	1 517 229	1 530 923	0,9%
Consommation spécifique (Wh/m3)	866	880	1 013	1 024	1 017	-0,7%
Volume produit refoulé (m3)	1 798 422	1 658 815	1 517 445	1 405 131	1 501 492	6,9%
UPR ROLAMPONT						
Energie relevée consommée (kWh)	211 202	182 823	199 528	188 834	176 477	-6,5%
Energie facturée consommée (kWh)	54 121	184 394	196 892	204 415	177 332	-13,2%
Consommation spécifique (Wh/m3)	681	657	701	680	684	0,6%
Volume produit refoulé (m3)	309 928	278 260	284 439	277 803	258 039	-7,1%

Installation de reprise, de pompage ou surpresseur

	2018	2019	2020	2021	2022	N/N-1
SUR CORGIRNON						
Energie relevée consommée (kWh)	8 809	8 553	8 849	10 305	9 352	-9,2%
Consommation spécifique (Wh/m3)	689	676	708	841	770	-8,4%
Volume pompé (m3)	12 778	12 650	12 506	12 247	12 140	-0,9%
SUR LANGRES CITADELLE						
Energie relevée consommée (kWh)	125 727	124 878	122 273	124 563	121 864	-2,2%
Energie facturée consommée (kWh)	125 808	100 708	127 021	122 352	126 628	3,5%
Consommation spécifique (Wh/m3)	254	261	246	248	243	-2,0%
Volume pompé (m3)	495 739	479 206	497 975	502 416	501 706	-0,1%

Installation de captage

	2018	2019	2020	2021	2022	N/N-1
Prise d'eau Brute la Mouche						
Energie facturée consommée (kWh)			366 352			
Volume pompé (m3)	1 359 420	1 533 080	1 424 215	1 460 213	1 401 827	-4,0%
Prise d'eau Brute LAC DE CHARMES						
Energie relevée consommée (kWh)	74 484	27 455	73 191	55 490	119 964	116,2%
Energie facturée consommée (kWh)	74 490	27 525	72 834	55 544	120 125	116,3%
Consommation spécifique (Wh/m3)	226	209	189	262	276	5,3%
Volume pompé (m3)	329 674	131 400	387 340	212 007	434 095	104,8%
Prise d'eau Brute LIEZ						
Energie relevée consommée (kWh)	349 486	392 638	370 558	375 918	366 681	-2,5%
Energie facturée consommée (kWh)	299 686	294 564	366 352	376 776	367 883	-2,4%

Autres installations eau

	2018	2019	2020	2021	2022	N/N-1
FRECOURT_RECHLORATION						
Energie relevée consommée (kWh)	6 414	6 315	6 339	6 313	6 626	5,0%
TORCENAY_RECHLORATION						
Energie relevée consommée (kWh)	9 780	9 401	9 550	9 784	9 196	-6,0%

6.3 Annexes financières

→ *Les modalités d'établissement du CARE*

Introduction générale

Les articles R 3131-2 à R 3131-4 du Code de la Commande Publique fournissent des précisions sur les données devant figurer dans le Rapport Annuel du Délégué prévu à l'article L 3131-5 du même Code, et en particulier sur le Compte Annuel de Résultat de l'Exploitation (CARE) de la délégation.

Le CARE établi au titre de 2022 respecte ces principes. La présente annexe fournit les informations relatives à ses modalités d'établissement.

Organisation de la Société au sein de la Région et de Veolia Eau France

L'organisation de la Société Compagnie des Eaux et de l'Ozone au sein de la Région Est de Veolia Eau (Groupe Veolia Eau - Compagnie Générale des Eaux) comprend différents niveaux opérationnels qui apportent quotidiennement leur contribution au bon fonctionnement des services publics de distribution d'eau potable et d'assainissement qui leur sont confiés.

La décentralisation et la mutualisation de l'activité aux niveaux adaptés représentent en effet un des principes majeurs d'organisation de Veolia Eau et de ses sociétés.

Par ailleurs, à l'écoute de ses clients et des consommateurs, Veolia Eau est convaincu que si l'eau est au cœur des grands défis du 21ème siècle, il convient aussi d'être très attentif à la quête grandissante de transparence, de proximité et d'implication des collectivités ainsi qu'à la recherche constante d'efficacité et de qualité.

L'organisation de Veolia Eau articulée autour d'une logique « gLocale » répond à ces enjeux. Elle permet à la fois de partager le meilleur de ce que peut apporter un grand groupe en matière de qualité, d'innovation, de solutions et d'investissements (« global ») ; mais aussi en s'appuyant sur 61 « Territoires », avec des moyens renforcés pour l'exploitation, toujours plus ancrés localement et avec un réel pouvoir de décision (« local »). 9 Régions viennent quant à elles assumer un rôle de coordination et de mutualisation au bénéfice des Territoires.

Au sein de cette organisation, et notamment pour accroître la qualité des services rendus à ses clients, la Société Compagnie des Eaux et de l'Ozone a pris part à la démarche engagée par Veolia Eau visant à accroître la collaboration entre ses différentes sociétés.

Dans ce contexte, la Société est associée à d'autres sociétés du Groupe pour mettre en commun au sein d'un GIE national un certain nombre de fonctions supports (service consommateurs, ressources humaines, bureau d'études techniques, service achats, expertises nationales...) ; étant précisé que cette mise en commun peut être organisée en tant que de besoin sur des périmètres plus restreints (au niveau d'une Région ou d'un Territoire par exemple).

Aujourd'hui, les exploitations de la Société bénéficient des interventions tant de ses moyens propres que des interventions du GIE national, au travers d'une organisation décentralisant, au niveau adapté, les différentes fonctions.

L'architecture comptable de la Société est le reflet de cette structure décentralisée et mutualisée. Elle permet de suivre aux niveaux adéquats d'une part les produits et les charges relevant de la Région (niveaux successifs de la Région, du Territoire, du Service Local), et d'autre part les charges de niveau National (contribution des services centraux).

En particulier, conformément aux principes du droit des sociétés, et à partir d'un suivi analytique commun à toutes les sociétés membres du GIE national, la Société facture à ce dernier le coût des moyens qu'elle met à sa disposition ; réciproquement, le GIE national lui facture le coût de ses prestations.

Le compte annuel de résultat de l'exploitation relatif à un contrat de délégation de service public, établi sous la responsabilité de la Société délégataire, regroupe l'ensemble des produits et des charges imputables à ce contrat, selon les règles exposées ci-dessous.

La présente annexe a pour objet de préciser les modalités de détermination de ces produits et de ces charges.

Faits Marquants

Au-delà, et pour s'adapter en permanence aux réalités locales, il a été décidé en 2022 de scinder l'ancien Territoire Aube Haute-Marne en deux périmètres, pour les regrouper au sein des nouveaux Territoires Lorraine Sud Haute-Marne et Champagne-Ardenne.

Ainsi, le nouveau Territoire Lorraine Sud Haute-Marne mis en place dans le cadre de cette nouvelle organisation est il désormais responsable de 82 contrats de DSP exploités qui, dans le cadre de l'organisation précédente, étaient suivis pour 38 d'entre eux par l'ancien Territoire Lorraine Sud et pour 44 d'entre eux par l'ancien Territoire Aube Haute-Marne.

Tandis que le nouveau Territoire Champagne-Ardenne mis en place dans le cadre de cette nouvelle organisation est il désormais responsable de 69 contrats de DSP exploités qui, dans le cadre de l'organisation précédente, étaient suivis pour 62 d'entre eux par l'ancien Territoire Marne-Ardenne et pour 7 d'entre eux par l'ancien Territoire Aube Haute-Marne.

Modalités de répartition des charges indirectes liées à la fonction Consommateurs

Veolia Eau porte d'importantes ambitions en termes de relation consommateurs, avec la volonté de mettre celle-ci au cœur des opérations tout en modernisant les outils utilisés. Cette dynamique se traduit à la fois par la mise en place dans l'ensemble des Territoires de compétences Consommateurs de terrain tout en professionnalisant toujours davantage les processus de masse tels que facturation, encaissement et gestion des appels.

Ces dernières fonctions sont mutualisées au sein de 2 plateformes nationales :

- la plateforme Produits & Cash qui gère la facturation de masse, les encaissements, la relation et les échanges de données avec les prestataires de recouvrement, les reversements aux collectivités ;
- la plateforme RC 360 qui gère les appels téléphoniques ainsi que les mails et les courriers des consommateurs.

Ces plateformes disposent de nouveaux outils informatiques qui permettent une mesure de leur activité avec un degré accru de finesse et de fiabilité.

Pour cette raison, il a été jugé possible et pertinent de faire évoluer les modalités de répartition entre les contrats du coût des plateformes (et simultanément de la fonction « Consommateurs » qu'elle soit logée au National, en Région ou en Territoire) qui étaient jusqu'en 2019 assises sur la valeur ajoutée simplifiée.

Depuis l'exercice 2020, la répartition du coût des plateformes (et simultanément de la fonction « consommateurs » qu'elle soit logée au National, en Région ou en Territoire), qui était jusqu'en 2019 assise sur la valeur ajoutée simplifiée, s'effectue désormais de la manière suivante :

- Le coût de la Plateforme Produits & Cash est réparti entre les différents Territoires au prorata des factures d'eau émises pour les contrats de ces derniers entre le 1^{er} novembre n-1 et le 31 octobre n en tenant compte d'éventuels effets de périmètre en tant que de besoin ;
- Le coût de la Plateforme RC 360 est réparti entre les différents Territoires au prorata des contacts (mails, appels téléphoniques, courriers) sur le périmètre du Territoire entre le 1^{er} janvier n et 31 décembre n (le nombre de contacts du mois de décembre étant estimé).

Ces coûts ainsi répartis au niveau d'un Territoire donné sont additionnés à ceux de la fonction « Consommateurs » du Territoire pour être enfin répartis entre les contrats d'eau au prorata des factures émises telles que déterminées ci-dessus (voir note 1 ci-après).

Dans les rares situations où des services d'assainissement donnent lieu à la facturation aux consommateurs des m³ assujettis par une facture distincte de celle de l'eau potable, ils sont traités avec les mêmes règles que les contrats d'eau potable tel que décrit ci-dessus.

Dans le cas le plus fréquent, où l'eau et l'assainissement sont facturés sur le même document, et lorsque les délégataires de ces deux services font partie du Groupe Veolia Eau – Compagnie Générale des Eaux, les contrats assainissement se voient attribuer une quote-part des coûts ci-dessus selon les règles ci-dessous :

- Soit une approche spécifique peut être identifiée dans les contrats d'eau et d'assainissement, et des conventions internes mises en place : le contrat assainissement supporte alors la quote-part conventionnelle des coûts Consommateurs en contrepartie d'un produit de même montant porté sur la rubrique « produits accessoires » sur le contrat eau.
- Dans le cas contraire, une charge forfaitaire de 2€ par facture est imputée sur le contrat d'assainissement en contrepartie d'un allègement de charges de même montant sur le contrat eau.

L'évolution décrite au présent paragraphe a été analysée, comme le précise son titre, comme un changement de modalités de répartition de charges indirectes.

Enfin, le coût des plateformes intègre l'ensemble des composantes qui s'y rattachent : coûts de personnel, de loyers, de sous-traitance... Dans une logique de simplification, le coût des plateformes, réparti sur chaque contrat, est présenté sur la seule ligne « sous-traitance » (indépendamment de la décomposition par nature de cette charge au sein des dites plateformes).

1. Produits

Les produits inscrits dans le compte annuel de résultat de l'exploitation regroupent l'ensemble des produits d'exploitation hors TVA comptabilisés en application du contrat, y compris ceux des travaux attribués à titre exclusif.

En ce qui concerne les activités de distribution d'eau et d'assainissement, ces produits se fondent sur les volumes distribués de l'exercice, valorisés en prix de vente. A la clôture de l'exercice, une estimation s'appuyant sur les données de gestion est réalisée sur la part des produits non relevés et/ou non facturés au cours du mois de décembre et comptabilisée. Les éventuels écarts avec les facturations sont comptabilisés dans les comptes de l'année suivante. Les dégrèvements (dont ceux consentis au titre de la loi dite

« Warsmann » du 17 mai 2011 qui fait obligation à la Société d'accorder - dans certaines conditions - des dégrèvements aux usagers ayant enregistré des surconsommations d'eau et d'assainissement du fait de fuites sur leurs installations après compteur) sont quant à eux portés en minoration des produits d'exploitation de l'année où ils sont accordés.

S'agissant des produits des travaux attribués à titre exclusif, ils correspondent aux montants comptabilisés en application du principe de l'avancement.

Le détail des produits annexé au compte annuel du résultat de l'exploitation fournit une ventilation des produits entre les produits facturés au cours de l'exercice et ceux résultant de la variation de la part estimée des consommations.

2. Charges

Les charges inscrites dans le compte annuel du résultat de l'exploitation englobent :

les charges qui sont exclusivement imputables au contrat (charges directes - cf. § 2.1),
la quote-part, imputable au contrat, des charges communes à plusieurs contrats (charges réparties - cf. § 2.2).

Le montant de ces charges résulte soit directement de dépenses inscrites en comptabilité, soit de calculs à caractère économique (charges calculées - cf. § 2.1.2).

2.1. Charges exclusivement imputables au contrat

Ces charges comprennent :

les dépenses courantes d'exploitation (cf. 2.1.1),
un certain nombre de charges calculées, selon des critères économiques, au titre des investissements (domaines privé et délégué) et de l'obligation contractuelle de renouvellement (cf. 2.1.2). Pour être calculées, ces charges n'en sont pas moins identifiées contrat par contrat, en fonction de leurs opérations spécifiques,
les charges correspondant aux produits perçus pour le compte des collectivités et d'autres organismes,
les charges relatives aux travaux à titre exclusif.

2.1.1. Dépenses courantes d'exploitation

Il s'agit des dépenses de personnel imputées directement, d'énergie électrique, d'achats d'eau, de produits de traitement, d'analyses, des redevances contractuelles et obligatoires, de la Contribution Foncière des Entreprises et de certains impôts locaux, etc.

En cours d'année, les imputations directes de dépenses de personnel opérationnel au contrat ou au chantier sont valorisées suivant un coût standard par catégorie d'agent qui intègre également une quote-part de frais « d'environnement » (véhicule, matériel et outillage, frais de déplacement, encadrement de proximité...). En fin d'année, l'écart entre le montant réel des dépenses engagées au niveau du Service Local dont dépendent les agents et le coût standard imputé fait l'objet d'une répartition au prorata des heures imputées sur les contrats du Service Local. Cet écart est ventilé selon sa nature sur trois rubriques des CARE (personnel, véhicules, autres charges).

Par ailleurs, la précision suivante est apportée sur la prise en compte de la fiscalité indirecte applicable aux consommations d'électricité. Depuis 1^{er} janvier 2016, la Taxe Intérieure sur la Consommation Finale

d'Electricité (TICFE) est calculée comme une majoration du prix du KWH selon un barème fonction de l'électro-intensivité de la Société au cours de l'année considérée. Ce taux applicable n'est donc pas nécessairement connu en début d'année et des régularisations peuvent donc avoir lieu au cours des exercices suivants. Jusqu'à fin 2020, ces régularisations étaient enregistrées dans les CARE lors de leur versement effectif, et alors imputées aux contrats selon les points de livraison de l'électricité consommée. Elles sont depuis l'exercice 2021 prises en compte dans les CARE dès l'envoi de l'état récapitulatif des consommations de l'année N-1 à l'Administration en juin N.

2.1.2. Charges calculées

Un certain nombre de charges doivent faire l'objet d'un calcul économique. Les éléments correspondants résultent de l'application du principe selon lequel : "Pour que les calculs des coûts et des résultats fournissent des valeurs correctes du point de vue économique..., il peut être nécessaire en comptabilité analytique, de substituer à certaines charges enregistrées en comptabilité générale selon des critères fiscaux ou sociaux, les charges correspondantes calculées selon des critères techniques et économiques" (voir ci-dessous).

Ces charges concernent principalement les éléments suivants :

Charges relatives au renouvellement :

Les charges économiques calculées relatives au renouvellement sont présentées sous des rubriques distinctes en fonction des clauses contractuelles (y compris le cas échéant au sein d'un même contrat).

- Garantie pour continuité du service

Cette rubrique correspond à la situation dans laquelle le délégataire est tenu de prendre à sa charge et à ses risques et périls l'ensemble des dépenses d'entretien, de réparation et de renouvellement des ouvrages nécessaires à la continuité du service. Le délégataire se doit de les assurer à ses frais, sans que cela puisse donner lieu à ajustement (en plus ou en moins) de sa rémunération contractuelle.

La garantie pour continuité du service a pour objet de faire face aux charges que le délégataire aura à supporter en exécution de son obligation contractuelle, au titre des biens en jouissance temporaire (voir note 3 ci-après) dont il est estimé que le remplacement interviendra pendant la durée du contrat.

Afin de prendre en compte les caractéristiques économiques de cette obligation (voir note 4 ci-après), le montant de la garantie pour continuité du service s'appuie sur les dépenses de renouvellement lissées sur la durée de la période contractuelle en cours. Cette charge économique calculée est déterminée en additionnant :

d'une part le montant cumulé à la fin de l'exercice des renouvellements déjà effectués depuis le début de la période contractuelle en cours ;

d'autre part le montant des renouvellements prévus jusqu'à la fin de cette période, tel qu'il résulte de l'inventaire quantitatif et qualitatif des biens du service à jour à la date d'établissement des comptes annuels du résultat de l'exploitation (fichier des installations en jouissance temporaire) ;

Et en divisant le total ainsi obtenu par la durée de la période contractuelle en cours (voir note 5 ci-après).

Des lissages spécifiques sont effectués en cas de prolongation de contrat ou de prise en compte de nouvelles obligations en cours de contrat.

Ce calcul permet donc de réévaluer chaque année, en euros courants, la dépense que le délégataire risque de supporter, en moyenne annuelle sur la durée de la période contractuelle en cours, pour les renouvellements

nécessaires à la continuité du service (renouvellement dit « fonctionnel » dont le délégataire doit couvrir tous les risques et périls dans le cadre de la rémunération qu'il perçoit).

Enfin, et pour tous les contrats prenant effet à compter du 1^{er} janvier 2015, la charge portée dans le CARE au titre d'une obligation contractuelle de type « garantie pour continuité de service » correspond désormais aux travaux réalisés dans l'exercice sans que ne soit plus effectué le lissage évoqué ci-dessus ; ce dernier ne concerne donc désormais que les contrats ayant pris effet antérieurement.

- Programme contractuel

Cette rubrique est renseignée lorsque la Société s'est contractuellement engagée à réaliser un programme prédéterminé de travaux de renouvellement selon les priorités que la Collectivité s'est fixées.

La charge économique portée dans le compte annuel de résultat de l'exploitation est alors calculée en additionnant :

d'une part le montant, réactualisé à la fin de l'exercice considéré, des renouvellements déjà effectués depuis le début de la période contractuelle en cours (voir note 5 ci-après) ;

d'autre part, le montant des renouvellements contractuels futurs jusqu'à la fin de cette même période ;

Et en divisant le total ainsi obtenu par la durée de la période contractuelle en cours.

- Fonds contractuel de renouvellement

Cette rubrique est renseignée lorsque la Société est contractuellement tenue de prélever tous les ans sur ses produits un certain montant et de le consacrer aux dépenses de renouvellement dans le cadre d'un suivi pluriannuel spécifique. Un décompte contractuel délimitant les obligations des deux parties est alors établi. C'est le montant correspondant à la définition contractuelle qui est repris dans cette rubrique.

Charges relatives aux investissements :

Les investissements financés par le délégataire sont pris en compte dans le compte annuel du résultat de l'exploitation, sous forme de redevances permettant d'étaler leur coût financier total :

pour les biens appartenant au délégataire (biens propres et en particulier les compteurs du domaine privé) : sur leur durée de vie économique puisqu'ils restent lui appartenir indépendamment de l'existence du contrat ;

pour les investissements contractuels (biens de retour) : sur la durée du contrat puisqu'ils ne servent au délégataire que pendant cette durée.

Le montant de ces redevances résulte d'un calcul actuariel permettant de reconstituer, sur ces durées et en euros constants, le montant de l'investissement initial.

S'agissant des compteurs, ces derniers comprennent, depuis 2008, les frais de pose valorisés par l'application de critères opérationnels et qui ne sont donc en contrepartie plus compris dans les charges de l'exercice.

L'étalement de ce coût financier global obéit aux règles suivantes :

pour les investissements antérieurs à 2021, les redevances évoquées ci-dessus respectent une progressivité prédéterminée et constante (+1,5% par an) d'une année sur l'autre de la redevance attachée à un investissement donné. Le taux financier retenu est calculé à partir du Taux Moyen des Emprunts d'Etat en vigueur l'année de réalisation de l'investissement, majoré d'une marge. Un calcul financier spécifique garantit la neutralité actuarielle de la progressivité de 1,5% indiquée ci-dessus ;

pour les investissements réalisés à compter du 1er janvier 2021, ces redevances prennent la forme d'une annuité constante et non plus progressive. Le taux financier retenu est déterminé en tenant compte des conditions de financement de l'année en cours. Le taux annuel de financement est fixé à 2,25% pour les investissements réalisés en 2021. Il s'élève à 3,90% pour les investissements réalisés en 2022.

Toutefois, par dérogation avec ce qui précède, pour tous les contrats ayant pris effet à compter du 1^{er} janvier 2015, la redevance peut reprendre le calcul arrêté entre les parties lors de la signature du contrat.

Enfin, et compte tenu de leur nature particulière, les biens immobiliers du domaine privé font l'objet d'un calcul spécifique comparable à l'approche retenue par les professionnels du secteur. Le montant de la redevance initiale attachée à un bien est pris égal à 7% du montant de l'investissement immobilier (terrain + constructions + agencements du domaine privé) puis est ajusté chaque année de l'évolution de l'indice du coût de la construction. Les agencements pris à bail donnent lieu à un calcul similaire.

- Fonds contractuel

Cette rubrique est renseignée lorsque la Société est contractuellement tenue de consacrer tous les ans un certain montant à des dépenses d'investissements dans le cadre d'un suivi contractuel spécifique. Un décompte contractuel est alors tenu qui borne strictement les obligations des deux parties. C'est en pareil cas le montant correspondant à la définition contractuelle qui est reprise dans cette rubrique.

- Annuités d'emprunts de la Collectivité prises en charge

Lorsque le délégataire s'est engagé contractuellement à prendre à sa charge le paiement d'annuités d'emprunts contractés par la Collectivité, le montant des annuités peut varier pendant la durée du contrat ; la charge correspondante est déterminée selon un calcul actuariel permettant de lisser cette charge sur cette durée.

- Investissements du domaine privé

Hormis le parc de compteurs relevant du domaine privé du délégataire (avec une redevance portée sur la ligne « Charges relatives aux compteurs du domaine privé ») et quelques cas où Veolia Eau ou ses filiales sont propriétaires d'ouvrages de production (avec une redevance alors portée sur la ligne « Charges relatives aux investissements du domaine privé »), les redevances attachées aux biens du domaine privé sont portées sur les lignes correspondant à leur affectation (la redevance d'un camion hydro cureur sera affectée sur la ligne « engins et véhicules », celle relative à un ordinateur à la ligne « informatique »...).

2.1.3. Pertes sur créances irrécouvrables et contentieux recouvrement

Cette rubrique reprend essentiellement les pertes sur les créances devenues définitivement irrécouvrables, comptabilisées au cours de l'exercice. Celles-ci peuvent être enregistrées plusieurs années après l'émission des factures correspondantes compte tenu des délais notamment administratifs nécessaires à leur constatation définitive. Elle ne traduit par conséquent qu'avec un décalage dans le temps l'évolution des difficultés liées au recouvrement des créances.

2.1.4. Impôt sur les sociétés

L'impôt calculé correspond à celui qui serait dû par une entité autonome, en appliquant au résultat brut bénéficiaire, le taux en vigueur de l'impôt sur les sociétés. Dans un souci de simplification, le taux normatif retenu en 2022 correspond au taux normal de l'impôt sur les sociétés applicable aux entreprises soit 25%, hors contribution sociale additionnelle de 3,3%.

2.2. Charges réparties

Comme rappelé en préambule de la présente annexe, l'organisation de la Société repose sur un ensemble de niveaux de compétences en partie mutualisées au sein du GIE national.

Les charges communes d'exploitation à répartir proviennent donc de chacun de ces niveaux opérationnels.

2.2.1. Principe de répartition

Comme indiqué dans les Faits marquants, les modalités de répartition ont évolué en 2020 en ce qui concerne les coûts des plateformes Consommateurs. Les modalités de répartition des autres charges indirectes n'ont en revanche pas été modifiées.

Le principe retenu est celui de la répartition des charges concernant un niveau organisationnel donné entre les diverses entités dépendant directement de ce niveau ou, dans certains cas, entre les seules entités au profit desquelles elles ont été engagées.

Ces charges (qui incluent les éventuelles charges de restructuration mais excluent désormais celles de la fonction Consommateurs) proviennent de chaque niveau organisationnel de Veolia Eau intervenant au profit du contrat : services centraux, Régions, Territoires (et regroupements spécifiques de contrats le cas échéant).

Lorsque les prestations effectuées par le GIE national à un niveau donné bénéficient à plusieurs sociétés, les charges correspondantes sont refacturées par celui-ci aux sociétés concernées au prorata de la valeur ajoutée des contrats de ces sociétés rattachés à ce niveau.

Ensuite, la Société répartit dans ses comptes annuels de résultat de l'exploitation l'ensemble de ses charges communes telles qu'elles résultent de sa comptabilité sociale (après, donc, facturation des prestations du GIE national) selon le critère de la valeur ajoutée des contrats de l'exercice. Ce critère unique de répartition est déterminé par contrat, qu'il s'agisse d'un contrat de Délégation de Service Public (DSP) ou d'un contrat Hors Délégation de Service Public (HDSP). La valeur ajoutée se définit ici selon une approche simplifiée comme la différence entre le volume d'activité (produits) du contrat et la valeur des charges contractuelles et d'achats d'eau en gros imputées à son niveau. Les charges communes engagées à un niveau organisationnel donné sont réparties au prorata de la valeur ajoutée simplifiée des contrats rattachés à ce niveau organisationnel.

Par ailleurs, et dans certains cas, le GIE national peut être amené à facturer des prestations à des Sociétés de Veolia Eau France dans le cadre de conventions spécifiques. Les montants facturés à ce titre viennent selon les cas de figure en diminution du montant global des frais à facturer entre sociétés comme évoqué ci-dessus et/ou à répartir entre les contrats au sein de la Société.

Les contrats comportant des achats d'eau supportent une quote-part forfaitaire de «peines et soins» égale à 5% de ces achats d'eau, qui est portée en minoration du montant global des frais à répartir entre les contrats.

Les charges indirectes sont donc ainsi réparties sur les contrats au profit desquelles elles ont été engagées.

Par ailleurs, et en tant que de besoin, les redevances (cf. § 2.1.2) calculées au titre des compteurs dont la Société a la propriété sont réparties entre les contrats concernés au prorata du nombre de compteurs desdits contrats.

2.2.2. Prise en compte des frais centraux

Après détermination de la quote-part des frais de services centraux imputable à l'activité Eau France, la quote-part des frais des services centraux engagée au titre de l'activité des Territoires a été facturée au GIE national à charge pour lui de la refacturer à ses membres selon les modalités décrites ci-dessus.

Au sein de la Société, la répartition des frais des services centraux s'effectue au prorata de la valeur ajoutée simplifiée des contrats (à l'exclusion de la part relative à l'activité « Consommateurs » répartie comme évoqué ci-dessus).

2.3. Autres charges

2.3.1. Valorisation des travaux réalisés dans le cadre d'un contrat de délégation de service public (DSP)

Pour valoriser les travaux réalisés dans le cadre d'un contrat de DSP, une quote-part de frais de structure est calculée sur la dépense brute du chantier. Cette disposition est applicable à l'ensemble des catégories de travaux relatifs aux délégations de service public (production immobilisée, travaux exclusifs, travaux de renouvellement), hors frais de pose des compteurs. Par exception, la quote-part est réduite à la seule composante « frais généraux » si la prestation intellectuelle est comptabilisée séparément. De même, les taux forfaitaires de maîtrise d'œuvre et de gestion contractuelle des travaux ne sont pas automatiquement applicables aux opérations supérieures à 500 K€. Ces prestations peuvent alors faire l'objet d'un calcul spécifique.

L'objectif de cette approche est de prendre en compte les différentes prestations intellectuelles associées réalisées en interne (maîtrise d'œuvre en phase projet et en phase chantier, gestion contractuelle imposée par le contrat DSP : suivi des programmes pluriannuels, planification annuelle des chantiers, reporting contractuel et réglementaire, mises à jour des inventaires,...).

La quote-part de frais ainsi attribuée aux différents chantiers est portée en diminution des charges indirectes réparties selon les règles exposées au § 2.2 (de même que la quote-part « frais généraux » affectée aux chantiers hors DSP sur la base de leurs dépenses brutes ou encore que la quote-part de 5% appliquée aux achats d'eau en gros).

2.3.2. Participation des salariés aux résultats de l'entreprise

Les charges de personnel indiquées dans les comptes annuels de résultat de l'exploitation comprennent la participation des salariés acquittée par la Société en 2022 au titre de l'exercice 2021.

2.4. Autres informations

Lorsque la Société a enregistré dans sa comptabilité une charge initialement engagée par le GIE national ou un de ses membres dans le cadre de la mutualisation de moyens, cette charge est mentionnée dans le compte annuel de résultat de l'exploitation selon sa nature et son coût d'origine, et non pas en sous-traitance, exception faite des coûts liés aux plateformes Consommateurs. Cette règle ne trouve en revanche pas à s'appliquer pour les sociétés du Groupe qui, telles les sociétés d'expertise, ne sont pas membres du GIE national.

Enfin, au-delà des charges économiques calculées présentées ci-dessus et substituées aux charges enregistrées en comptabilité générale, la Société a privilégié, pour la présentation de ses comptes annuels de résultat de l'exploitation, une approche selon laquelle les risques liés à l'exploitation – et notamment les

risques sur créances impayées mentionnées au paragraphe 2.1.3, qui donnent lieu à la constatation de provisions pour risques et charges ou pour dépréciation en comptabilité générale – sont pris en compte pour leur montant définitif au moment de leur concrétisation. Les dotations et reprises de provisions relatives à ces risques ou dépréciation en sont donc exclues (à l'exception des dotations et reprises pour investissements futurs évoquées ci-dessus).

Lorsqu'un contrat bénéficie d'un apport d'eau en provenance d'un autre contrat de la société, le compte annuel de résultat de l'exploitation reprend les écritures enregistrées en comptabilité analytique, à savoir :

inscription dans les produits du contrat « vendeur » de la vente d'eau réalisée,
inscription dans les charges du contrat « acheteur » de l'achat d'eau réalisé.

Note :

1. *La donnée « nombre de contacts » n'est pas disponible à un niveau plus fin que le niveau « Territoire ».*
2. *Texte issu de l'ancien Plan Comptable Général de 1983, et dont la refonte opérée en 1999 ne traite plus des aspects relatifs à la comptabilité analytique.*
3. *C'est-à-dire les biens indispensables au fonctionnement du service public qui seront remis obligatoirement à la collectivité délégante, en fin de contrat.*
4. *L'obligation de renouvellement est valorisée dans la garantie lorsque les deux conditions suivantes sont réunies:*
 - *le bien doit faire partie d'une famille technique dont le renouvellement incombe contractuellement au délégataire,*
 - *la date de renouvellement passée ou prévisionnelle entre dans l'horizon de la période contractuelle en cours.*
5. *Compte tenu des informations disponibles, pour les périodes contractuelles ayant débuté avant 1990, le montant de la garantie de renouvellement est calculé selon le même principe d'étalement linéaire, en considérant que le point de départ de ces périodes se situe au 1er janvier 1992.*

→ Avis des commissaires aux comptes

La Société a demandé à un Co-Commissaire aux Comptes de Veolia d'établir un avis sur la procédure d'établissement de ses CARE. Une copie de cet avis est disponible sur simple demande de la Collectivité.

6.4 Reconnaissance et certification de service

Veolia Eau est depuis de nombreuses années engagé dans des démarches de certification. En 2015, les systèmes de management de la qualité et de l'environnement existants ont été fédérés sous la gouvernance du siège et complétés par un système de management de l'énergie.

Les activités certifiées sont la production et la distribution d'eau potable, la collecte et le traitement des eaux usées et l'accueil et le service aux consommateurs.

Cette triple certification ISO 9001, ISO 14001 et ISO 50001 délivrée par Afnor Certification en novembre 2015 valide, via un tiers indépendant, l'efficacité des méthodes et des outils mis en place et l'engagement d'amélioration continue de l'entreprise. Cette démarche s'inscrit dans le cadre élargi de la politique de l'Eau France qui comprend des objectifs forts en matière de santé et de sécurité au travail.

Notre certification ISO 50001 valide nos démarches d'amélioration de l'efficacité énergétique des installations confiées par nos clients. Elle est reconnue par l'Administration dans le cadre des textes d'application de la directive 2012/27/UE (loi DDADUE) (*)



N° 2015/69288.9

Certificat

Certificate

Page 1 / 10

AFNOR Certification certifie que le système de management mis en place par :
AFNOR Certification certifies that the management system implemented by:

VEOLIA EAU - COMPAGNIE GENERALE DES EAUX

pour les activités suivantes :
for the following activities:

PRODUCTION ET DISTRIBUTION D'EAU POTABLE ET D'EAU DE PROCESS, COLLECTE ET
TRAITEMENT DES EAUX USEES, ACCUEIL ET SERVICE AUX CONSOMMATEURS.

DRINKING WATER AND PROCESS WATER PRODUCTION AND DISTRIBUTION, WASTEWATER
COLLECTION AND TREATMENT, CUSTOMER SERVICE.

a été évalué et jugé conforme aux exigences requises par :
has been assessed and found to meet the requirements of:

ISO 50001 : 2018

et est déployé sur les sites suivants :
and is developed on the following locations:

Adresse

Siège : 21 RUE LA BOETIE-75008 PARIS

N° SIREN

572025526

Liste complémentaire des sites certifiés en annexe / Complementary list of certified locations on appendix

(L'ensemble des activités de l'entreprise sur le(s) site(s) donné(s) est couvert par la certification)
(The scope of certification covers all activities carried out on the above-mentioned location(s))

Ce certificat est valable à compter du (année/mois/jour)
This certificate is valid from (year/month/day)

2021-11-11

Jusqu'au
until

2024-11-10

Julien NIZRI

Directeur Général d'AFNOR Certification
Managing Director of AFNOR Certification



Flashez ce QR Code
pour vérifier la validité
du certificat

Pour le certificat électronique, consultez sur www.afnor.org l'outil en ligne de vérification de l'authenticité.
The electronic certificate can be verified on www.afnor.org using the online tool for the company's certificate.
Autenticidade do certificado eletrônico pode ser verificada em www.afnor.org através do recurso online de verificação de autenticidade.
AFNOR Certification est certifiée par le Comité Français de Normalisation (CFCN) et est membre de l'Association Française de Normalisation (AFNOR).
AFNOR est un groupe européen. AFNOR est un organisme indépendant. CERTIF P 18118 01/2020



Certificat

Certificate

N° 2015/69287.8

Page 1 / 10

AFNOR Certification certifie que le système de management mis en place par :
AFNOR Certification certifies that the management system implemented by:

VEOLIA EAU - COMPAGNIE GENERALE DES EAUX

pour les activités suivantes :
for the following activities:

PRODUCTION ET DISTRIBUTION D'EAU POTABLE & D'EAU DE PROCESS. COLLECTE ET
TRAITEMENT DES EAUX USEES. ACCUEIL ET SERVICE AUX CONSOMMATEURS.
DRINKING WATER & PROCESS WATER PRODUCTION AND DISTRIBUTION. WASTEWATER
COLLECTION AND TREATMENT. CUSTOMER SERVICE.

a été évalué et jugé conforme aux exigences requises par :
has been assessed and found to meet the requirements of:

ISO 9001 : 2015

et est déployé sur les sites suivants :
and is developed on the following locations:

Siège : 21 RUE LA BOETIE -75008 PARIS

Liste des sites certifiés en annexe(s) / List of certified locations on appendix(oes)

Ce certificat est valable à compter du (année/mois/jour)
This certificate is valid from (year/month/day)

2021-11-10

Jusqu'au
Until

2024-11-09

Signature en vertu de son mandat en tant que Directeur Général d'AFNOR Certification
Signature in virtue of his mandate as Managing Director of AFNOR Certification

Julien NIZRI
Directeur Général d'AFNOR Certification
Managing Director of AFNOR Certification



Flashez ce QR
Code pour vérifier la
validité du certificat

Read the certificate electronic, consultable on <https://www.afnor.org> before or in parallel to the verification of the signature. The electronic certificate copy available at <https://www.afnor.org> which is not done but the company is not certified by AFNOR Certification. AFNOR Certification is a member of the AFNOR group. AFNOR Certification is a member of the AFNOR group. AFNOR Certification is a member of the AFNOR group. AFNOR Certification is a member of the AFNOR group.



Certificat

Certificate

N° 2015/69286.8

Page 1 / 10

AFNOR Certification certifie que le système de management mis en place par :
AFNOR Certification certifies that the management system implemented by:

VEOLIA EAU - COMPAGNIE GENERALE DES EAUX

pour les activités suivantes :
for the following activities:

PRODUCTION ET DISTRIBUTION D'EAU POTABLE & D'EAU DE PROCESS. COLLECTE ET
TRAITEMENT DES EAUX USEES. ACCUEIL ET SERVICE AUX CONSOMMATEURS.

DRINKING WATER & PROCESS WATER PRODUCTION AND DISTRIBUTION. WASTEWATER
COLLECTION AND TREATMENT. CUSTOMER SERVICE.

a été évalué et jugé conforme aux exigences requises par :
has been assessed and found to meet the requirements of:

ISO 14001 : 2015

et est déployé sur les sites suivants :
and is developed on the following locations:

Siège : 21 RUE LA BOETIE -75008 PARIS

Liste des sites certifiés en annexe(s) / List of certified locations on appendix(oes)

Ce certificat est valable à compter du (année/mois/jour)
This certificate is valid from (year/month/day)

2021-11-10

Jusqu'au
Until

2024-11-09

Signature certifiée par le système de certification AFNOR Certification
Certified signature by the AFNOR Certification system

Julien NIZRI
Directeur Général d'AFNOR Certification
Managing Director of AFNOR Certification



Flashez ce QR
Code pour vérifier la
validité du certificat

Pour le certificat électronique, consultez sur www.afnor.org le site de l'organisme de certification de l'organisme. The electronic certificate can be verified at www.afnor.org
afnor is available for the company in www.afnor.org CERTIFICAT N° 2015/69286.8 Certification de l'organisme de certification. Pour plus d'informations sur www.afnor.org
AFNOR est une marque mondiale. AFNOR is a registered trademark. CERTIFICAT N° 2015/69286.8

11 rue Francis de Pressensé - 93571 La Plaine Saint-Denis Cedex - France - T. +33 (0)1 41 82 80 00 - F. +33 (0)1 49 17 90 00
SAS au capital de 15 167 000 € - 479 076 002 RCS Biotigny - www.afnor.org

afnor
CERTIFICATION

(*) La directive 2012/27/UE instaure un audit énergétique obligatoire dans les grandes entreprises, obligation reprise par la loi DDADUE. Certifiées ISO 50001, ces entreprises sont exemptées de cette obligation et peuvent valoriser leurs actions d'économies d'énergie grâce à la bonification des CEE.

6.5 Actualité réglementaire 2022

Chaque année, une sélection annuelle des principaux textes parus vous est proposée. Veolia se tient à disposition pour vous aider dans la mise en œuvre de ces textes et évaluer leurs conséquences pour votre service.

Commande Publique

Verdissement de la commande publique

Pris en application de la loi climat et résilience d'août 2021, le décret n° 2022-767 du 2 mai 2022 (JO du 3 mai 2022) portant diverses modifications du code de la commande publique vise au "verdissement de la commande publique". Il prévoit pour les marchés et concessions dont l'avis d'appel public à concurrence ou la consultation est lancé à compter du 21 août 2026 :

- la suppression du critère d'attribution unique fondé sur le prix : le critère du coût devra en effet prendre en compte les caractéristiques environnementales de l'offre, et
- la description dans le rapport annuel du concessionnaire des mesures mises en œuvre pour garantir la protection de l'environnement et l'insertion par l'activité économique.
- à compter du 1er janvier 2024 : un abaissement du seuil annuel des achats à partir duquel les collectivités territoriales doivent adopter un schéma de promotion des achats publics socialement et écologiquement responsables (Spaser) à 50 millions d'euros.

De nouvelles modalités de recensement économique des marchés et de publication des données essentielles de la commande publique

Le décret sur le verdissement de la commande publique prévoit aussi les modalités de publication des données essentielles de la commande publique sur un portail des données ouvertes et que le recensement des marchés publics sera désormais réalisé à partir de ces données. Deux arrêtés en date du 22 décembre 2022 (JO du 1er janvier 2023) ont complété ce dispositif réglementaire l'un portant sur les données essentielles des marchés publics et l'autre sur celles des contrats de concession. Ces deux arrêtés abrogent et remplacent respectivement l'arrêté du 29 mars 2019 relatif aux données essentielles dans la commande publique et l'arrêté du 22 mars 2019 relatif au recensement économique.

La majeure partie des données essentielles visées dans ces arrêtés reprend celles mentionnées dans l'arrêté du 29 mars 2019. La nouveauté correspond aux remontées d'informations relatives aux considérations sociales (clause sociale, critère social, marché ou concession réservés, absence de considération sociale) ou environnementales (clause environnementale, critère environnemental, absence de considération environnementale). S'agissant des données essentielles relatives uniquement aux marchés publics, on notera l'ajout des informations relatives aux sous-traitants déclarés et des données communiquées dans le cadre du recensement économique de la commande publique.

Diverses modifications du code de la commande publique

Le décret 2022-1683 du 28 décembre 2022 (JO du 29 décembre 2022) prévoit notamment une prolongation jusqu'au 31 décembre 2024 du seuil de dispense de procédure de publicité et mise en concurrence pour les marchés publics de travaux inférieurs à 100 000 euros HT.

Il précise également la portée des engagements du maître d'œuvre privé en cas de dépassement du coût prévisionnel des travaux. Les dépassements des engagements du maître d'œuvre privé sur le coût prévisionnel des travaux ou le coût résultant des marchés de travaux ne pourront le pénaliser si ces dépassements ne lui sont pas imputables. Ainsi l'adaptation des études sans rémunération supplémentaire ou la réduction de la

rémunération du maître d'œuvre ne pourront être mises en œuvre que si les dépassements du seuil de tolérance résultent de circonstances que le maître d'œuvre pouvait prévoir ou d'un manquement du maître d'œuvre dans ses missions.

Dans la continuité de la dématérialisation de la commande publique, les candidats et soumissionnaires à un marché public peuvent transmettre la copie de sauvegarde de leurs documents par voie dématérialisée.

Enfin, les conditions de remboursement des avances sont précisées afin de tenir compte du montant de l'avance accordée et de l'état d'avancement de l'exécution du marché.

Libre accès à la commande publique

Le règlement (UE) 2022/1031 du parlement européen et du conseil du 23 juin 2022 (JOUE du 30 juin 2022) prévoit que les opérateurs économiques d'origine extérieure à l'Union européenne dont le pays ne garantit pas le libre accès à la commande publique aux opérateurs économiques européens pourront faire l'objet de sanctions lors de de procédure de mise en concurrence dépassant 15 000 000€ HT pour les travaux et concessions et 5 000 000€ HT pour les biens et services. Ces sanctions pourront se traduire par des pénalités lors de la notation des offres, voire même une exclusion de ces dernières. En tout état de cause, ces sanctions ne pourront être prononcées qu'après enquête et décision de la Commission.

Suites de la crise sanitaire

Les crises en cascades : pénurie et flambée des prix des matières premières et de l'énergie

Les crises successives affectant l'exécution des contrats de la commande publique depuis 2020 et en particulier la pénurie et la hausse des prix des matières premières et de l'énergie ont conduit le ministre de l'économie à solliciter l'avis du Conseil d'Etat sur les modifications des prix et tarifs des contrats de la commande publique et les conditions d'application de la théorie de l'imprévision.

Le Conseil d'Etat a rendu un avis le 15 septembre 2022 (avis n°405540) sur les possibilités de modification du prix ou des tarifs des contrats de la commande publique et sur les conditions d'application de la théorie de l'imprévision, rapidement complété par une circulaire du Premier Ministre en date du 29 septembre 2022 (n° 6374/SG) et par une fiche technique de la Direction des Affaires Juridiques de Bercy en date du 21 septembre 2022.

- Principes : Les parties peuvent convenir, pour faire face à une circonstance imprévisible, d'une modification des conditions financières ou de la durée des contrats de la commande publique. Cette exception au principe de l'intangibilité des prix reste régie par les principes établis de la commande publique. Les fondements suivants sont ainsi invocables au cas par cas :
 - Les modifications rendues nécessaires par des circonstances imprévisibles (art. R. 2194-5 et R.3135-5 CCP);
 - Les modifications de faible montant (art. R. 2194-8 et R.3135-8 et - 9);
- Différents remèdes à la situation résultant de circonstances imprévisibles :
 - Le contrat pourra être modifié en introduisant une clause de variation des prix ou de réexamen si le contrat n'en contenait pas ;
 - Il sera aussi possible de faire évoluer une clause existante qui se serait révélée insuffisante (modification d'un montant maximal, chacune, de 50% du montant du contrat initial) ;
 - Une convention d'indemnisation sur le fondement de la théorie de l'imprévision pourra être conclue entre les parties, sans être considérée comme une modification du contrat, de sorte qu'elle ne sera pas soumise aux conditions et limites posées par le code de la commande publique en matière de modification des contrats de la commande publique ;

- Enfin et en cas de désaccord entre les parties, le juge pourra allouer une indemnité d'imprévision, qui sera également affranchie des règles relatives à la modification prévues dans le code de la commande publique.

Délestage de la consommation de gaz naturel et d'électricité

En sus de la hausse conséquente des prix de l'énergie, au cours des prochains hivers, des coupures de gaz et d'électricité pourraient se produire en raison du défaut d'approvisionnement en gaz et la tension sur la demande sur les services d'eau et d'assainissement, activités ne relevant pas des services prioritaire prévus par l'arrêté du 5 juillet 1990.

- Le décret n° 2022-495 du 7 avril 2022 (JO du 8 avril 2022) prévoit un mécanisme de délestage pour les consommateurs ayant une consommation supérieure à 5 GWH.
- Une instruction du Gouvernement du 16 septembre 2022 (publiée le 28 septembre 2022) a précisé les contours de l'organisation de la répartition et du délestage de la consommation de gaz naturel et d'électricité
- Enfin, une circulaire du Premier Ministre en date du 30 novembre 2022 a été transmise aux préfets afin de présenter les mesures de préparation et de gestion de crise en cas de survenue d'une mesure de délestage électrique programmée.

Par ailleurs, le décret n° 2022-1539 du 8 décembre 2022 (JO du 9 décembre 2022) relatif aux mesures d'urgence définies en application des articles L. 321-17-1 et L. 321-17-2 du code de l'énergie précise les pénalités financières applicables en cas de non-respect des modalités d'effacement électrique et précise les catégories de sites et installations exemptés de l'obligation d'effacement.

Services publics locaux

Compétences Eau et Assainissement

La loi n° 2022-217 du 21 février 2022 relative à la différenciation, la décentralisation, la déconcentration et portant diverses mesures de simplification de l'action publique locale (dite 3DS) entend favoriser l'association des communes et le maintien des syndicats infra-communautaires à la gouvernance des compétences "eau" et "assainissement". Ces dispositions tendent à faciliter le financement de ces deux compétences par les communes et établissements publics de coopération intercommunale à fiscalité propre (EPCI-FP).

- Maintien du transfert de compétences eau, assainissement et gestion des eaux pluviales urbaines aux communautés de communes d'ici à 2026, sauf délibération contraire.

Toutefois, la loi 3DS prévoit que "les syndicats compétents en matière d'eau, d'assainissement, de gestion des eaux pluviales urbaines ou dans l'une de ces matières, inclus en totalité dans le périmètre d'une communauté de communes exerçant à titre obligatoire les compétences eau et assainissement à partir du 1er janvier 2026, sont maintenus par la voie de la délégation", après 2026, "sauf si la communauté de communes délibère contre ce maintien".

Par ailleurs, avant le transfert des compétences, les communautés de communes et les communes qui les composent devront organiser un débat sur la tarification des services publics de l'eau et de l'assainissement ainsi que sur les investissements liés aux compétences transférées. Après ce débat, une convention pourra lier la communauté de communes et les communes sur la tarification et sur les orientations de la politique d'investissement pour la gestion des eaux.

- Création de nouvelles exceptions à l'interdiction de subventionner les services publics industriels et commerciaux explicitement relatives aux EPCI

La loi 3DS concrétise et simplifie la possibilité d'abonder le budget annexe par le budget général en introduisant la possibilité nouvelle de pouvoir utiliser le budget général pour financer les services eau et assainissement, notamment :

- lorsque le fonctionnement du service public exige la réalisation d'investissements importants qui ne peuvent être financés sans une augmentation excessive des tarifs (sans faire dorénavant mention du faible nombre d'usagers) ; ou
 - lors de la période d'harmonisation des tarifications de l'eau et de l'assainissement, après le transfert de compétence à l'EPCI-FP.
- Contrôle des raccordements des eaux pluviales urbaines renforcé
- L'article 63 de la loi Climat et Résilience fixe, pour l'ensemble des territoires, les modalités de contrôle du raccordement au réseau d'assainissement public et rend obligatoire, sur les territoires où les rejets d'eaux usées et pluviales ont une incidence sur la qualité de l'eau pour les épreuves olympiques de nage libre et de triathlon en Seine, l'établissement d'un diagnostic du raccordement au réseau public d'assainissement au moment de la vente d'un bien immobilier. La loi 3DS renforce cette disposition en précisant les modalités avec lesquelles le service de gestion des eaux pluviales urbaines peut assurer le contrôle du raccordement des immeubles au réseau public de collecte des eaux pluviales.
- Le préfet coordonnateur en lien direct avec les agences de l'eau
- La loi 3DS introduit une modification concernant les agences de l'eau et leur présidence. Jusqu'ici les présidents des conseils d'administration des agences de l'eau étaient désignés par décret du président de la République. Désormais les six agences de l'eau auront pour président du conseil d'administration, le préfet coordonnateur du bassin.

Résilience des réseaux

En application de la loi du 22 août 2021 climat et résilience, le décret 2022-1077 du 28 juillet 2022 (JO du 30 juillet 2022) précise le champ d'application du dispositif prévu à l'article L. 732-2-1 du code de la sécurité intérieure visant à améliorer la résilience des réseaux aux risques naturels, de même que les prescriptions pouvant être faites par les préfets dans ce cadre.

- Les exploitants de services ou réseaux essentiels à la population (eau potable, assainissement, électricité, gaz, réseaux de télécommunication) situés dans les territoires présentant une exposition à un risque naturel important peuvent ainsi être enjoins par arrêté préfectoral à établir certains documents afin d'anticiper la gestion en cas de crise et favoriser un retour rapide à la normale. Ces documents sont composés d'un diagnostic des vulnérabilités des ouvrages face aux risques naturels, des mesures de crise à mettre en place pour prévenir les dégâts causés aux ouvrages et d'assurer un service minimum, les procédures de remise en état du réseau après la survenance de l'aléa, et un programme des investissements prioritaires pour améliorer la résilience des services.
- Ce décret impose une "prise en compte dans les cahiers des charges" des obligations prévues dans ce cadre (article R.732-5 du Code de la sécurité intérieure).
- Le Décret n°2022-1385 du 31 octobre 2022 précise quant à lui que le préfet de département est l'autorité compétente de l'Etat désignée à l'article L. 732-2-1 du code de la sécurité intérieure pouvant demander aux exploitants de services ou réseaux essentiels à la population d'identifier leurs vulnérabilités face aux événements naturels de grande ampleur dans le but que leur gestion en période de crise soit anticipée, qu'un service minimal répondant aux besoins essentiels de la population soit assuré pendant la durée de la crise et qu'un retour rapide à un fonctionnement normal soit favorisé.

Résilience des territoires et sécurité civile

Le décret 2022-907 du 20 juin 2022 (JO du 21 juin 2022) précise les modalités de réalisation et de mise en œuvre des plans communaux (PCS) et intercommunaux de sauvegarde (PICS). Ce texte fait suite à la loi du 25 novembre 2021 visant à consolider notre modèle de sécurité civile qui impose la création des PICS dans les établissements publics à coopération intercommunale (EPCI) dont au moins une commune est soumise à PCS.

Ce nouveau décret vient préciser les critères qui imposent la réalisation d'un PCS pour les communes exposées à des risques spécifiques tels que les risques sismiques, volcaniques, cycloniques, d'inondation ou d'incendie de forêt. Il précise le contenu des plans et l'articulation du PICS avec les PCS sur plusieurs aspects : la mutualisation des moyens nécessaires à la gestion de crise, l'accompagnement de l'intercommunalité dans les événements impactant les communes membres.

Le Décret n° 2022-1532 du 8 décembre 2022 (JO du 9 décembre 2022) précise l'obligation de réaliser un exercice pour les communes et les établissements de coopération intercommunales à fiscalité propre soumis à l'obligation d'élaborer plan communal de sauvegarde (PCS) et un plan intercommunal de sauvegarde (PICS) et détaille par ailleurs les modalités à mettre en œuvre par les collectivités concernées.

Il détaille, par ailleurs, les mesures relatives à l'élaboration d'un exercice ainsi que les modalités relatives à la participation de la population lorsqu'un exercice est organisé soit par la commune, soit par l'intercommunalité, soit par participation à un exercice organisé par le préfet de département.

Enfin, il établit les mesures relatives à l'élaboration du retour d'expérience.

Contenu du rapport du mandataire au sein des instances d'une EPL

Le décret n° 2022-1406 du 4 novembre 2022 (JO du 6 novembre 2022) précise le contenu du rapport du mandataire prévu par l'article L. 1524-5 du code général des collectivités territoriales au sein des instances d'une EPL à compter de 2023. Ce rapport a pour objectif de donner aux membres de l'organe délibérant une information complète sur l'entreprise, de nature à assurer la transparence de son fonctionnement et permettre son contrôle à travers un certain nombre d'informations telles que :

- une présentation de la société d'économie mixte rappelant son historique, son objet social, ses domaines d'activité, l'adresse de son siège social, le nombre de ses salariés, la répartition de son capital, l'organisation de sa gouvernance, les noms du président, du directeur général et des administrateurs, en identifiant ceux qui représentent la collectivité territoriale ou le groupement actionnaire, les principales activités et opérations de l'année écoulée en identifiant celles qui concernent la collectivité territoriale ou le groupement actionnaire et ses perspectives de développement ;
- bilan de la gouvernance des élus précisant le nombre et la date des conseils d'administration ou de surveillance et des assemblées générales, le taux de présence des représentants de la collectivité territoriale ou du groupement actionnaire à chaque instance.
- éléments de rémunération, fixes, variables et exceptionnels, ainsi que les avantages en nature accordés aux représentants de la collectivité territoriale ou du groupement ainsi qu'aux mandataires sociaux.

Expérimentation de contributions fiscalisées de leurs membres aux établissements publics territoriaux de bassin

Le décret n° 2022-1251 du 23 septembre 2022 (JO du 24 septembre 2022) pris pour l'application de l'article 34 de la loi du 21 février 2022 dite « 3DS », précise le périmètre géographique de l'expérimentation d'un financement de la prévention des inondations par les établissements publics territoriaux de bassin via l'instauration de contributions fiscalisées en remplacement, en tout ou partie, de la contribution budgétaire

versée par leurs membres. Ainsi, la liste des bassins dans lesquels cette expérimentation est autorisée est définie comme suit :

- l'Escaut, la Somme et les cours d'eau côtiers de la Manche et de la mer du Nord ;
- la Meuse ;
- la Sambre ;
- le Rhin ;
- la Seine et les cours d'eau côtiers normands ;
- la Loire, les cours d'eau côtiers vendéens et bretons ;
- le Rhône et les cours d'eau côtiers méditerranéens ;
- l'Adour, la Garonne, la Dordogne, la Charente et les cours d'eau côtiers charentais et aquitains ;
- les cours d'eau de la Corse ;
- les cours d'eau de la Guadeloupe ;
- les fleuves et cours d'eau côtiers de la Guyane ;
- les cours d'eau de la Martinique ;
- les cours d'eau de la Réunion ;
- les cours d'eau de Mayotte.

Stratégie numérique responsable

Le décret n° 2022-1084 du 29 juillet 2022 (JO du 30 juillet 2022) précise les modalités d'élaboration d'une stratégie numérique responsable. Les communes et EPCI de plus de 50 000 habitants doivent ainsi élaborer en lien avec les acteurs publics et privés intéressés un programme de travail comprenant un bilan de l'impact environnemental du numérique et celui de ses usages sur le territoire concerné ainsi que les actions déjà engagées pour l'atténuer le cas échéant.

Service public de l'eau potable

Transposition de la directive européenne 2020/2184 relative à la qualité des eaux destinées à la consommation humaine

Différents textes publiés à la fin de l'année 2022 ont transposé en droit français la directive européenne 2020/2184 de décembre 2020 relative à la qualité des eaux destinées à la consommation humaine.

Cette transposition a été initiée par l'ordonnance 2022-1611 du 22 décembre 2022 (JO du 23 décembre). Cette ordonnance a été complétée par deux décrets publiés au JO du 30 décembre 2022 (décret 2022-1720 et décret 2022 – 1721 du 29 décembre 2022). Quinze arrêtés d'application ont été ensuite publiés, dont la majorité le 31 décembre 2022. Parmi ces arrêtés, onze arrêtés viennent modifier des arrêtés déjà existants.

A noter que différents arrêtés encore à paraître viendront compléter cette transposition, notamment sur le volet « Matériaux en contact avec l'eau » qui constitue un des cinq piliers majeurs de la directive européenne de décembre 2020.

Les textes publiés fin décembre 2022 introduisent différentes dispositions et obligations nouvelles pour les Collectivités sur l'accès à l'eau, la protection de la ressource en eau, l'information des consommateurs et la maîtrise de la qualité de l'eau.

Accès à l'eau :

- Recenser les populations sans accès à l'eau, évaluer les solutions pour y remédier, les déployer, informer les populations et reporter à l'Europe ;

- Recenser les insuffisances d'accès à une eau potable (24h/7j) : desserte, insuffisances de la ressource (quantité & qualité) et/ou des infrastructures.

Ces nouvelles obligations pour les Collectivités s'inscrivent dans la continuité de leurs compétences actuelles dans le domaine de l'eau. A ce titre, les Collectivités pourront bénéficier d'aides de l'Etat et, par dérogation, le budget du service de l'eau pourra être subventionné par le budget général de la Collectivité (en sus des exceptions déjà introduites dans la loi 3DS).

Protection de la ressource en eau :

L'ordonnance 2022-1611 du 22 décembre 2022 (JO du 23 décembre 2022) rend obligatoire, pour les services en charge du prélèvement sur la ressource en eau, la compétence "de gestion et de préservation de la ressource en eau" pour les points de prélèvement considérés comme sensibles au regard des résultats des analyses du contrôle sanitaire. Par contre, les critères techniques permettant la définition des points de prélèvement sensibles, symptomatiques d'une ressource en cours de dégradation, seront précisés dans un arrêté du Conseil d'Etat encore à paraître.

Cette prise de compétence obligatoire (et non plus optionnelle comme précédemment) s'accompagne de l'obligation d'élaborer un plan d'action portant sur les pollutions de toute nature qui pourra contenir des mesures volontaires et des mesures qui pourront être rendues obligatoires par le préfet via le dispositif des «Zones Sensibles soumises à Contraintes Environnementales ».

Cette disposition pourra s'articuler avec les dispositions prévues au décret n° 2022-1223 du 10 septembre 2022 (JO du 11 septembre 2022) relatif au droit de préemption pour la préservation des ressources en eau destinées à la consommation humaine qui fixe les modalités selon lesquelles l'autorité administrative peut instituer un droit de préemption des surfaces agricoles, dans les aires d'alimentation de captages utilisées pour l'alimentation en eau destinée à la consommation humaine, au bénéfice des personnes publiques disposant de la compétence « eau potable »

Information des consommateurs :

Les obligations suivantes sont introduites :

- Informer proactivement les consommateurs immédiatement en cas de dépassement d'une limite de qualité (et non plus uniquement en cas de restriction de consommation) ;
- Pour les bailleurs et les syndics de copropriété, la nécessité d'informer chaque année chaque locataire ou copropriétaire sur la qualité de l'eau.

Maîtrise de la qualité de l'eau :

Les textes introduisent de nouvelles dispositions dont :

- De nouvelles exigences de qualité pour 6 nouveaux paramètres, effectives depuis le 1er janvier 2023, dont les composés perfluorés (PFAS ou 'polluants éternels') ;
- Le contrôle sanitaire des ARS évoluera au plus tard le 1er janvier 2026 pour intégrer ces nouveaux paramètres ;
- Une évaluation des risques Plomb et Légionnelle sur les réseaux intérieurs des Etablissements Recevant du Public avec mise en œuvre d'un plan de surveillance. Cette disposition concerne certains bâtiments communaux (écoles, gymnases, etc.)
- Un nouvel arrêté précise les modalités de mise en œuvre du Plan de Gestion de la Sécurité Sanitaire des Eaux (PGSSE) : démarche de gestion préventive des risques sanitaires de la zone de captage (échéance 2027) jusqu'aux installations privées (échéance 2029)
- Un nouvel arrêté précise les modalités de la surveillance de la qualité de l'eau par la PRPDE (la Collectivité) : outre des paramètres 'non-négociables', cette surveillance doit être adaptée selon les dangers identifiés dans le PGSSE et comporter une dimension prospective vis-à-vis des risques émergents, le cas échéant, via le recours à la métrologie en continu.

Ces deux derniers arrêtés, sans précédents dans la réglementation précédente, portent l'évolution majeure du nouveau cadre réglementaire, à savoir, la mise en œuvre sous la responsabilité de la Collectivité d'une gestion résolument préventive des risques sanitaires.

Cette nouvelle réglementation est susceptible d'entraîner un impact contractuel et financier sur le service d'eau : vos interlocuteurs Veolia sont amenés à répondre à vos différentes questions et échanger là aussi de manière approfondie sur leurs conséquences pour votre service.

Première liste de vigilance européenne pour les eaux destinées à la consommation humaine

Dans une décision du 19 janvier 2022 (publiée le 27 avril 2022), la Commission européenne a arrêté la première liste de vigilance des substances et composés préoccupants potentiellement présents dans l'eau potable, à savoir, deux composés perturbateurs endocriniens (bêta-estradiol et nonylphénol) qui seront surveillés dans la chaîne d'approvisionnement en eau potable. Il s'agit de la première liste de surveillance des composés émergents prise en application de la directive européenne de décembre 2020 relative à la qualité des eaux destinées à la consommation humaine.

Dans le cadre de la transposition de cette directive, ces deux substances ont été introduites dans l'arrêté du 30 décembre 2022 (JO du 31 décembre 2022) modifiant l'arrêté du 11 janvier 2007 relatif aux limites et références de qualité des eaux brutes et des eaux destinées à la consommation humaine où elles sont toutes deux affectées d'une valeur de vigilance fixée respectivement à 1 et 300 ng/L.

Métabolites de pesticides

L'instruction DGS/EA4/2020/177 en date du 18 décembre 2020 est venue préciser les modalités de gestion des risques sanitaires en cas de présence de pesticides et de métabolites de pesticides (molécules issues de la dégradation des pesticides) dans les Eaux Destinées à la Consommation Humaine (EDCH).

Depuis la publication de l'instruction de décembre 2020, les Agences Régionales de Santé (ARS) ont renforcé le contrôle sanitaire des eaux destinées à la consommation humaine en y intégrant des nouveaux métabolites de pesticides. Ce renforcement a conduit dès 2021 à la détection de plus en plus fréquente de métabolites de pesticides dans les ressources en eau et/ou dans les eaux produites et distribuées et, ce, au-delà des normes réglementaires.

Durant l'année 2022, face à cette détection de plus en plus fréquente, les autorités sanitaires ont précisé les modalités de gestion initialement prévues dans l'instruction de décembre 2020.

Ainsi, après avoir saisi le Haut Conseil de Santé Publique (HCSP), dans son instruction du 24 mai 2022, la DGS a modifié les modalités de gestion des métabolites ne disposant pas de valeur sanitaire définie par l'Anses en préconisant aux ARS d'appliquer alors les valeurs sanitaires établies par l'agence fédérale pour l'environnement allemande (UBA).

Dans deux avis publiés le 30 septembre 2022, l'Anses a déclassé comme « non-pertinents » deux métabolites du S-métolachlore, à savoir, le NOA Métolachlore et l'ESA Métolachlore, ce dernier étant fréquemment observé dans les ressources en eau et les eaux produites au-delà des normes réglementaires. Ces deux avis se fondent sur de nouvelles études venues compléter les deux précédentes évaluations (janvier 2019 et janvier 2021) qui avaient amené l'Anses à considérer ces métabolites comme « pertinents ». Dans ses avis du 30 septembre 2022, l'Anses mentionne toutefois l'évaluation européenne en cours du caractère perturbateur endocrinien du S-Métolachlore susceptible de la conduire à reclasser de nouveau comme « pertinents » ces deux métabolites.

Pour les seuls métabolites non-pertinents, l'arrêté du 30 décembre 2022 (JO du 31 décembre 2022) modifiant l'arrêté du 11 janvier 2007 relatif aux limites et références de qualité des eaux brutes et des eaux destinées à la consommation humaine fixe la valeur indicative de 0,9 µg/L comme seuil à partir duquel un plan d'action préventif sur la zone de captage est nécessaire. Ce faisant, cet arrêté abroge les modalités de gestion prévues, pour les métabolites non-pertinents, dans l'instruction du 18 décembre 2020.

Cette situation nouvelle est susceptible d'évoluer de nouveau au cours des prochains mois. En effet, les progrès des techniques d'analyse de l'eau conjugués à l'acquisition de nouvelles connaissances scientifiques et à l'application du principe de précaution constituent désormais des facteurs pouvant impacter très directement les services d'eau dans leur gestion des métabolites de pesticides

Dans ce contexte évolutif, vos interlocuteurs Veolia sont à votre disposition pour répondre à vos différentes questions et échanger de manière approfondie sur les moyens d'action visant à garantir la qualité du service pour l'ensemble des abonnés de votre service.

Préemption pour la préservation des ressources en eau destinées à la consommation humaine

Le décret n° 2022-1223 du 10 septembre 2022 (JO du 11 septembre 2022) fixe les modalités selon lesquelles l'autorité administrative peut instituer un droit de préemption des surfaces agricoles, dans les aires d'alimentation de captages utilisées pour l'alimentation en eau destinée à la consommation humaine, au bénéfice des personnes publiques disposant de la compétence « eau potable ». Il précise les aliénations qui sont soumises à ce droit de préemption. Il explicite la procédure applicable à l'exercice de ce droit de préemption. Il détermine les règles applicables à la cession, à la location et à la mise à disposition temporaire par les personnes publiques des biens acquis par préemption. Insertion d'un chapitre VIII « Droit de préemption pour la préservation des ressources en eau destinées à la consommation humaine » dans le code de l'urbanisme, Création des articles R.218-1 à R.218-21 du code de l'urbanisme et R.2224-5-4 du CGCT.

A noter que dans le cadre de la transposition de la directive européenne relative à la qualité des eaux destinées à la consommation humaine de décembre 2020, l'ordonnance 2022-1611 du 22 décembre 2022 (JO du 23 décembre 2022) a rendu obligatoire pour les services en charge du prélèvement la compétence de gestion et de préservation de la ressource en eau pour les points de prélèvement considérés comme sensibles au regard des résultats des analyses du contrôle sanitaire. Par contre, les critères techniques permettant la définition des points de prélèvement sensibles seront précisés dans un arrêté du Conseil d'Etat encore à paraître.

Traitement des Eaux Destinées à la Consommation Humaine

L'arrêté du 22 avril 2022 (JO du 27 avril 2022) est venu préciser les conditions de mise sur le marché et de mise en œuvre des résines organiques échangeuses d'ions utilisées pour le traitement d'eau destinée à la consommation humaine (EDCH). Cet arrêté est pris en application de l'article R. 1321-50 du code de la santé publique qui stipule que les différents produits et matériaux en contact avec les EDCH ne doivent pas présenter de risque pour la santé humaine. Le présent arrêté définit donc les exigences applicables aux résines organiques échangeuses d'ions utilisées pour le traitement de cette eau, afin de garantir leur innocuité et leur efficacité.

Surveillance des masses d'eau

Deux arrêtés et un avis publiés au JO du 11 mai 2022 sont venus préciser la surveillance et la délimitation des masses d'eau dans le cadre de l'objectif du bon état visé par la directive-cadre sur l'eau.

Le premier arrêté, en date du 19 avril 2022, définit les catégories de masses d'eau et donne le cadre pour l'analyse des incidences des activités humaines sur l'état des eaux. Cet arrêté étend notamment l'inventaire des émissions, rejets et pertes de polluants, demandé dans le cadre de l'analyse de l'incidence des activités humaines sur l'état des eaux, aux polluants spécifiques de l'état écologique. Il modifie également la typologie des masses d'eau, notamment celle des plans d'eau.

Le second arrêté en date du 26 avril 2022 traite plus spécifiquement de la surveillance des masses d'eau. Il précise notamment les paramètres et éléments de qualité à surveiller, les méthodes d'échantillonnage et d'analyse à utiliser, et les fréquences à respecter dans le cadre de la surveillance de l'état des masses d'eau.

Désormais, les normes et guides à appliquer pour la surveillance sont recensés dans un avis (également publié au JO du 11 mai 2022).

Il est à noter qu'à travers ces deux arrêtés, 73 substances ont été ajoutées à la surveillance de l'état chimique des eaux souterraines, dont les composés perfluoroalkylés (PFAS ou 'polluants éternels').

Cette famille de substances est également concernée par la transposition de la directive européenne de décembre 2020 relative à la qualité des eaux destinées à la consommation humaine. En effet, la somme de vingt de ces composés fait l'objet d'une limite de qualité à compter du 1er janvier 2023. L'intégration de cette somme de composés au programme du contrôle sanitaire réalisé par les ARS interviendra au plus tard le 1er janvier 2026.

Gestion quantitative de la ressource en eau

Le décret 2022-1078 du 29 juillet 2022 (JO du 30 juillet 2022) fait suite au "Varenne agricole de l'eau" en précisant les conditions et modalités dans lesquelles peuvent s'effectuer les prélèvements dans la ressource en eau en dehors des périodes de basses eaux (étiages).

Ainsi des conditions peuvent être définies pour l'évaluation des volumes théoriquement disponibles en période d'hautes eaux dans un bassin ou dans un sous-bassin, compte tenu des statistiques hydrologiques permettant de déterminer les débits nécessaires au fonctionnement du cours d'eau tout au long de la période de hautes eaux.

Ce décret précise également que la stratégie de volumes prélevables du préfet coordonnateur de bassin, précise la stratégie d'évaluation des volumes qui pourraient être hydrologiquement rendus disponibles aux usages anthropiques en période de hautes eaux dans le respect des équilibres naturels et du schéma directeur d'aménagement et de gestion des eaux (SDAGE).

Contravention d'ouverture d'un point d'eau incendie

Le décret n° 2022-185 du 15 février 2022 (JO du 16 février 2022) a créé le nouvel article R.644-6 du code pénal qui prévoit que « le fait de procéder, sans motif légitime, à l'ouverture d'un point d'eau incendie ayant pour effet d'entraîner un écoulement d'eau est puni d'une amende prévue pour les contraventions de la 4^e classe », soit 750 euros d'amende au maximum. Cette infraction s'applique même si aucun dommage n'a été causé à la borne d'incendie. L'amende forfaitaire est prévue pour cette infraction (19^e du I de l'article R.48-1 du CPP – 135 euros d'amende forfaitaire). Toutefois, les agents de police municipale et les gardes champêtre ne sont pas compétents pour constater cette contravention par procès-verbal, cette infraction n'ayant pas été ajoutée à l'article R.15-33-29-3 du code de procédure pénale.

Facturation électronique

Dans le cadre de la généralisation de la facturation électronique dans les transactions entre assujettis à la taxe sur la valeur ajoutée et à la transmission des données de transaction, le décret n° 2022-1299 du 7 octobre 2022 (JO du 9 octobre 2022) fixe les modalités d'application des obligations d'émission, de transmission et de réception des factures électroniques et de transmission des données de facturation et de paiement à la direction générale des finances publiques.

Ce décret définit à cet effet les missions assurées par le portail public de facturation géré par l'AIFE, les fonctionnalités minimales exigées des plateformes de dématérialisation partenaires, la procédure d'immatriculation de ces plateformes ainsi que les données à transmettre à l'administration.

Conformément à l'article 26 de la loi n° 2022-1157 du 16 août 2022 de finances rectificative pour 2022, le décret entre en vigueur de manière différée et progressive :

- d'une part, l'obligation d'émission et de transmission des factures électroniques entre assujettis, de transmission des données de ces factures et de transmission des données de transaction et de

paiement à l'administration fiscale s'applique aux factures émises ou à défaut aux opérations réalisées à compter du :

- 1er juillet 2024 pour les grandes entreprises ;
 - 1er janvier 2025 pour les entreprises de taille intermédiaire ;
 - 1er janvier 2026 pour les petites et moyennes entreprises et les micro-entreprises. Ces catégories d'entreprises sont celles prévues par l'article 51 de la loi n° 2008-776 du 4 août 2008 de modernisation de l'économie et son décret d'application n° 2008-1354 du 18 décembre 2008 ;
- d'autre part, l'obligation de réception des factures électroniques entre assujettis s'applique pour toutes les entreprises à compter du 1er juillet 2024.

Information précontractuelle et contractuelle des consommateurs

Entré en vigueur le 28 mai 2022, le décret 2022-424 du 25 mars 2022 (JO du 26 mars 2022) est lié à la transposition en droit interne de la directive 2019/2161 du Parlement européen et du Conseil du 27 novembre 2019 modifiant la directive 93/13/CEE du Conseil et les directives 98/6/CE, 2005/29/CE et 2011/83/UE du Parlement européen et du Conseil en ce qui concerne une meilleure application et une modernisation des règles de l'Union en matière de protection des consommateurs.

Il précise, d'une part, les obligations d'information précontractuelle auxquelles les professionnels sont tenus à l'égard des consommateurs, en application de l'article L. 221-5 du code de la consommation, préalablement à la conclusion de contrats à distance et hors établissement, et procède, d'autre part, à des ajustements rédactionnels prévus par la directive 2019/2161, notamment, sur la communication obligatoire au consommateur des coordonnées du professionnel.

Analyse des fibres d'amiante

L'arrêté relatif à la prévention des risques liés à l'amiante du 25 juillet 2022 (JO du 13 octobre 2022) rend la version de juillet 2021 de la norme NF X 43-050 obligatoire. Cette norme encadre la méthode indirecte de la microscopie électronique à transmission pour déterminer la concentration en fibres d'amiante. Par ailleurs, les organismes accrédités pour réaliser l'analyse et le comptage des fibres d'amiante dans l'air doivent indiquer la variété ou les variétés de fibres d'amiante comptées. Cette information figure dans le rapport d'essai d'analyse.

Travaux à proximité des réseaux

L'arrêté du 6 juillet 2022 (JO du 1^{er} juillet 2022) fixe, pour l'année 2022, le barème hors taxes des redevances prévues à l'article L. 554-2-1 du code de l'environnement au titre du financement, par les exploitants des réseaux enterrés, du « Guichet Unique » administré par l'Inéris. Ce téléservice (www.reseaux-et-canalisation.gouv.fr) référence les réseaux de transport et de distribution en vue de prévenir leur endommagement lors de travaux.

Deux arrêtés du 4 octobre 2022, tous deux publiés au JO du 19 octobre 2022, portent sur la création de deux titres professionnels. Le premier porte sur celui d'opérateur en détection de réseaux et le second sur celui de technicien en détection et géoréférencement des réseaux.

Un arrêté en date du 21 octobre 2022 (JO du 28 décembre 2022) est venu modifier l'article 2 de l'arrêté du 22 décembre 2015 relatif au contrôle des compétences des personnes intervenant dans les travaux à proximité des réseaux. Cet arrêté modifie également le nombre minimal de questions prioritaires pouvant être posées lors de l'examen.

ICPE

Une circulaire mise en ligne le 5 janvier 2022 à destination des services en charge de l'inspection des installations classées protection de l'environnement précise les points d'attention particuliers retenus comme prioritaires pour l'année 2022. Ces priorités d'actions portent sur la traçabilité des terres excavées, le contrôle de l'entrée des déchets en décharge, le plan de gestion des déchets des carrières et la sous-traitance dans les sites Seveso sont au programme.

La circulaire du 12 décembre 2022, mise en ligne le 30 décembre 2022, est venue préciser ces points d'attention prioritaires pour les inspections réalisées en 2023. Ces priorités d'actions portent cette fois sur le retour d'expérience de la sécheresse de l'été 2022 afin de préparer l'été 2023, les fuites de gaz dans les installations de méthanisation, les perturbateurs endocriniens dans les milieux environnementaux afin de préserver la biodiversité, les déchets, et les émissions dans l'air.

Deux arrêtés modificatifs publiés au JO du 3 avril 2022 établissent un socle minimal de prescriptions fixé sur le plan national pour les risques chroniques (arrêté du 2 février 1998) et les risques accidentels (arrêté du 4 octobre 2010). Ces deux arrêtés ministériels qui homogénéisent sur le plan national les prescriptions applicables aux ICPE concernent à la fois les risques chroniques et accidentels. Selon le Ministère, "Cet exercice n'a donc pas pour objet principal de créer des obligations nouvelles générales, mais bien d'assurer une application homogène et efficiente de prescriptions qui figurent déjà dans la grande majorité des arrêtés d'autorisation, sans avoir à les recopier dans chacun de ces actes administratifs".

Transition énergétique & évaluation environnementale

Photovoltaïque

Le décret n° 2022-970 du 1er juillet 2022 (JO du 2 juillet 2022) ajoute une nouvelle catégorie de projet soumis à l'évaluation environnementale (installations photovoltaïques d'une puissance supérieure à 1MWc) et modifie la répartition de compétence de l'autorité environnementale pour les plans de prévention des risques naturels, technologiques et miniers entre le niveau national et régional.

Le Décret n° 2022-1688 du 26 décembre 2022 (JO du 29 décembre 2022) portant simplification des procédures d'autorisation d'urbanisme relatives aux projets d'ouvrages de production d'électricité à partir de l'énergie solaire installés sur le sol prévoit, hors secteurs protégés, le rehaussement du seuil de puissance au-delà duquel les projets d'ouvrages de production d'électricité à partir de l'énergie solaire installés sur le sol basculent de la formalité de la déclaration préalable à celle du permis de construire. Ce seuil est donc aligné sur le seuil d'évaluation environnementale systématique (1 mégawatt).

Evaluation environnementale

Le décret n° 2022-422 du 25 mars 2022 (JO du 26 mars 2022) relatif à l'évaluation environnementale des projets met en place un dispositif permettant de soumettre, à l'initiative du maître d'ouvrage, à évaluation environnementale des projets susceptibles d'avoir des incidences notables sur l'environnement et la santé humaine mais situés en deçà des seuils de la nomenclature annexée à l'article R. 122-2 du code de l'environnement. La demande de soumission sera examinée au cas par cas par le ministre chargé de l'environnement, la formation d'autorité environnementale de l'inspection générale de l'environnement et du développement durable ou le préfet de région en fonction de l'identité du maître d'ouvrage. Cette disposition est applicable pour les demandes d'autorisation et de déclarations déposées dès le 27 mars 2022.

La circulaire du 2 août 2022 (publiée le 26 août 2022) relative aux modalités d'application de la procédure d'urgence à caractère civil prévue à l'article L. 122-3-4 du code de l'environnement précise les modalités d'exonération d'évaluation environnementale pour les projets ayant pour seul objet la réponse à des situations d'urgence à caractère civil :

- Le projet peut être un ensemble cohérent de travaux

- L'objet exclusif du projet doit être de répondre à la situation d'urgence à caractère civil
- La situation justifiant le recours à la procédure d'urgence doit concerner un intérêt public civil
- Pour que l'urgence soit reconnue, il est nécessaire que la situation constitue une atteinte majeure et avérée, qu'il ne soit plus possible de réaliser dans un délai compatible une évaluation environnementale et que la situation présente les caractères de la force majeure (imprévisible, irrésistible et extérieure).

Sont également précisés les étapes de la procédure et ses effets.

Le décret n° 2022-1673 du 27 décembre 2022 (JO du 28 décembre 2022) portant diverses dispositions relatives à l'évaluation environnementale des actions ou opérations d'aménagement et aux mesures de compensation des incidences des projets sur l'environnement dispose que les mesures de compensation doivent être mises en œuvre en priorité sur le site endommagé. Si ce n'est pas possible, elles sont déployées à proximité, dans les zones de renaturation préférentielle identifiées dans le SCOT et le PLU. À la condition toutefois qu'elles soient compatibles avec les orientations de renaturation de ces zones et que les conditions de leur mise en œuvre soient techniquement et économiquement acceptables. À défaut, le maître d'ouvrage peut notamment acquérir des unités de compensation dans le cadre d'un site naturel de compensation.

Les orientations d'aménagement et de programmation d'urbanisme peuvent également identifier des zones préférentielles pour la renaturation et préciser les modalités de mise en œuvre des projets de désartificialisation et de renaturation dans ces secteurs.

6.6 Glossaire

Le présent glossaire est établi sur la base des définitions de l'arrêté du 2 mai 2007 et de la circulaire n°12/DE du 28 avril 2008 et de compléments jugés utiles à la compréhension du document.

Abonnement :

L'abonnement désigne le contrat qui lie l'abonné au délégataire pour la prestation du service de l'eau ou de l'assainissement conformément au règlement du service. Il y a un abonnement pour chaque point d'accès au service (point de livraison d'eau potable ou de collecte des effluents qui dessert l'abonné, ou installation d'assainissement non collectif).

Abonnés domestiques ou assimilés :

Les abonnés non domestiques sont redevables directement à l'Agence de l'eau pour les redevances de pollution et de modernisation des réseaux perçues habituellement sur les factures d'eau et d'assainissement. Il s'agit d'établissements dont les activités sont définies par un arrêté du 21/12/2017, et dont le volume d'activité dépasse certains seuils. Les abonnés non domestiques ne doivent pas être confondus avec les abonnés industriels. La notion d'abonnés industriels correspond à des critères propres au règlement de service.

Capacité de production :

Volume qui peut être produit par toutes les installations de production pour un fonctionnement journalier de 20 heures chacune (unité : m³/jour).

Certification ISO 14001 :

Cette norme concerne le système de management environnemental. La certification s'applique aux aspects environnementaux que Veolia Eau peut maîtriser et sur lesquels il est censé avoir une influence. Le système vise à réduire les impacts liés à nos produits, activités et services sur l'environnement et à mettre en place des moyens de prévention des pollutions, en s'intéressant à la fois aux ressources et aux sous-produits du traitement dans le respect de la législation en vigueur et la perspective d'une amélioration continue.

Certification ISO 9001 :

Cette norme concerne le système de management de la qualité. La certification ISO 9001 traduit l'engagement de Veolia à satisfaire les attentes de ses clients par la qualité des produits et des services proposés et l'amélioration continue de ses performances.

Certification ISO 22000 :

Attestation fournie par un organisme certificateur qui valide la démarche de sécurité alimentaire effectuée par le délégataire.

Certification ISO 50001 :

Cette norme concerne le système de management de l'énergie. Ce système traduit l'engagement de Veolia à analyser ses usages et ses consommations énergétiques pour privilégier la performance énergétique dans le respect de la législation en vigueur et la perspective d'une amélioration continue.

Certification ISO 45001:

Cette norme concerne le système de management de la santé et de la sécurité au travail.

Consommateur – abonné (client) :

Le consommateur abonné est une personne physique ou morale ayant souscrit un ou plusieurs abonnements auprès de l'opérateur du service public (par exemple service de l'eau, de l'assainissement, etc.). Il est par définition desservi par l'opérateur. Il peut être titulaire de plusieurs abonnements, en des lieux géographiques distincts appelés points de service et donc avoir plusieurs points de service. Pour distinguer les services, on distingue les consommateurs eau, les consommateurs assainissement collectif et les consommateurs assainissement non collectif. Il perd sa qualité de consommateur abonné à un point de service donné lorsque le service n'est plus délivré à ce point de service, de façon définitive, quelle que soit sa situation vis-à-vis de la facturation (il n'est plus desservi, mais son compte peut ne pas encore être soldé). Pour Veolia, un

consommateur abonné correspond à un abonnement : le nombre de consommateurs abonnés est égal au nombre d'abonnements.

Consommation individuelle unitaire :

Consommation annuelle des consommateurs particuliers individuels divisée par la durée de la période de consommation et par le nombre de consommateurs particuliers individuels et collectifs (unité : m³/client/an).

Consommation globale unitaire :

Consommation annuelle totale des clients divisée par la durée de la période de consommation et par le nombre de clients (unité : m³/consommateur/an).

Délai maximal d'ouverture des branchements pour les nouveaux abonnés défini par le service et taux de respect de ce délai [D 151.0] :

Ce délai est le temps exprimé en heures ou en jours sur lequel s'engage le service pour ouvrir un branchement neuf (hors délai de réalisation des travaux) ou remettre en service un branchement existant. Le taux de respect est exprimé en pourcentage du nombre de demandes d'ouverture d'un branchement pour lesquelles le délai est respecté. (Arrêté du 2 mai 2007)

Développement durable :

Le rapport Brundtland a défini en 1987 la notion de développement durable comme « un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs ». La conférence de Rio de 1992 a popularisé cette définition de développement économique efficace, équitable et soutenable, et celle de programme d'action ou « Agenda 21 ». D'autres valeurs sont venues compléter ces notions initiales, en particulier être une entreprise responsable, respecter les droits humains, assurer le droit des habitants à disposer des services essentiels, favoriser l'implication de la société civile, faire face à l'épuisement des ressources et s'adapter aux évolutions climatiques.

Les Objectifs du Développement Durable (ODD) de l'agenda 2030 sont un ensemble de 17 objectifs établis en 2015 par les Nations Unies et concernent tous les pays (développés et en voie de développement), dont l'objectif 6 : Garantir l'accès de tous à l'eau et à l'assainissement.

Ces nouveaux objectifs succèdent aux Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD de 2000 à 2015) pour réduire la pauvreté dans les pays en voie de développement (à ce titre Veolia a contribué à l'accès de 6,5 millions de personnes à l'eau potable et a raccordé près de 3 millions de personnes aux services d'assainissement dans les pays émergents).

Eau souterraine influencée :

Eaux d'origine souterraine provenant de milieux fissurés présentant une turbidité périodique importante et supérieure à 2 NFU.

HACCP :

Hazard Analysis Critical Control Point : méthode d'identification et de hiérarchisation des risques développée à l'origine dans le secteur agroalimentaire, cette méthode est depuis utilisée pour les systèmes d'alimentation en eau potable.

Indice d'avancement de la protection de la ressource en eau [P108.3] :

La valeur de cet indice est comprise entre 0 et 100 %, avec le barème suivant :

- ✓ 0 % : aucune action ;
- ✓ 20 % : études environnementale et hydrogéologique en cours ;
- ✓ 40 % : avis de l'hydrogéologue rendu ;
- ✓ 50 % : dossier déposé en préfecture;
- ✓ 60 % : arrêté préfectoral ;
- ✓ 80 % : arrêté préfectoral complètement mis en œuvre (terrains acquis, servitudes mises en place, travaux terminés) ;
- ✓ 100 % : arrêté préfectoral complètement mis en œuvre (comme ci-dessus), et mise en place d'une procédure de suivi de l'application de l'arrêté.

En cas d'achat d'eau à d'autres services publics d'eau potable par le service ou de ressources multiples, l'indicateur est établi pour chaque ressource et une valeur globale est calculée en tenant compte des volumes annuels d'eau produits ou achetés à d'autres services publics d'eau potable.

Indice de connaissance et de gestion patrimoniale des réseaux d'eau potable [P103.2] :

Cet indicateur évalue, sur une échelle de 0 à 120 points, à la fois :

- ✓ le niveau de connaissance du réseau et des branchements,
- ✓ et l'existence d'une politique de renouvellement pluriannuelle du service d'assainissement collectif.

L'échelle est de 0 à 100 points pour les services n'exerçant pas la mission de distribution.

Fiche indicateur disponible sur le site de l'Observatoire national des services d'eau et d'assainissement : <http://services.eaufrance.fr/>

Indice linéaire de pertes en réseau [P106.3] :

L'indice linéaire de pertes en réseau est égal au volume perdu dans les réseaux par jour et par kilomètre de réseau (hors linéaires de branchements). Cette perte est calculée par différence entre le volume mis en distribution et le volume consommé autorisé. Il est exprimé en m³/km/jour.

Indice linéaire des volumes non comptés [P105.3] :

L'indice linéaire des volumes non comptés est égal au volume journalier non compté par kilomètre de réseau (hors linéaires de branchements). Le volume non compté est la différence entre le volume mis en distribution et le volume comptabilisé. L'indice est exprimé en m³/km/jour.

Nombre d'habitants desservis (Estimation du) [D101.0] :

Il s'agit de la population totale (avec 'double compte') desservie par le service, estimée par défaut à partir des populations authentifiées annuellement par décret pour les communes du service et des taux de couverture du service sur ces communes. Conformément à la réglementation en vigueur, l'exercice de l'année N donne le recensement de l'année N-3.

Parties prenantes :

Acteurs internes et externes intéressés par le fonctionnement d'une organisation, comme un service d'eau ou d'assainissement : salariés, clients, fournisseurs, associations, société civile, pouvoirs publics ...

Prélèvement :

Un prélèvement correspond à l'opération permettant de constituer un ou plusieurs échantillons cohérents (un échantillon par laboratoire) à un instant donné (ou durant une période donnée) et à un endroit donné (1 prélèvement = n échantillons pour n laboratoires). (Circulaire n° 12/DE du 28 avril 2008)

Rendement du réseau de distribution [P104.3] :

Le rendement du réseau est obtenu en faisant le rapport entre, d'une part le volume consommé autorisé augmenté du volume vendu à d'autres services publics d'eau potable et, d'autre part le volume produit augmenté des volumes achetés à d'autres services publics d'eau potable. Le volume consommateurs sans comptage et le volume de service du réseau sont ajoutés au volume comptabilisé pour calculer le volume consommé autorisé. Le rendement est exprimé en pourcentage. (Arrêté du 2 mai 2007)

La Loi Grenelle 2 a imposé un rendement minimum à atteindre pour chaque réseau de distribution, dont la valeur dépend de la densité de l'habitat et de la taille du service, ainsi que de la disponibilité de la ressource en eau. Cette valeur « seuil » est définie par le décret 2012-97 du 27 janvier 2012. Cette définition réglementaire est transcrite dans la formule générique donnée ci-après :

$$\text{Objectif Rdt Grenelle 2} = \text{Min} (A + 0,2 \text{ ILC} ; 85)$$

Avec :

- ✓ Objectif Rdt Grenelle 2 exprimé en % ;
- ✓ ILC : Indice Linéaire de Consommation (m³/j/km) qui traduit la densité de l'habitat et la taille du service ;

- ✓ A = 65 dans la majorité des situations excepté pour les réseaux alimentés, d'une part, par une ressource en eau classée en Zone de Répartition des Eaux (ZRE) et, d'autre part, par des prélèvements supérieurs à 2 Mm³/an où le terme A prend alors la valeur de 70 (pour tenir compte de la faible disponibilité de la ressource en eau).

Réseau de desserte :

Ensemble des équipements publics (canalisations et ouvrages annexes) acheminant de manière gravitaire ou sous pression l'eau potable issue des unités de potabilisation jusqu'aux points de raccordement des branchements des abonnés ou des appareils publics (tels que les bornes incendie, d'arrosage, de nettoyage...) et jusqu'aux points de livraison d'eau en gros. Il est constitué de réservoirs, d'équipements hydrauliques, de conduites de transfert, de conduites de distribution mais ne comprend pas les branchements.

Réseau de distribution :

Le réseau de distribution est constitué du réseau de desserte défini ci-dessus et des conduites de branchements.

Résultat d'analyse :

On appelle résultat d'analyse chaque valeur mesurée pour chaque paramètre. Ainsi pour un prélèvement effectué, il y a plusieurs résultats d'analyse (1 résultat par paramètre).

Taux d'impayés [P154.0] :

Il correspond au taux d'impayés au 31/12 de l'année N sur les factures émises au titre de l'année N-1. Le montant facturé au titre de l'année N-1 comprend l'ensemble de la facture, y compris les redevances prélèvement et pollution, la taxe Voies Navigables de France et la TVA liée à ces postes. Pour une facture donnée, les montants impayés sont répartis au prorata hors taxes et redevances de la part « eau » et de la part « assainissement ». Sont exclues les factures de réalisation de branchements et de travaux divers. (Arrêté du 2 mai 2007)

Taux d'occurrence des interruptions du service non programmées [P151.1] :

Nombre de coupures d'eau, par millier d'abonnés, survenues au cours de l'année pour lesquelles les abonnés concernés n'ont pas été informés au moins 24h à l'avance.

Les coupures de l'alimentation en eau liées à des problèmes qualitatifs sont prises en compte.

Les coupures chez l'abonné lors d'interventions effectuées sur son branchement ne sont pas prises en compte.

Taux de mensualisation :

Pourcentage du nombre total de clients (consommateurs particuliers, clients industriels, etc.) ayant opté pour un règlement mensuel par prélèvement bancaire.

Taux de prélèvement :

Pourcentage du nombre total de clients (consommateurs particuliers, clients industriels, etc.) ayant opté pour un règlement des factures par prélèvement bancaire.

Taux de conformité aux paramètres microbiologiques [P101.1] :

Pour les services desservant plus de 5 000 habitants ou produisant plus de 1 000 m³/j : pourcentage des prélèvements aux fins d'analyses microbiologiques jugés conformes selon la réglementation en vigueur. Les prélèvements considérés sont :

- ✓ Ceux réalisés par l'ARS dans le cadre du Contrôle Sanitaire en application de l'arrêté du 11 janvier 2007 relatif au programme de prélèvements et d'analyses du contrôle sanitaire pour les eaux fournies par un réseau de distribution pris en application des articles R. 1321-10, R. 1321-15 et R. 1321-16 du code de la santé publique
- ✓ Et le cas échéant ceux réalisés par le délégataire dans le cadre de sa surveillance lorsque celle-ci se substitue en partie au Contrôle Sanitaire dans le cadre de l'arrêté du 21 novembre 2007 relatif aux modalités de prise en compte de la surveillance des eaux destinées à la consommation humaine dans le cadre du contrôle sanitaire, pris en application de l'article R. 1321-24 du code de la santé publique

Pour les services desservant moins de 5 000 habitants et produisant moins de 1 000 m³/j : nombre de prélèvements aux fins d'analyses microbiologiques effectués dans l'année et parmi ceux-ci nombre de prélèvements non conformes

Taux de conformité aux paramètres physico-chimiques [P102.1] :

Pour les services desservant plus de 5 000 habitants ou produisant plus de 1 000 m³/j : pourcentage des prélèvements aux fins d'analyses physico-chimiques jugés conformes selon la réglementation en vigueur. Les prélèvements considérés sont :

- ✓ ceux réalisés par l'ARS dans le cadre du Contrôle Sanitaire en application de l'arrêté du 11 janvier 2007 relatif au programme de prélèvements et d'analyses du contrôle sanitaire pour les eaux fournies par un réseau de distribution pris en application des articles R. 1321-10, R. 1321-15 et R. 1321-16 du code de la santé publique.
- ✓ et le cas échéant ceux réalisés par l'opérateur dans le cadre de sa surveillance lorsque celle-ci se substitue en partie au Contrôle Sanitaire dans le cadre de l'arrêté du 21 novembre 2007 relatif aux modalités de prise en compte de la surveillance des eaux destinées à la consommation humaine dans le cadre du contrôle sanitaire, pris en application de l'article R. 1321-24 du code de la santé publique

Pour les services desservant moins de 5 000 habitants et produisant moins de 1 000 m³/j : nombre de prélèvements réalisés en vue d'analyses physico-chimiques effectués dans l'année et parmi ceux-ci nombre de prélèvements non conformes

Taux de mutation (demandes d'abonnement) :

Nombre de demandes d'abonnement (mouvement de consommateurs) rapporté au nombre total de consommateurs, exprimé en pour cent.

Taux de réclamations [P155.1] :

Ces réclamations peuvent être reçues par l'opérateur ou directement par la collectivité. Un dispositif de mémorisation et de suivi des réclamations écrites est à mettre en œuvre. Le taux de réclamations est le nombre de réclamations écrites rapporté au nombre d'abonnés divisé par 1 000. Sont prises en compte les réclamations relatives à des écarts ou des non-conformités vis-à-vis d'engagements contractuels, d'engagements de service, notamment au regard du règlement de service, ou vis-à-vis de la réglementation, à l'exception de celles relatives au niveau de prix.

Volume acheté en gros (ou acheté à d'autres services d'eau potable) :

Le volume acheté en gros est le volume d'eau potable en provenance d'un service d'eau extérieur. Il est strictement égal au volume importé.

Volume comptabilisé :

Le volume comptabilisé résulte des relevés des appareils de comptage des abonnés (circulaire n° 12/DE du 28 avril 2008). Ce volume n'inclut pas le volume vendu en gros.

Volume consommateurs sans comptage :

Le volume consommateurs sans comptage est le volume utilisé sans comptage par des usagers connus, avec autorisation.

Volume consommé autorisé :

Le volume consommé autorisé est, sur le périmètre du service, la somme du volume comptabilisé, du volume consommateurs sans comptage et du volume de service du réseau.

Volume de service du réseau :

Le volume de service du réseau est le volume utilisé pour l'exploitation du réseau de distribution.

Volume mis en distribution :

Le volume mis en distribution est la somme du volume produit et du volume acheté en gros (importé) diminué du volume vendu en gros (exporté).

Volume produit :

Le volume produit est le volume issu des ouvrages de production du service pour être introduit dans le réseau de distribution. Le volume de service de l'unité de production n'est pas compté dans le volume produit.

Volume vendu en gros (ou vendu à d'autres services d'eau potable) :

Le volume vendu en gros est le volume d'eau potable livré à un service d'eau extérieur. Il est strictement égal au volume exporté.

6.7 Autres annexes

ATTESTATION D'ASSURANCE

Nous soussignés, **GRAS SAVOYE**., société de courtage d'assurance, n° ORIAS 07 001 707, dont le siège est sis :

Immeuble Quai 33- 33 quai de Dion-Bouton
92800 PUTEAUX,
Agissant par délégation et pour le compte des assureurs

attestons que la société : **VEOLIA EAU – Compagnie Générale des Eaux**
21 rue la Boétie
75008 Paris.

est garantie par les polices, Dommages aux biens, Responsabilités, Pertes financières consécutives et Frais et Pertes annexes, de type « Tous Risques Sauf » Portant les numéros **2022/FR/PDBI/001** par **CODEVE Insurance Company DAC**, Floor 4 - 25/28 Adelaide Road - Dublin D02 RY98 – Ireland; et d'autre part en excédent de la police émise par CODEVE, les numéros **FR00019007PR** et **FR00019008PR** émises par **XL Insurance Company SE**, 61 rue Mstislav Rostropovitch 75017 Paris, France, enregistrée au RCS de Paris sous le numéro 419 408 927, succursale française de **XL Insurance Company SE**, une société européenne au capital de 259 156 875 euros, domiciliée 8 St. Stephen's Green, D02 VK30, Dublin 2, Irlande sous le numéro 641686, compagnie d'assurance autorisée et contrôlée par la Central Bank of Ireland (www.centralbank.ie),

*Ces contrats ont été souscrits par **VEOLIA ENVIRONNEMENT S.A.** agissant tant pour son compte que pour le compte de ses filiales, groupements, associations, sociétés civiles immobilières faisant partie du même groupe d'affaire, et notamment pour le compte de :*

COMPAGNIE DES EAUX ET DE L'OZONE (PROCEDES M.P. OTTO)
21, rue La Boétie
75008 PARIS

Ces polices en ligne garantissent l'ensemble des biens mobiliers et immobiliers (en propriété ou en location), les risques locatifs, les recours des voisins et des tiers contre notamment les événements suivants :

Incendie – Explosions – Foudre – Bris de machines – Dommages électriques – Fumées – Dégâts des eaux – Tempêtes – Grêle (Dommages de grêle exclus sur le matériel roulant) – Accumulation de la neige sur les toitures – Vandalisme – Emeutes – Mouvements populaires – Malveillance – Chocs de véhicules terrestres – Chutes d'aéronefs et d'engins spatiaux – Vol – Evènements naturels – Catastrophes Naturelles en France, (art.L125-1 et suivants du code des Assurances), Actes de Terrorisme et Attentats en France, (art.L126-2 et L126-3 du code des Assurances).

et ce, aux clauses et conditions des contrats cités en référence ci-dessus.

La présente attestation est valable du **1er Janvier 2022** jusqu'au **31 Décembre 2022**, sous réserve des possibilités de suspension et/ou résiliation de la police en cours d'année d'assurance pour les cas prévus par le contrat ou par le Code des Assurances.

CETTE ATTESTATION CONSTITUE UNE PRESOMPTION D'ASSURANCE ET NE SAURAIT ENGAGER L'ASSUREUR AU DELA DES LIMITES DU CONTRAT AUQUEL ELLE SE REFERE.

Fait à Puteaux, le 28 Décembre 2021



Attestation d'Assurance - Risques Environnementaux

Nous soussignés, **Allianz Global Corporate & Specialty SE Succursale en France** - 1 cours Michelet - CS 30051 - 92076 Paris La Défense Cedex certifions par la présente que la société:

VEOLIA ENVIRONNEMENT
21, rue La Boétie
75008 PARIS
France

agissant tant pour son compte que pour celui de sa filiale :

COMPAGNIE DES EAUX ET DE L'OZONE (PROCEDES M.P. OTTO)
21, rue La Boétie
75008 PARIS
France

est assurée auprès de notre compagnie par la police n° **FRL00218522** garantissant les conséquences pécuniaires des risques environnementaux pouvant lui incomber du fait de l'exploitation des sites assurés et des activités garanties par ce contrat.

Les garanties s'exercent dans le respect de la législation locale et à concurrence des montants ci-après qui s'entendent par sinistre et pour l'ensemble des sinistres imputés à la période d'assurance, sans pouvoir excéder **10 000 000 EUR** pour la période d'assurance :

GARANTIES DE BASE :

RESPONSABILITE CIVILE ATTEINTES A L'ENVIRONNEMENT **10 000 000 EUR**

Il est précisé que les montants indiqués ci-dessus s'entendent sans préjudice des autres sous-limitations telles que mentionnées au contrat et forment la limite des engagements de l'Assureur, quel que soit le nombre de personnes physiques ou morales bénéficiant de la qualité d'assuré, pour l'ensemble des réclamations formulées au cours d'une même année d'assurance.

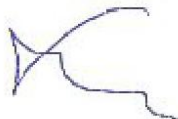
Période de la police du 01/01/2022 au 31/12/2022 inclus.

La présente attestation est valable pour la période du 01/01/2022 au 31/12/2022 inclus. Elle est délivrée pour servir et valoir ce que de droit et ne saurait engager la Compagnie au-delà des clauses et conditions du contrat auxquels elle se réfère.

Fait à Paris La Défense, le 31/12/2021

Pour la Compagnie,

Signature de l'assureur/ of the insurer :



Signature autorisée/ Authorised signatory :



Attestation d'Assurance

Nous soussignés, **Allianz Global Corporate & Specialty SE Succursale en France** - 1 cours Michelet - CS 30051 - 92076 Paris La Défense Cedex certifions par la présente que la société:

VEOLIA ENVIRONNEMENT
21, rue La Boétie
75008 PARIS
France

agissant tant pour son compte que pour celui de sa filiale :

COMPAGNIE DES EAUX ET DE L'OZONE (PROCEDES M.P. OTTO)
21, rue La Boétie
75008 PARIS
France

est assurée auprès de notre compagnie par la police n° **FRL00218422** garantissant les conséquences pécuniaires de la Responsabilité Civile pouvant lui incomber dans l'exercice de ses activités.

La garantie s'exerce à concurrence des montants ci-après :

Responsabilité Civile Exploitation

Tous dommages confondus (corporels, matériels et immatériels consécutifs ou non) 10 000 000 EUR Par sinistre

Responsabilité Civile Produits / Après-Livraison / Réception de travaux / Responsabilité Civile Professionnelle

Tous dommages confondus (corporels, matériels et immatériels consécutifs ou non) 10 000 000 EUR Par année d'assurance

Il est précisé que les montants indiqués ci-dessus s'entendent sans préjudice des autres sous-limitations telles que mentionnées au contrat et forment la limite des engagements de l'Assureur, quel que soit le nombre de personnes physiques ou morales bénéficiant de la qualité d'assuré, pour l'ensemble des réclamations formulées au cours d'une même année d'assurance.

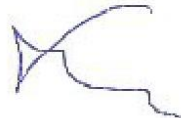
Période d'assurance du 01/01/2022 au 31/12/2022

La présente attestation est délivrée pour servir et valoir ce que de droit et ne saurait engager la Compagnie au-delà des clauses et conditions du contrat auquel elle se réfère.

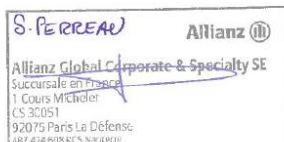
Fait à Paris La Défense, le 07/12/2021

Pour la Compagnie,

Signature de l'assureur/ of the insurer :



Signature autorisée/ Authorised signatory :





Notre référence à rappeler
dans toute correspondance :

N° souscripteur : F18746E
N° contrat : 1351.001 / 2 85834
N°SIREN : 775 667 363

**COMPAGNIE DES EAUX ET DE L'OZONE
(PROCEDES M.P. OTTO)**

21, rue La Boétie

75008 PARIS

Pour tout renseignement contacter :

Site de gestion
SMA SA Grands Comptes Entreprises
8 rue Louis Armand - CS 71201
75738 PARIS CEDEX 15
Tél : 01.40.59.70.00
Fax: 01.40.59.70.57

CONTRAT D'ASSURANCE RESPONSABILITE DECENNALE OUVRAGES NON SOUMIS

Attestation d'assurance 2022
Valable à compter du 01/01/2022 jusqu'au 31/12/2022

SMA SA certifie que l'assuré désigné ci-dessus est bénéficiaire d'un contrat POLICE ASSURANCE CONSTRUCTION, numéro **F18746E 1351.001 / 2 85834** souscrit par VEOLIA ENVIRONNEMENT SA pour le compte de l'ensemble de ses filiales garantissant, à ce jour, les activités suivantes :

Entreprise générale tous corps d'état, contractant général ou maître d'œuvre dans tous domaines d'activité et notamment dans le domaine des services d'eau et d'assainissement, de la gestion des déchets et de l'optimisation des services énergétiques :

- Conception, exécution, rénovation, réparation et entretien de réseaux,
- Pose et fourniture de canalisations (travaux sur voiries) et de matériaux sur voiries (tampons, plaques, grilles et caniveaux), travaux sur voiries divers,
- Reprise et création de réseaux VRD EU/EP/AEP, installations d'ouvrages de prétraitement d'assainissement / d'évacuation d'eaux usées (bacs à graisses, assainissement non collectif, poste de relevage, séparateurs à hydrocarbures, fosses de décantation et fosses de relevage, changement de colonnes, réseau, siphons, regards, ...)
- Conception et exécution de branchement sur conduites publiques,
- Fourniture et pose d'installations autonomes d'assainissement,
- Plomberie intérieure et extérieure bâtiment (EU/EP/AEP), y compris réalisation de travaux de chaudronnerie, tuyauterie et structures métalliques,
- Entretien et installations techniques en aval des compteurs (eau, gaz, électricité),
- Stations de traitement d'eau, de forages et de captages,
- Réservoirs, et bassins de rétention,
- Eoliennes,
- Panneaux photovoltaïques, y compris en couverture (pose de capteurs solaires PV intégrés), production d'énergie accessoire à un ouvrage de construction par capteurs solaires,
- Réseaux de chaleur / chauffage urbain

SMA COURTAGE, DÉPARTEMENT COURTAGE DE SMA SA
SMA SA

Société anonyme à directoire et conseil de surveillance
Entreprise régie par le code des assurances au capital
de 12 000 000 euros, RCS PARIS 332 789 296
8 rue Louis Armand CS 71201 - 75738 PARIS CEDEX 15

www.sma-courtage.com





- Réalisation de prises et de rejets d'eau avec des fondations dans l'eau
- Eclairage public et signalisations,
- Activités Spécifiques de gainages notamment des procédés « Anjou », « Phénix », « Intec assainissement » et « Intec immobilier » réalisés par les filiales TELEREP et SARP SUD OUEST.
- Maçonnerie, Plâtrerie, peinture, enduits extérieurs, enduits hydrauliques
- Fourniture / pose de poteaux et clôtures, accessoires en béton armé
- Travaux de rénovation, de réhabilitation, d'extension et de travaux neufs y compris dans le cadre de travaux de maintenance
- Ascenseurs, monte charges,
- Installations thermiques de génie climatique, VMC, d'aéraulique, conditionnement d'air à l'exclusion des techniques de géothermie
- Gestion technique Centralisée
- Electricité,
- Installation groupes électrogènes.
- Plomberie / installations sanitaires
- Isolation thermique et acoustique (calorifugeage, isolation thermique par l'extérieur, par soufflage).
- Menuiserie métallique, extérieures, menuiseries en bois
- Murs rideaux et façades industrielles
- Métallerie, serrurerie
- Fumisterie Ramonage (tubage)
- Détection incendie, intrusion
- Couverture / charpente bois,
- Ravalement de façades, protection des façades
- Calfeutrement de joint de construction
- Couverture zinguerie / carrelages et mosaïques
- Etanchéité de toitures.
- Revêtements textiles et plastiques,
- Ingénierie Bâtiment : Maitrise d'œuvre, études techniques TCE
- Maîtrise d'œuvre ou coordination SSI en phase conception et réalisation,
- MOE de désamiantage
- Maitrise d'œuvre d'installations photovoltaïques (puissance <1,2 MWc)
- Ingénierie Génie Civil : Etudes techniques Maçonnerie BA, VRD, sanitaires et fluides
- Etudes techniques Vitrerie Miroiterie y compris façades aluminium

SMA COURTAGE, DÉPARTEMENT COURTAGE DE SMA SA
SMA SA

Société anonyme à directoire et conseil de surveillance
Entreprise régie par le code des assurances au capital
de 12 000 000 euros, RCS PARIS 332 789 296
8 rue Louis Armand CS 71201 - 75738 PARIS CEDEX 15

www.sma-courtage.com





Ce contrat garantit

- du fait des activités professionnelles mentionnées ci-avant,
 - pour une participation à des opérations de construction d'un ouvrage non soumis à l'obligation d'assurance,
 - lorsque l'opération n'excède pas 30.000.000 € HT (travaux et honoraires compris), ou que le marché de l'assuré n'excède pas pour les ouvrages suivants :
 - Réseaux de chaleur : 3 000 000 € HT
 - Eoliennes : 3 000 000 € HT y compris honoraires pour la part concernant l'infrastructure
 - Installations photovoltaïques (au sol et sur un ouvrage non soumis) : 3 000 000 € HT
 - Cuves et réservoirs : 3 000 000 € HT
 - Réseaux enterrés : 10 000 000 € HT
- Au-delà de ces montants, l'assuré doit déclarer le chantier concerné et souscrire, auprès de SMA SA, un avenant d'adaptation de garantie. A défaut, il sera fait application d'une règle proportionnelle selon l'article L.121-5 du Code des assurances.
- pour des travaux de construction conformes au CCTG et ses fascicules ou à un référentiel spécifique à la technique utilisée publié par un organisme reconnue par la profession,
 - pour des travaux de construction traditionnels, c'est-à-dire ceux réalisés avec des matériaux et des modes de construction éprouvés de longue date.

les conséquences des responsabilités énumérées ci-dessous :

Nature des garanties	Montant des garanties : sans pouvoir excéder 10 000 000 € par année d'assurance pour l'ensemble des garanties et des assurés
Garantie de responsabilité civile décennale relative aux ouvrages listés à l'article L.243-1-1-I du Code des assurances.	Marché d'entreprise : 5 000 000 € par sinistre dans un montant annuel épuisable de 10 000 000 € HT
	Marché de maître d'œuvre : 2 000 000 € par sinistre dans un montant annuel épuisable de 10 000 000 € HT
	Sauf marchés relatifs à :
	- construction d'éoliennes : 500 000 € par sinistre et 2 000 000 € par an
	- réseaux de chaleur : 500 000 € par sinistre et 2 000 000 € par an
	- cuves et réservoirs : 1 000 000 € par sinistre et 2 000 000 € par an
	- installations photovoltaïques : 1 000 000 € par sinistre et 2 000 000 € par an
- réseaux enterrés : 1 000 000 € par sinistre et 2 000 000 € par an	
Garantie dommages en répercussion	Tous marchés confondus : 500 000 € par sinistre et 2 000 000 € par an

SMA COURTAGE, DÉPARTEMENT COURTAGE DE SMA SA SMA SA

Société anonyme à directoire et conseil de surveillance
Entreprise régie par le code des assurances au capital
de 12 000 000 euros, RCS PARIS 332 789 296
8 rue Louis Armand CS 71201 - 75738 PARIS CEDEX 15

www.sma-courtage.com





Tous travaux, ouvrages ou opérations de construction ne répondant pas aux conditions précitées peuvent faire l'objet, sur demande spéciale de l'assuré, d'une garantie spécifique, soit par contrat, soit par avenant.

La présente attestation ne peut pas engager SMA SA au-delà des clauses et conditions du contrat précité auquel elle se réfère.

Fait à Paris,
Le 14/12/2021

Le Président du Directoire
Par délégation



**SMA COURTAGE, DÉPARTEMENT COURTAGE DE SMA SA
SMA SA**

Société anonyme à directoire et conseil de surveillance
Entreprise régie par le code des assurances au capital
de 12 000 000 euros, RCS PARIS 332 789 296
8 rue Louis Armand CS 71201 - 75738 PARIS CEDEX 15

www.sma-courtage.com





<i>Notre référence à rappeler dans toute correspondance :</i>	
N° ASSURE : F18746E N° CONTRAT : 1351.001/ 2 85834 N° SIREN : 775 667 363	
Pour tout renseignement contacter : SMA SA Grands Comptes Entreprises 8 rue Louis Armand CS 71201 75738 Paris Cedex 15 Tél. : 01.40.59.70.00 Fax : 01.40.59.70.57	COMPAGNIE DES EAUX ET DE L'OZONE (PROCEDES M.P. OTTO) 21, rue La Boétie 75008 PARIS

Contrat d'assurance RESPONSABILITE DECENNALE OUVRAGES SOUMIS

Période de validité : du 01/01/2022 au 31/12/2022

SMA SA ci-après désigné l'assureur atteste que l'assuré désigné ci-dessus est titulaire d'un contrat d'assurance professionnelle RESPONSABILITE DECENNALE OUVRAGES SOUMIS souscrit par VEOLIA ENVIRONNEMENT SA numéro F18746E 1351.001 / 2 85834 pour l'ensemble de ses filiales.

1- PERIMETRE DE LA GARANTIE DE RESPONSABILITE DECENNALE OBLIGATOIRE ET DE LA GARANTIE DE RESPONSABILITE DU SOUS-TRAITANT EN CAS DE DOMMAGES DE NATURE DECENNALE

Les garanties objets de la présente attestation s'appliquent :

- aux activités professionnelles suivantes : Entreprise, maître d'œuvre ou fabricant-vendeur dans tous domaines d'activités et notamment dans le domaine des Services d'eau et d'assainissement, de la gestion des déchets et de l'optimisation des services énergétiques :
 - o Conception, exécution, rénovation, réparation et entretien de réseaux,
 - o Pose et fourniture de canalisations (travaux sur voiries) et de matériaux sur voiries (tampons, plaques, grilles et caniveaux), travaux sur voiries divers,
 - o Reprise et création de réseaux VRD EU/EP/AEP, installations d'ouvrages de prétraitement d'assainissement / d'évacuation d'eaux usées (bacs à graisses, assainissement non collectif, poste de relevage, séparateurs à hydrocarbures, fosses de décantation et fosses de relevage, changement de colonnes, réseau, siphons, regards, ...)
 - o Conception et exécution de branchement sur conduites publiques,
 - o Fourniture et pose d'installations autonomes d'assainissement,
 - o Plomberie intérieure et extérieure bâtiment (EU/EP/AEP), y compris réalisation de travaux de chaudronnerie, tuyauterie et structures métalliques,

**SMA COURTAGE, DÉPARTEMENT COURTAGE DE SMA SA
SMA SA**

Société anonyme à directoire et conseil de surveillance
Entreprise régie par le code des assurances au capital
de 12 000 000 euros, RCS PARIS 332 789 296
8 rue Louis Armand CS 71201 - 75738 PARIS CEDEX 15

www.sma-courtage.com





- Entretien et installations techniques en aval des compteurs (eau, gaz, électricité),
- Stations de traitement d'eau, de forages et de captages,
- Réservoirs, et bassins de rétention,
- Eoliennes,
- Panneaux photovoltaïques, y compris en couverture (pose de capteurs solaires PV intégrés), production d'énergie accessoire à un ouvrage de construction par capteurs solaires,
- Réseaux de chaleur / chauffage urbain
- Réalisation de prises et de rejets d'eau avec des fondations dans l'eau
- Eclairage public et signalisations,
- Activités Spécifiques de gainages notamment des procédés « Anjou », « Phénix », « Intec assainissement » et « Intec immobilier » réalisés par les filiales TELEREP et SARP SUD OUEST.
- Maçonnerie, Plâtrerie, peinture, enduits extérieurs, enduits hydrauliques
- Fourniture / pose de poteaux et clôtures, accessoires en béton armé
- Travaux de rénovation, de réhabilitation, d'extension et de travaux neufs y compris dans le cadre de travaux de maintenance
- Ascenseurs, monte charges,
- Installations thermiques de génie climatique, VMC, d'aéraulique, conditionnement d'air à l'exclusion des techniques de géothermie
- Gestion technique Centralisée
- Electricité,
- Installation groupes électrogènes.
- Plomberie / installations sanitaires
- Isolation thermique et acoustique (calorifugeage, isolation thermique par l'extérieur, par soufflage).
- Menuiserie métallique, extérieures, menuiseries en bois
- Murs rideaux et façades industrielles
- Métallerie, serrurerie
- Fumisterie Ramonage (tubage)
- Détection incendie, intrusion
- Couverture / charpente bois,
- Ravalement de façades, protection des façades
- Calfeutrement de joint de construction
- Couverture zinguerie / carrelages et mosaïques
- Etanchéité de toitures.

—
SMA COURTAGE, DÉPARTEMENT COURTAGE DE SMA SA
SMA SA

Société anonyme à directoire et conseil de surveillance
Entreprise régie par le code des assurances au capital
de 12 000 000 euros, RCS PARIS 332 789 296
8 rue Louis Armand CS 71201 - 75738 PARIS CEDEX 15

www.sma-courtage.com





- Revêtements textiles et plastiques,
 - Ingénierie Bâtiment : Maitrise d'œuvre, études techniques TCE
 - Maîtrise d'œuvre ou coordination SSI en phase conception et réalisation,
 - MOE de désamiantage
 - Maitrise d'œuvre d'installations photovoltaïques (puissance <1,2 MWc)
 - Ingénierie Génie Civil : Etudes techniques Maçonnerie BA, VRD, sanitaires et fluides
 - Etudes techniques Vitrierie Miroiterie y compris façades aluminium
- aux travaux ayant fait l'objet d'une ouverture de chantier pendant la période de validité mentionnée ci-dessus. L'ouverture de chantier est définie à l'annexe I à l'article A 243-1 du code des assurances ;
- aux travaux réalisés en France Métropolitaine et dans les DROM ;
- aux chantiers dont le coût total de construction hors taxes tous corps d'état (honoraires compris), déclaré par le maître d'ouvrage, n'est pas supérieur à la somme de 30 000 000 €. Cette somme est illimitée en présence d'un contrat collectif de responsabilité décennale bénéficiant à l'assuré, comportant à son égard une franchise absolue au maximum de :
- 10 000 000 € par sinistre si l'assuré réalise des travaux incluant la structure ou le gros œuvre,
 - 6 000 000 € par sinistre si l'assuré réalise des travaux n'incluant pas la structure ou le gros œuvre,
 - 3 000 000 € par sinistre si l'assuré est concepteur, non réalisateur de travaux.
- aux travaux, produits et procédés de construction suivants :
- travaux de construction traditionnels, c'est-à-dire ceux réalisés avec des matériaux et des modes de construction éprouvés de longue date,
 - travaux de construction répondant à une norme homologuée (NF DTU ou NF EN), à des règles professionnelles acceptées par la C2P⁽¹⁾⁽³⁾, ou à des recommandations professionnelles du programme RAGE 2012 non mises en observation par la C2P⁽²⁾⁽³⁾,
 - travaux de construction conformes au CCTG et ses fascicules ou à un référentiel spécifique à la technique utilisée publiée par un organisme reconnu par la profession, dans le cadre de marchés de travaux publics,
 - procédés ou produits faisant l'objet au jour de la passation du marché :
 - d'un Agrément Technique Européen (ATE) en cours de validité ou d'une Evaluation Technique Européenne (ETE) bénéficiant d'un Document Technique d'Application (DTA), ou d'un Avis Technique (ATec), valides et non mis en observation par la C2P⁽³⁾,
 - d'une Appréciation Technique d'Expérimentation (ATEX) avec avis favorable,
 - d'un Pass'innovation « vert » en cours de validité.

(1) Les règles professionnelles acceptées par la C2P (Commission Prévention Produits mis en œuvre de par l'Agence Qualité Construction AQC) sont listées à l'annexe 2 de la publication semestrielle de la C2P

(2) Les recommandations professionnelles RAGE 2012 (Règles de l'Art Grenelle Environnement 2012) sont consultables sur le site internet du programme RAGE : www.reglesdelart-grenelle-environnement-2012.fr

(3) Les communiqués de la C2P sont accessibles sur le site de l'AQC www.qualiteconstruction.com

Dans le cas où les travaux réalisés ne répondent pas aux caractéristiques énoncées ci-dessus, l'assuré en informe l'assureur.

**SMA COURTAGE, DÉPARTEMENT COURTAGE DE SMA SA
SMA SA**

Société anonyme à directoire et conseil de surveillance
Entreprise régie par le code des assurances au capital
de 12 000 000 euros, RCS PARIS 332 789 296
8 rue Louis Armand CS 71201 - 75738 PARIS CEDEX 15

www.sma-courtage.com





2- ASSURANCE DE RESPONSABILITE DECENNALE OBLIGATOIRE

Nature de la garantie	Montant des garanties
<p>Le contrat garantit la responsabilité décennale de l'assuré instaurée par les articles 1792 et suivants du code civil, dans le cadre et les limites prévus par les dispositions des articles L. 241-1 et L. 241-2 du code des assurances relatives à l'obligation d'assurance décennale, et pour des travaux de construction d'ouvrages qui y sont soumis, au regard de l'article L. 243-1-1 du même code.</p> <p>La garantie couvre les travaux de réparation, notamment en cas de remplacement des ouvrages, qui comprennent également les travaux de démolition, déblaiement, dépose ou démontage éventuellement nécessaires.</p>	<p>En Habitation : Le montant de la garantie couvre le coût des travaux de réparation des dommages à l'ouvrage.</p>
	<p>Hors Habitation : Le montant de la garantie couvre le coût des travaux de réparation des dommages à l'ouvrage dans la limite du coût total de construction déclaré par le maître d'ouvrage et sans pouvoir être supérieur au montant prévu au I de l'article R.243-3 du code des assurances.</p>
	<p>En présence d'un CCRD : Lorsqu'un Contrat Collectif de Responsabilité Décennale (CCRD) est souscrit au bénéfice de l'assuré, le montant de la garantie est égal au montant de la franchise absolue stipulée par ledit contrat collectif.</p>
Garantie de bon fonctionnement des éléments d'équipement dissociables	<p>Marché d'entreprise 1 000 000 € épuisable par année d'assurance</p>
	<p>Marché de maîtrise d'œuvre 350 000 € épuisable par année d'assurance</p>
<p>Durée et maintien des garanties : La garantie s'applique pour la durée de la responsabilité décennale pesant sur l'assuré en vertu des articles 1792 et suivants du code civil. Elle est maintenue dans tous les cas pour la même durée.</p>	

La présente attestation ne peut engager l'assureur au-delà des clauses et conditions du contrat auquel elle se réfère.

3- GARANTIE DE RESPONSABILITE DU SOUS-TRAITANT EN CAS DE DOMMAGES DE NATURE DECENNALE

Le contrat garantit la responsabilité de l'assuré qui intervient en qualité de sous-traitant, en cas de dommages de nature décennale dans les conditions et limites posées par les articles 1792 et 1792.2 du Code civil, sur des ouvrages soumis à l'obligation d'assurance de responsabilité décennale. Cette garantie est accordée pour une durée ferme de dix ans à compter de la réception visée à l'article 1792-4-2 du Code civil.

SMA COURTAGÉ, DÉPARTEMENT COURTAGÉ DE SMA SA
SMA SA

Société anonyme à directoire et conseil de surveillance
Entreprise régie par le code des assurances au capital
de 12 000 000 euros, RCS PARIS 332 789 296
8 rue Louis Armand CS 71201 - 75738 PARIS CEDEX 15

www.sma-courtage.com





La garantie couvre les travaux de réparation, notamment en cas de remplacement des ouvrages, qui comprennent également les travaux de démolition, déblaiement, dépose ou démontage éventuellement nécessaires.

Le montant des garanties accordées reste celui prévu par L'ASSURANCE DE RESPONSABILITE DECENNALE OBLIGATOIRE.

La présente attestation ne peut engager l'assureur au-delà des clauses et conditions du contrat précité auquel elle se réfère.

Fait à PARIS
Le 14/12/2021

Le Président du Directoire
Par délégation



SMA COURTAGE, DÉPARTEMENT COURTAGE DE SMA SA
SMA SA

Société anonyme à directoire et conseil de surveillance
Entreprise régie par le code des assurances au capital
de 12 000 000 euros, RCS PARIS 332 789 296
8 rue Louis Armand CS 71201 - 75738 PARIS CEDEX 15

www.sma-courtage.com



Ressourcer le monde

Veolia

30 rue Madeleine Vionnet • 93300 Aubervilliers

www.veolia.com